

# LE GRAND MONARQUE A VENIR ET LE TEMPS DE PAIX, SOUS SON RÈGNE, D'APRÈS LES PRÉDICTIONS D'UN CATHOLICISME EXCEPTIONNEL ET PROÉMINENT DE VOYANTS ET DE VOYANTES

D'APRÈS LE PROFESSEUR ALFONS KONZIONATOR (**FRANÇOIS SPIRAGO**)

PROFESSEUR AU SÉMINAIRE DE PRAGUE

18<sup>e</sup> édition, Lingen (Ems) 1931

TRADUCTION DE L'ALLEMAND PAR PIERRETTE BEUTTER ET FRANÇOIS XAVIER SINNIGER

Ce texte, dû au renommé François Spirago (1862-1942), professeur au séminaire de Prague, date de 1931. Les saints auteurs auxquels il se réfère sont pour la plupart connus, mais pas tous. On y découvrira donc des renseignements nouveaux importants sur le Grand Monarque. Par contre il ne parle pas de la crise actuelle de l'Eglise, tout cela semblant impossible en 1931. J'ai été marqué par son insistance sur le rachat des péchés par le **martyr terrible** des clercs. On sait aujourd'hui que c'est surtout un **châtiment** mérité pour ces clercs qui sont les grands responsables de la crise de l'Eglise et de l'apostasie.

L-H Remy, 15 août 2013

## DE LA VALEUR DES PROPHÉTIES

### 1. CELUI QUI INDIFFÉREMMENT REJETTE OU COMBAT LES PROPHÉTIES N'AGIT PAS BIEN.

Il y a des gens qui rejettent toutes les prophéties sans discernement. Celui qui agit ainsi rejette toute action venant de l'Esprit Saint sur des personnes qui ont reçu le don de prophétie. Il s'oppose ainsi à la parole du bienheureux apôtre Paul qui enseigne que « selon le même esprit » on peut recevoir le don de Foi, le don de guérir, d'opérer des miracles, celui de prophétie... (I COR. XII, 9-10)

Le Bienheureux Thomas d'Aquin a dit : « De tout temps dans l'Église, il a été donné à des âmes privilégiées, dont le rôle, certes, n'était pas d'enseigner une nouvelle doctrine, mais de stimuler les croyants à accomplir de bonnes œuvres » (Somme 2. 2. 174). De même le politicien italien, athée, Nicolas Michiavelli (+1527) affirmait : « Je n'en connais certes pas la raison, mais c'est un fait avéré, que dans toute l'histoire ancienne et actuelle, il ne se passe jamais de grand malheur sans qu'il soit annoncé par des signes et des prophéties ». Le prophète Amos déclare que *Dieu n'envoie jamais un malheur sans l'avoir d'abord annoncé par la voix de ses serviteurs et prophètes* (Amos III, 7). Ceux-ci ont le grave devoir d'annoncer à l'humanité ou à des nations déterminées l'imminence du malheur.

Celui qui pense que l'Église ne désire pas que les prophéties venant de saintes personnes ou de personnes modérément saintes, soient divulguées, est dans l'erreur. Il faut se référer au livre *Voix prophétiques*, de Curicque, prêtre du Diocèse de Metz. Celui-ci fut publié en deux volumes en 1870, par B. Palme à Paris, rue de Grenelle, Saint Germain (en allemand par Peter Brück à Lurembourg). Il reçut le soutien et la signature élogieuse des archevêques et évêques, à savoir celles de Mgr Raes à Strasbourg, le 31.10.1870, du Cardinal Pie à Poitiers, le 29.10.1871, de l'évêque de Saint Jean de Maurienne, Mgr. Bibert, le 8.11.1872, de Mgr Deschamps à Malines le 10.11.1872, de Mgr Marinelli de Solie le 1.11.1872, etc. Citons aussi l'ouvrage d'Adrien Péladan : *Le dernier mot des prophéties*. Cet écrivain français reçut des **brefs du Pape Pie IX** ; ce qui contredit l'opinion de ceux qui pensent que l'Église ne désire pas que les prophéties soient publiées.

Celui qui accorde peu de crédit aux prédictions sur l'avenir par les saints et serviteurs de Dieu, celles-ci devenues conformes, doit considérer, combien souvent les papes se sont souvent fiés aux fondements des révélations privées avant d'engager leur importante décision.

Qu'il soit mis en évidence l'introduction de la Fête-Dieu, la solennité du Sacré-Cœur de Jésus, la consécration au Cœur de Jésus pour la fondation des ordres ecclésiastiques, etc...

### 2. UN CERTAIN NOMBRE DE PROPHÉTIES SONT DIGNES D'ATTENTION

En particulier :

1. Quand elles viennent de personnes qui ont mené une **vie sainte**, et qui sont peut-être déjà bienheureuses, ou déclarées saintes. Car elles n'ont pas écouté par curiosité des faveurs ne venant pas de l'Esprit Saint, ni recherché le don des miracles et des prophéties

2. Quand une prophétie est en partie réalisée, on peut alors présumer que l'autre partie se réalisera. De même qu'il est clair que lorsqu'un voyant a parlé, dès que le non accomplissement de la prédiction est prouvé, nous n'avons pas affaire à un prophète (v. 5. Mos. 18, 22)

3. Quand une prédiction concorde avec celles d'autres personnes qui ont vécu dans des pays éloignés ou dans des siècles antérieurs, et qui retouchent une ressemblance ou des termes d'une prophétie analogue, ce n'est guère possible.

Cela concerne les paroles du mystique P. Galage (S. J.) qui confirment : « Quand Dieu fait part de ses intentions plusieurs fois, il veut nous donner par elles, la garantie de sa vérité ». Ensuite les paroles du Dr. John. Nicolussi : « Des révélations qui sont rapportées par un grand nombre de voyants remplis de Foi, et qui vont dans la même direction, servent pleinement notre Foi ». (Dr. Nicolussi : *die Armen, Seelen*, 1921 p. 10)

Qui se moque ou méprise le genre *révélations*, agit pour le moins avec un manque d'intelligence, comme le dit également l'apôtre : « Ne méprise pas les révélations ! Examine les toutes afin de conserver ce qui est bon ! » (I TESS. v, 22.)

### 3. LES PRÉDICTIONS, LA MENACE DES CHÂTIMENTS EST CONDITIONNELLE

De même que Dieu annonce des châtiments afin que les hommes s'améliorent. Cela prouve l'appel à la Pénitence du Prophète Jonas à Ninive, qui fut suivi de la conversion de ses habitants. Le châtiment annoncé par Jonas n'a donc pas eu lieu. Dieu annonça une grave maladie qui devait conduire le roi juif Ezechias à la mort par le prophète Isaïe. Le roi pria alors avec ferveur et versa des larmes pour obtenir la Grâce. Aussitôt le prophète retourna la prophétie, le roi guérit sur le champ et Ezechias annonça qu'il vivrait encore 15 ans. (Rois IV, 20. 1-7 ; Is. xxviii, 1 et sv.)

Le Christ parla à Sainte Brigitte : « Quand la volonté des hommes change, Dieu modifie également la sévérité de sa sentence ». Considérons aussi, que des personnes vivant saintement, inconnues de l'humanité, par la supplication de leurs prières et leur vie de pénitence, peuvent adoucir les châtiments annoncés par Dieu. Ce qui permet à saint Jean de la Croix de remarquer à ce sujet (*La Montée au Carmel* p. 18-19) que certaines prédictions véritables, venant de Dieu, ne s'accomplissent pas comme on s'y attendait. Cela vient aussi du fait qu'on s'en tient aux paroles littérales de la prophétie, et qu'on veut la comprendre selon ses propres vues ; et puis, parce la prédiction n'était pas seulement une menace, et que les paroles n'avaient pas une signification aussi absolue, et qu'elles ne se rattachaient pas à une raison d'être certaine comme : « Au cas où vous ne vous améliorez pas » ou « Au cas où ceci ou cela n'arrivera pas ! ».

#### 4. DES MESSAGES VENANT DE RÉVÉLATIONS PRIVÉES NE SONT PAS MATIÈRE DE FOI OBLIGATOIRE

Chacun peut former sa propre opinion sur les messages, même s'ils viennent de révélations privées, de saints, approuvées par l'Église. Quand l'Église a nommément approuvé des révélations privées, elle ne déclare en aucun cas, que tout ce qui y est contenu soit d'origine divine, mais seulement que ce qui s'y trouve ne va pas contre la Foi ou l'enseignement traditionnel, et que chaque révélation peut être lue avec utilité. Ce qui s'y trouve en plus, n'est pas approuvé par l'Église.

On doit considérer que des révélations privées ne sont pas toujours exemptes d'erreurs. Le voyant peut quelquefois se tromper, comme tout homme qui regarde au lointain, se trompe malgré ses bons yeux, ou par la restitution erronée de ce qu'il a pu percevoir. Le voyant peut également utiliser des paroles inadéquates, ce qui leur donne un autre sens, ou il peut prendre comme lumière divine, ce qui surgit de sa fantaisie. En dépit de ce vice éventuel, la révélation privée ne perd cependant pas toute sa valeur comme une corbeille de pommes ne devient pas sans valeur quand deux ou trois pommes sont avariées. En plus, maints rapports de voyants ou de voyantes peuvent être retransmis publiquement d'une manière inexacte, défigurés ou mal traduits. Ce qui trompe aussi celui qui pense que toutes les déclarations écrites par des voyants ou des voyantes ou en provenance d'eux, doivent s'accomplir mot à mot.

Ici un exemple : dans l'ouvrage de Curicque : *Voix prophétiques* (5<sup>e</sup> édition, 1872, vol. II, p. 100), se trouve une prophétie d'une jeune femme italienne, la bienheureuse Catharina Racconigi (1486-1547). A l'occasion de la guerre gagnée à Marignan par le roi français François 1<sup>er</sup> de Valois (qui régna de 1515 à 1547), elle annonça l'arrivée du grand monarque et également celle du Grand Pape. Elle disait qu'elle les avait vus tous deux dans une vision, et elle expliquait que le Grand Monarque deviendrait le bras droit du Pape et serait un successeur de François 1<sup>er</sup> ; il atteindrait la hauteur de Charlemagne, et interviendrait dans trois siècles. Cela aurait dû se produire en : 1544 + 300 = 1844. Il s'est écoulé maintenant bientôt 400 ans, et la prophétie ne s'est pas encore réalisée. Ou bien la voyante s'est trompée sur l'époque donnée, ou la prophétie n'a pas été restituée tout à fait exactement. On ne peut donc jamais avoir l'assurance que les prophéties révélées prises dans leur sens littéral s'accompliront.

Qu'un voyant puisse quelquefois **se tromper**, la mort du Cardinal Jean Cagliero le 28 Février 1926, le prouve ; il mourut dans sa 89<sup>e</sup> année. Le Bienheureux Don Bosco (+1888) a répété à celui-ci des prophéties tout au cours de sa vie, et ses prédictions se sont réalisées. Une seule ne s'est pas accomplie. Don Bosco lui a alors annoncé qu'il irait jusqu'à l'âge de 99 ans, qu'il verrait le triomphe de l'Église, et en outre un autre grand concile (réouverture du Vatican). A ce sujet Cagliero a également dit aux cardinaux, lors de l'élection du Pape en 1922 : « Maintenant, bientôt un concile sera de nouveau ouvert, car Don Bosco m'a dit que je serai présent à ce concile ». Les voyants se trompent parfois comme nous, quand on regarde dans l'avenir, et que nous affirmons avoir vu ceci ou cela.

#### 5. LA PLUPART DES PRÉDICTIONS SONT RECOUVERTES D'UN VOILE OBSCUR.

Goethe a raison lorsqu'il dit que la plupart des prophéties est voilée, et que le voile tombe avec leur accomplissement. Pour cette raison, Dieu peut ne pas laisser dévoiler l'avenir avec clarté parce que le libre arbitre des hommes pourrait se laisser influencer.

Quand dans une prophétie, sont mentionnés avec exactitude un nombre d'années, peut-être de mois et de jours, il ressort de cette prophétie, ou du moins de ce supplément, que quelque chose est à peine de la lumière divine, car des dates exactes excitent la curiosité. En revanche, les prédictions de Dieu ont un autre but, celui de l'amélioration des hommes, ou plutôt, préparer les bons à un futur coup du destin, ou encore de leur **faire vivre des jours pénibles avec courage**. C'est à cela que servent les dates précises.

#### 6. LES PROPHÉTIES SERVENT AUSSI À AUGMENTER LA FOI.

Quand une prophétie s'accomplit, elle augmente la Foi. Elle prouve qu'il existe un Etre omniscient. Maint incroyant devient pensif et se sent remué, pour recevoir les enseignements de la religion avec une plus grande attention.

Quand on se préoccupe dans le temps présent d'avantage des prédictions, cela vient du fait qu'au sujet de beaucoup de **prédictions sur les derniers temps**, dont on souriait il y a quelques années encore, on constate que ces dernières arrivent à l'**accomplissement** précis. Par exemple, celle de l'abbaye de Lehnin (Brandebourg) sur la fin du règne des Hohenzollern ; celle-ci prédite par le vénérable Holzhauser, qui pour notre époque a annoncé la fondation des Républiques ; les multiples annonces au sujet des nouvelles fondations de la Pologne et des états tchèques, la chute de l'Empire d'Autriche, les atrocités en Russie, l'assassinat de la famille impériale russe, et beaucoup d'autres.

Il en résulte alors que les hommes considèrent de plus en plus à l'heure actuelle que les terribles destructions dans le monde telles qu'elles se manifestent en ce moment, ne doivent pas faire périr la société humaine. On a une ferme conviction que le Bon Dieu doit envoyer un **Sauveur**. Notre époque a aussi de grandes analogies avec celle de la naissance du Christ où l'humanité considérait simplement sa misère et désirait ardemment l'avènement rapide du Messie. C'est pourquoi celui-ci était nommé « le désiré de tous les peuples » (Agg. II, 7). De même qu'autrefois on se tournait du côté des prophètes, aujourd'hui le peuple se tourne avec une circonspection particulière et avec grande impatience, si quelque part se trouve l'annonce d'un sauveur. Cela correspond au besoin d'une source rafraîchissante. En effet, il existe des milliers de prophéties analogues qui annoncent la venue d'un Sauveur, et il ce serait injuste de les mettre de côté.

## OU MENENT LES PROPHEITIES ?

**Au sujet du Grand Monarque, dans quelle période de la fin du monde il doit venir, et au sujet de son époque, selon les prédictions des personnes éclairées par Dieu tout au cours des siècles.**

En premier lieu, parmi ces prophètes, citons le saint martyr **Méthode**, évêque de Olympus en Lycie (sud de la Lydie), qui a vécu au IV<sup>e</sup> siècle. D'après Denis de Lutzenbourg (*Leben des Antichrists* ch. 6 : *Vie de l'Antéchrist*), Saint Méthode, aux alentours de l'année 385, a prédit qu'à la fin du monde, doit venir un Grand Monarque.

D'après Bardenhewer (*Patrologie* 1901, Fribourg, Herder, p. 154), saint Méthode serait mort en 311 environ pendant la persécution déclenchée par Maximin Daïa (305-313). L'année de sa mort est indéterminée. Les « prédictions de Saint Méthode » sont apparues vers la fin du VII<sup>e</sup> siècle, c'est pourquoi certains pensent qu'elles ne remontent pas au IV<sup>e</sup> siècle.

Parmi les **allemands** : citons

1) Le vénérable serviteur de Dieu, **Bartholomé Holzhauser** (+1658), natif de la Bavière ; à l'époque de la Guerre de Trente Ans il reçut le ministère de directeur spirituel en Bavière et dans le Tyrol, et fut nommé Doyen à Bingen am Rhein, ville où il mourut. Enfant il avait eu la grâce d'une vision (à l'âge de 11 ans, il vit sur son chemin, le Messie et la plus bienheureuse des jeunes femmes, et une grande croix lumineuse dans le ciel). Lorsqu'il fut prêtre, il eut le don de prédiction. Etudiant et prêtre, il consacrait la plupart du temps à la prière pour le salut du monde.

2) **Sainte Hildegarde de Bingen**. En 1179, elle devint abbesse du monastère bénédictin à Bingen sur le Rhin, et mourut dans sa 82<sup>e</sup> année. Ses écrits furent loués par le chef suprême de l'Église.

3) **Hélène Waldaff de Brüggen**, près de Cologne (1755-1801). Elle était la fille de simples agriculteurs, elle fut mariée à Wilhelm Horst en 1783 qui décéda en 1809. Elle eut 4 filles qui moururent en bas âge. Ses prophéties rassemblées par le prince électeur Maximilien François de Cologne se trouvaient dans les archives d'un viennois.

4) La religieuse **Catherine Emmerich** (+1824) à Dülmen en Westphalie, qui eut le don des visions comme personne au monde, et qui est sur le point d'être béatifiée. L'ouvrage de Spirago, *Catherine Emmerich*, décrit de façon très complète ses visions et l'apport de ses grâces. (Edition R. von Acken à Lingen-Ems).

5) La jeune femme **Maria von Mörl** (+1868 à Kaldern dans le Sud-Tyrol) eut des extases dès sa 20<sup>e</sup> année (1832), (particulièrement après la sainte communion). Elle portait les stigmates du Christ. D'après elle, d'ici quelques années devait se produire un dangereux mouvement populaire. Elle a prédit aussi des événements futurs, parmi lesquels la chute de l'Empire d'Autriche<sup>1</sup>. Cela se réalisa effectivement en 1918.

6) **Maria Alfonsa Eppinger** (+1867), Supérieure des filles du Divin Sauveur (pour les soins aux malades), appelée par son entourage habituel "l'extatique", est née en 1814 à Niederbronn en Alsace. Tout au cours de sa longue vie elle fut souffrante, et eut beaucoup de révélations sur le destin de l'Église, sur celui de la Papauté et sur celui de différents peuples. Ses révélations furent approuvées le 31 Octobre par l'évêque de Strasbourg. La plupart de ses prophéties se sont réalisées.

7) **Hermann von Lehnin**, moine du monastère cistercien du Brandebourg prophétisa au 13<sup>e</sup> siècle dans une centaine de vers, la destinée du Brandebourg et de ses souverains. Les « prédictions de Lehnin » ont profondément étonné et ont été attaquées ; elles ont été l'objet d'injustice. C'est expliqué dans le chapitre « das gute bodelschwingh Forst » faisant partie de l'ouvrage : « Spirago : L'avenir de l'Allemagne d'après les prédictions de Lehnin ». (R. von Acken, Lingen).

8) **Bernard Nemrod** (+1783), un moine itinérant hors de la région rhénane, habitué à jouer sur les chemins, connu sous le nom de "jouet Bernard" parce qu'il aimait à jouer du violon. Il naquit en 1689 à Eschmar, près de Siegbourg et mourut à Cologne sur le Rhin à l'âge de 94 ans en Février 1783 (selon l'ancien registre des décès de la paroisse Maria Ablass à Cologne). Déjà à son époque, il prédisait la construction du chemin de fer qui communiquerait avec l'extérieur : « Il y aura des voitures parcourant toute la terre, sans être tirées par des êtres vivants ; on calculera aussi les distances des chemins selon la progression des courbes »<sup>2</sup>.

9) Le berger **Jasper** (plus précisément Wessel Dietrich Eilert), à Deinighausen, un village près de Mengede en Westphalie ; il naquit là-bas le 2 Juillet 1764 et mourût le 10 Août 1833. Beaucoup de ses prédictions se sont réalisées. Il a prophétisé entre-autre : « La Maison de Prusse portera encore une fois la couronne impériale en Allemagne ». Au début de l'année 1813, il annonça que les Français évacueraient l'Allemagne dans les 6 mois. Ensuite en octobre, arriva la révolution populaire de Leipzig. En 1830, alors que personne ne pensait au chemin de fer, il prédit que serait construite

<sup>1</sup> Voir l'ouvrage de Jean Dompierre : *Comment tout cela va finir*, 1900 Rennes, où il déclare : « L'Empire d'Autriche disparaîtra ». A la même époque paraissait l'histoire de la vie de Maria von Mörl, écrite par la poétesse Maria von Buol. (226 pages, librairie Verein, 12 Buchhandlung Innsbruck).

<sup>2</sup> Allusion vraisemblable à l'avènement du calcul infinitésimal redécouvert et développé au XVII<sup>e</sup> siècle par Fermat, Newton et Leibnitz (note du traducteur).

une route à travers la Forêt de Bodelschwingh allant d'est en ouest. Il y aurait des voitures qui ne seraient pas tirées par des chevaux, et qui feraient un terrible vacarme. En effet la ligne de chemin de fer Cologne-Mindener fut construite entre 1845-1847 ; elle traversait les forêts du baron de Bodelschwingh. (Voir, Zurbonsen : le récit du combat de l'avenir à Birkenbaum. Cologne Bachem, 1897, p. 60). Dans le cercle de ses connaissances Jasper a dû souvent parler pendant des heures avec une plus grande exactitude, des choses de l'avenir. Ses prédictions accompagnaient son jeu. (voir Kutscheit, 6 prophéties inconnues hautement remarquables, 1848 Bonn).

10) **Johann Batiguero**, moine au monastère d'Heisterbach, décédé comme, prieur, à Weiler qui vécut au 13<sup>e</sup> siècle.

Parmi les **italiens** il faut mentionner :

1) **Saint François de Paule** (+1508), qui vécut en ermite près de Naples. A cause de ses nombreux miracles sur les malades et sur les morts, il fut appelé « le faiseur de miracles du 15<sup>e</sup> siècle ».

2) Le Bienheureux Franciscain **Amadeus de Silva** (+1482), né et enterré à Milan. Sa sœur est la Bienheureuse Béatrice (1424-1490), la fondatrice de l'Ordre féminin de prières et de pénitence « Konzeptionistinnen », de l'Immaculée Conception de Marie, avec un vêtement blanc et un manteau bleu, qui compte encore aujourd'hui 90 monastères en Espagne, 20 en Amérique du Sud et 3 en Belgique. La base de ses prédictions repose sur une explication de l'Apocalypse (laquelle lui fut donnée, paraît-il, dans sa tombe, qui porte l'inscription « Aperietur in tempore »). Un écrit des prophéties de Amadeus fut trouvé en 1794 dans les archives du prince électeur à Düsseldorf.

3) Le dernier général des Jésuites avant la dissolution de l'Ordre (1773), le Père **Laurent Ricci**, né en Italie, est mort en prison en 1775, se distingua par son enseignement et la sainteté de sa vie.

4) La Bienheureuse **Anne Marie Taïgi**, une femme mariée à Rome, (+1837), native de Sienne, eut de nombreuses révelations. Elle fut béatifiée le 30 Mai 1920).

5) La dominicaine **Rosa Colomba Asdente** (1781-1847) à Taggia dans le Piémont, diocèse de Vintimille. Elle était issue d'une famille noble, elle entra au couvent à l'âge de 13 ans. Elle eut le don de prophétiser sans interruption. Au début on se moquait de ses prédictions. Mais lorsque différents événements arrivèrent, on commença à noter ses prophéties. Celles-ci reposent dans les archives de l'évêque de Vintimille ; elles furent publiées par son oncle, Bivaldi, recteur de la cathédrale de Vintimille, puis plus tard missionnaire apostolique chez les indiens du Minnesota, publiées plus tard dans le « Métropolitain ».

6) La digne servante de Dieu **Elisabeth Canori Mora** (1774-1825) à Rome. Elle était de condition distinguée et l'épouse d'un avocat. L'état du mariage pour elle était une véritable couronne d'épines, car ses enfants et son mari la faisaient beaucoup souffrir. Elle recevait quotidiennement la Sainte Communion. Ses préférences étaient le Chemin de Croix et la dévotion au Sauveur comme Ecce-Homo, par lesquelles s'effectuaient beaucoup de miracles. A partir de 1820, elle faisait partie de l'ordre des Trinitaires déchaussés. Après sa mort dans sa 50<sup>e</sup> année, comme elle l'avait prédit, son mari se convertit. L'histoire de sa vie (600 pages), écrite par Pagani-Echinger parut en 1924 aux éditions Schulbrüder à Kirchnach-Billingen, Baden.

7) La vénérable servante de Dieu, Sœur **Dominique Prati** de Rimini, prophétisa aux alentours de 1797.

8) La Carmélite **Maria Steiner** (+1862), fille d'un paysan du Pustertal dans le Tyrol, entra au monastère des Clarisses à Assise en 1839, plus tard elle devint supérieure du monastère de Pérouse, puis de celui de Nocera en Italie.

9) Le Bienheureux **Caspar del Bufalo** (né en 1786 à Rome, mort à Rome en 1837). Prêtre et fondateur de la Congrégation de Précieux Sang.

10) Le serviteur de Dieu, **Bernard Glausi**, était un Napolitain de souche. Il faisait partie de l'Ordre des Frères Mineurs. Il vécut longtemps au couvent de son ordre à Rome, et fit beaucoup de bien dans ses voyages de missions dans toute l'Italie. Il mourut en 1849 à Paola ce qui le fit connaître plus tard sous le pseudonyme de Paolotto.

11) Le Bienheureux **Don Bosco** (+1888), prêtre, et célèbre éducateur de la jeunesse à Turin en Italie, fondateur de la Société des Salésiens. Ses journaux qui relatent ses prédictions, furent publiés par le Siège Apostolique. Ils furent examinés par Bernard Döbing O.F.M., évêque de Nepi et Sutri (dans la résidence de Saint Elie), décédé avant la première guerre mondiale. Celui-ci dit aux connaissances de son entourage qu'il les avait publiées, bien qu'elles peignent l'avenir dans les couleurs les plus sombres, et qu'elles soient tenues secrètes par Rome.

12) Sainte **Catherine de Sienne**, tertiaire de l'Ordre des Dominicains. Elle avait les stigmates du Christ, et après la sainte communion, elle s'élevait souvent de terre. Elle agit en 1376 auprès du Pape à Avignon, pour qu'il retourne à Rome.

13) La servante de Dieu **Palma d'Oria**, plus précisément **Maria Addolorata Matarelli d'Oria** (+1872). Elle est née le Jeudi Saint de l'année 1825 dans la ville épiscopale d'Oria, dans la province ecclésiastique de Tarente en Italie. Elle s'appela Palma en souvenir de sa naissance la semaine du Dimanche des rameaux. Elle eut très jeune des révelations, si bien qu'elle fut très tôt au courant de l'enseignement de la religion, et de la vie spirituelle. En 1857 elle reçoit les stigmates, le 3 Mai, jour de la solennité de la découverte de la Croix, lorsqu'elle pria dans l'église de Oria devant un crucifix elle reçut celles du couronnement d'épines visibles pour elle. A partir de 1865 elle ne pouvait plus prendre d'aliments solides, et plus tard également aucune nourriture liquide. C'est pourquoi chaque jour avant midi, elle sentait une forte manne dans la bouche. Elle souffrait ses terribles douleurs en victime expiatoire.

Parmi les voyants et voyantes **français**, il faut mentionner :

1) Les sœurs de l'Ordre de la Nativité ou « sœurs de la naissance », ainsi nommées parce qu'elles s'étaient choisies la fête de « La Naissance de Marie » comme nom de l'Ordre. Il y avait une franciscaine au couvent de Fougères en Bretagne. Elle s'appelait auparavant **Jeanne Royer**, et elle a vécu de 1731 à 1798. Ses prédictions qui se rapportent à la Révolution Française, se sont exactement réalisées à son époque. La lecture de ses vivions a été chaudement recom-

mandée par des évêques français et anglais pour le salut des âmes. Sa vie et ses prédictions furent publiées à Paris en 1847 ; la traduction allemande par le curé Hartmann parut en 1865 aux éditions B. Dunkelberg à Heiligenstadt.

2) **Marie Lastate** (+1847 à Rennes), sœur converse du Sacré-Cœur de Jésus, née en 1822 à Mimbaste en France. Elle entra à 22 ans (1844) dans la Congrégation du Sacré-Cœur à Paris ; avant son entrée dans la Congrégation elle avait déjà eu des manifestations (elle voyait souvent lors de ses visites au Saint Sacrement et à l'Offertoire de la Messe le Sauveur assis sur le trône et entouré d'anges). Elle a fait beaucoup de prédictions, dont plusieurs se sont réalisées exactement. Elle avait annoncé en 1845, que le Pape proclamerait prochainement le dogme de l'Immaculée Conception de Marie. Elle ne pouvait rien savoir du futur plan de Pie IX puisqu'il n'était pas encore Pape. Elle a aussi annoncé une « période de paix » qui doit encore arriver.

3) Le Bienheureux Louis Marie Grignon de Montfort (1678-1716), missionnaire apostolique de la France. Il était breton, et il fut un combattant irréductible du Jansénisme, et un grand dévot de la mère de Dieu.

4) Le **Bienheureux Jérôme Botin**, Bénédictin à Saint Germain des Prés à Paris (1358-1420), né à Cahors dont la science et la sainteté de sa vie sont dignes de considération.

5) Le Père Jésuite **Nectou**, supérieur d'une maison de Jésuites en Belgique, auteur de plusieurs écrits ascétiques. En 1760 environ, il a fait de nombreuses prédictions qui se sont déjà réalisées. Il mourut en 1722 à Bordeaux. Les prédictions du Père Jésuite Nectou furent notées et publiées en 1833 par l'apostolique Bikar Eillis d'Edimbourg.

6) La vénérable servante de Dieu **Bertine Bouquillon**, née à Saint Omer, où elle prononça ses vœux de sœur hospitalière à l'hôpital Saint Louis (1822). Elle reçut les stigmates du Christ et le don de prophétie. Elle mourut en 1850.

7) Sœur Marianne, sœur portière du couvent des Ursulines à Blois où elle mourut à l'âge de 55 ans en 1804 ; peu de temps avant sa mort, elle prédit l'avenir de son couvent et beaucoup d'autres choses qui se sont déjà réalisées. Les prédictions de sœur Marianne Ursuline ont été publiées en 1870 par l'abbé Richeaudeau, sous le titre « La prophétie de Blois », 72 pages, par Gattier à Tours.

8) Une sœur hospitalière de la ville de Belley dite la "sœur de Belley"<sup>3</sup>, laquelle ville avait participé à la révolution française, tomba gravement malade. Alors qu'elle était condamnée par le médecin chez qui elle avait été conduite, elle fut tout de suite guérie par l'imposition d'une image du Cœur de Jésus. Dans les années 1815 à 1830, alors qu'elle était en train de mourir en odeur de sainteté, elle eut plusieurs visions sur le destin de sa patrie. Ses prophéties se sont en grande partie réalisées.

9) La Mère **Anne Rose Joseph de Bourg**, fondatrice de la Congrégation des Sœurs du Sauveur (+1870 environ). Elle était de Toulouse et était la fille d'un martyr de la Révolution. Elle reçut beaucoup de grâces exceptionnelles de Dieu, et lorsqu'elle priait, elle s'élevait souvent dans l'air.

10) La vénérable servante de Dieu, **Magdeleine Porzat**, clarisse à Lyon, prophétisa aux alentours de l'année 1850 ; elle était illettrée, et elle reçut de Dieu les dons de visions et de prophéties. En 1920 son procès de béatification fut introduit à Rome. Elle a plus particulièrement annoncé la guerre mondiale, et puis à la suite un congrès à Paris appelé une tour babylonienne ; elle annonça après la guerre mondiale une anarchie universelle, un grand nombre de morts et ensuite une vraie période de paix avec l'épanouissement de la religion. Ses prophéties ont été publiées en 1866 dans le Mémorial catholique de Lyon.

11) Aussi le célèbre médecin et astrologue **Michael Nostradamus** (1566) était également doué de visions. Il était juif de naissance. Après son baptême dans l'église de Notre Dame à Paris, il prit le nom de « Michel de Notre Dame ». En 1555, il publia 970 prophéties divisées en 4 strophes. Chaque période de 100 Strophes forme une section, c'est pourquoi on la nomme Centurias propheticas (centum = 100). Un grand nombre de ses prophéties se sont réalisées. Ainsi le 35<sup>e</sup> quatrain de sa première centurie annonçait la mort du Roi Français Henri II à la suite d'un coup de lance dans l'œil lors d'un tournoi en 1559, la fuite du Roi Louis XVI avec sa famille le 20 juin 1791 (C. VII. IX. 20), la naissance de Napoléon en Corse (C. I. 60), son ascension comme simple soldat (C. VIII. 5), ses 14 années de règne (C. VII. 13), la catastrophe à Moscou (C. II. 91), la capture de son neveu Napoléon III à Sedan en 1870 (C. II. 92), sa mort et son inhumation à Londres en 1873 (C. VI. 13), le destin de Louis Philippe d'Orléans (1830-1848) qu'il avait même nommé avec son nom ; (C. IX. 98). Toute erreur est exclue car toutes les prophéties ont été publiées et imprimées tout au cours des siècles.

En outre sont à mentionner :

1) L'archevêque irlandais d'Armagh, saint **Malachie** (+1148) qui en 1139 à Rome, a écrit 112 réflexions sur la succession supposée des papes jusqu'au jugement dernier (Voir l'ouvrage de Spirago : *Les prophéties de Saint Malachie sur les Papes et sur la fin du monde*, R van Acken, Lingen).

2) Saint **Cataldus**, évêque de Tarente, né en Irlande qui, en 500 environ, dans le sud de l'Italie où il y avait encore des traces de paganisme, prêcha l'évangile (Voir *Demain*, p. 44).

3) L'Irlandais Jean Wallich, qui vécut à la fin du 17<sup>e</sup> siècle.

4) L'espagnole, l'Abbesse **Marie d'Agreda** (+1665), auteur du célèbre ouvrage : *La Cité mystique de Dieu*.

5) Sainte **Brigitte de Suède**, (+1373) dont l'Eglise a reconnu le bien fondé de ses révélations.

6) Le moine polonais **Hilarion** du célèbre monastère Tschenstochau.

7) Le franciscain, le Père **Lavinsky** qui mourut saintement en 1708 à Mikahera en Transylvanie.

8) Toutes les prédictions étonnantes dont un grand nombre se sont réalisées, proviennent d'un frère franciscain du Mont Sinaï (1840).

Plusieurs prédictions ont été rapportées et publiées sur le Grand Monarque.

---

<sup>3</sup> Il s'agit d'une sœur hospitalière de la ville de Belley ayant été dotée du don de visions. Les prophéties ont été mises par écrit et publiées à partir de 1830 (note du traducteur)

**Dyonisus de Luxembourg**, prédicateur-capucin dans les pays rhénans. En 1682, il reçut l'approbation du général de l'ordre (Bernard à Port Maurice à Gênes le 10.4.1682), et celle de l'évêque de Mayence (le 12.3.1683) pour son ouvrage *Vie de l'Antéchrist*, imprimé à Vienne en 1716, et plus tard en 1771 par Paul Kraus, libraire à Vienne à côté du château royal-impérial. Cet ouvrage très intéressant contient 50 chapitres dans lesquels se trouvent plusieurs prédictions sur le Grand Monarque.

2) **Théodore Benkirch**, vicaire à Dortmund, curé depuis 1854 à Unna en Westphalie où il mourut. Il publia le livre *Voix des prophètes* (Prophetenstimmen), en 1849 chez F. Schöningh à Paderborn.

3) **Curicque**, prêtre dans le diocèse de Metz, publia *Voix prophétiques*, en 1849.

4) **Le Baron de Novaye** publia le livre français *Demain* (1905 chez Lethielleux à Paris, rue Cassette 22)

Plusieurs, comme par exemple, le Dr. Kampers, soutiennent qu'autrefois dans la littérature du 13<sup>e</sup> siècle, se trouvaient des allusions sur le Grand Monarque. Que cette opinion soit inexacte, c'est ce qui ressort d'une lettre de l'Abbé Adso von Derby qui a écrit à la reine Gerberga, épouse de Louis d'Outremer (appelé ainsi parce qu'il régnait en Angleterre, 936-954), au milieu du 10<sup>e</sup> siècle (954) : « *Quidam vero doctores nostri dicunt, quod unus ex regibus Francorum romanum imperium ex integro tenebit, qui in novissimo tempore erit, et ipse erit omnium regum maximus et omnium regum ultimus, qui postquam regnum suum feliciter gubernavit ad ultimum Jerosolymam veniet et in monte Oliveti sceptrum et coronam deponet (hic erit finis et consummatio Romanorum Christianorumque imperii) statimque antichristum dicunt adfuturum* » (Migne patr. Lat. 40.1133) « Certains de nos docteurs disent qu'un Roi des Francs tiendra l'Empire Romain dans son intégrité, lequel marquera une nouvelle époque et il sera lui-même, de tous les rois, le plus grand et le dernier. Après avoir gouverné dans la prospérité, il se rendra à Jérusalem et déposera sur le Mont-des-Oliviers le sceptre et la couronne. Cela sonnera la fin et la consommation de l'Empire des Romains et des Chrétiens. Sur le champ, on dit que l'Antéchrist arrivera ».

Les prophéties qui traitent du Grand Monarque à la fin des temps sont donc très anciennes.

Les circonstances sont surprenantes quand on vérifie les sources, de la plupart de ces écrits concernant le Grand Monarque, rapportés par les prédictions, à savoir qu'elles proviennent de siècles différents tout en ayant un lien entre-elles sur le même objet, qu'elles concordent et finalement, elles se présentent de façon remarquable.

La manière et la nature, avec laquelle l'avenir se révèle auprès de certains voyants, se vérifie d'après le cas de ce fait suivant : un voyant, **Peter Schlinkert**, qui, à son époque, a beaucoup prédit sur l'avenir qui ne s'est pas encore réalisé, cordier de métier à Meschede (Rhénanie), ayant vécu de 1730 à 1800. Il exerçait alors à Stockum dans la vallée de la Möhne (Möhnetal). Il travailla d'abord à la Cour de Michel à Echtrop. Un soir il sortait précipitamment de son chant et il entendit un grand cri venant de la direction de la route de Haarweg. Il franchit alors la route de Haarweg et vit soudain au loin plusieurs rouages de voitures dans un gigantesque attroupement, ainsi qu'une voiture attelage de six chevaux dont un essieu en bois était brisé. Beaucoup de gens s'occupaient laborieusement de la remise en état du véhicule accidenté. En même temps, en second lieu, Schlinkert pointa un brasier en train de brûler des bâtiments dans le village de Mamel.

Après coup, toutes ses images s'effacèrent devant ses yeux. A la Cour de Michel, le même soir il raconta encore impressionné, tout cet épisode qu'il venait de voir, de façon impartiale et dans une ingénuité montrant qu'il n'avait pas compris ce qui s'était passé. On avait déjà oublié son récit, lorsque deux ans après la mort de Schlinkert (donc au début du 19<sup>e</sup> siècle), les deux domaines de Sümer et de Eikof situés à Mamel, furent dévastés par un incendie. Fait remarquable, alors sur la route de Haarwege (à côté du n°12 au domaine de Hensers), un essieu de voiture se trouva à être pris dans une pompe à incendie, lequel était la cause du retard de l'intervention des pompiers et favorisait l'extension du feu. (Zourbonsen ; *L'histoire de l'avenir du combat des Bölker*, à Birkenbaume "Die Sage von der Bölkerschlacht der Zukunft am Birken" 1897. Cologne Bachem p. 54) Le lendemain, à leur réveil, d'autres voyants eurent des visions à leur tour ; ils furent instruits par une voix ou par l'apparition d'un ange, ou bien apprirent l'avenir selon leur lumière propre.

## l'AVÈNEMENT DU GRAND MONARQUE

### 1. EN FRANCE ON CONSIDÈRE QUE LE GRAND MONARQUE ANNONCÉ SERA UN ROI FRANÇAIS.

Qu'après de terribles guerres européennes doit venir un grand souverain sous lequel, dans un chaos, doit commencer une période de paix et de triomphe de l'Eglise Catholique. La Mère de Dieu l'a révélé de vive voix à deux enfants à La Salette en France le 19 septembre 1846.

En France, on considère sur la foi de révélations, que le Grand Monarque sera un roi français, et qu'il gouvernera avec un étendard blanc orné de lys (emblème de la famille royale des Bourbon) comportant une image du Sacré-Cœur en son centre. Ce drapeau du Grand Monarque est décrit dans l'ouvrage français : "Comment tout cela va-t-il finir ? L'avenir jusqu'à la fin des temps" de Jean Dompierre à Rennes (1900), ainsi que dans l'ouvrage, *Voix prophétiques* de Curicque, où l'on trouve au début du livre une description du drapeau. Il est surprenant de voir les Français, à la fin de la guerre mondiale, avoir confectionné un tel drapeau, et l'avoir pris avec eux dans les combats.

Certains en France, disent que le Grand Monarque sera un descendant de **Louis XVII**, qui dans son enfance s'est évadé des geôles (1794) et a échappé à son supplice. Le Pape Pie XI qui a eu connaissance du secret de Maximin, le voyant de La Salette, sur le Grand Monarque, s'est soi-disant prononcé à ce sujet auprès des cardinaux, en disant que le futur souverain Français sera un descendant du roi français guillotiné Louis XVI. A ce sujet il faut faire la remarque suivante : à l'inverse de l'hypothèse largement répandue, que Louis XVII ait été exécuté, G. Lenôtre prouve dans son livre *Le roi Louis XVII et l'énigme du temple* (1) (1921, 16<sup>e</sup> édition Librairie Académique Perrin et Cie., Paris Quai des Grands Augustins 35, 451 pages) une thèse qui s'oppose à cette dernière.

**Louis XVII** né le 27 Mars 1785 alors âgé de 9 ans, fut sauvé par un noble chef de bataillon français du nom de "de Hall" ou von Hallen originaire de Rhénanie (Schleiden), dont la sœur était dame d'honneur de Marie Antoinette sous la protection de Robespierre (2), et par le cordonnier Schuster dans la prison (janvier 1794). Ces deux derniers furent reconnus après le sauvetage, décapités, tandis que se poursuivait la fuite de de Halle vers la Rhénanie, et que le Dauphin passait en Belgique sous le nom de "Prince d'Arenberg" et conduisait chez son oncle, le prince électeur Maximilien François, archiduc d'Autriche, le plus jeune fils de l'Impératrice Marie Thérèse, dont la Résidence était à Bonn (3) au bord du Rhin. En 1794, le prince électeur dût s'enfuir devant les Français ; il mourut en 1801 à Hezendorf, près de Vienne. Auparavant le chambellan de la Cour, Frédéric Joseph Dumoulin, receveur général des impôts pour l'électorat de Cologne, résidant à Bonn, (né en 1734, décédé en 1815) avait reçu 100 000 Taler, avec l'ordre de prendre soin du Dauphin. Le Chambellan, alors tuteur des enfants de son frère, était le haut citoyen Dumoulin, il fit passer le Dauphin comme appartenant à cette famille, et le chambellan pour son tuteur. Pour qu'il n'y ait pas de suite, Dumoulin eut soin de garder le secret auprès des enfants, ce qui était pour lui une charge. Pour ne plus en avoir le souci Dumoulin en 1797 procura - le Dauphin avait alors 12 ans, et était très développé - une place de greffier à Dormagen. En 1802 Il obtint, car il était devenu grand et fort, malgré sa jeunesse, un arrangement de poste dans la police ; il devint gardien à cheval chargé de la perception des taxes et receveur de l'octroi dans le district de Dormagen. Plus tard il devint également receveur des impôts à Nezmenich et Frauenberg, puis aussi à Zülpich (Tolbiac), près de Euskirchen, par la suite. Il s'établit alors à Zülpich, et épousa là-bas en 1809 la fille de son sauveur, native du même lieu, plus jeune que lui de 5 ans, Maria von Hall. Ses paraphes ou lettres retrouvées dans des documents aux origines diverses concordent avec ceux concernant son enfance parisienne qui portent les corrections de son père. Il fit faire à ses enfants un serment solennel de ne jamais évoquer leur origine devant qui que ce soit.

Le beau-père du Dauphin était originaire de Corse où à Ajaccio, il avait été officier et avait entretenu des rapports d'amitié avec l'empereur Napoléon, avec qui il échangea de nombreuses lettres. C'est par son intermédiaire que Napoléon connut le destin du Dauphin qu'il rencontra à Bonn lors de son expédition pour la Russie. Napoléon promit de s'en occuper à son retour de Russie. Mais en raison de sa défaite la promesse ne fut pas tenue. Le Dauphin mourut le 19-08-1859, son épouse le 1-09-1865 ; tous deux reposent au cimetière de Zülpich. Selon le désir du défunt, il ne fut érigé aucun monument funéraire, car il ne voulait pas faire écrire quoique ce soit de sa véritable identité, pas plus que de son identité inexacte. Remarquons aussi que l'avènement de Louis XVII par Marie Antoinette, épouse de Louis XVI, et fille de l'Impératrice Marie Thérèse à Vienne, descend également des Habsbourg.

Certains français disent que le Grand Monarque sera un Capétien, et évoque le cas de Philippe IV le Bel (1285-1314) qui aurait eu quatre fils et non trois comme le dit l'histoire falsifiée. Le quatrième fils aurait été déshérité, il aurait vécu longtemps à Vienne, puis plus tard en Suisse. Sa descendance serait encore en France, et c'est d'elle que serait issu le Grand Monarque.

Le journal français "Echos du Royaume de Lys" à Saint Chamond (Loire) s'est efforcé d'apporter la preuve que le soi-disant, Monseigneur le Prince Félix Henry, Valois de naissance et prêtre, serait le Grand Monarque annoncé par les prophéties. Mais sa mort soudaine en 1923 donne fin à cette histoire.

La voyante Sœur Marianne de Blois avait annoncé en 1804 : "Ce n'est pas celui auquel tout le monde pense, qui sera le souverain et le sauveur, mais **celui sur lequel personne n'a jamais compté**".

## **2. QUELQUES PRÉDICTIONS FONT PENSER QUE LE GRAND MONARQUE DOIT DESCENDRE D'UNE VÉNÉRABLE MAISON ALLEMANDE DE VIEILLE NOBLESSE.**

Dans des prédictions il est dit aussi qu'il portera le titre d'empereur romain et qu'il sera le plus puissant monarque sur terre. Le Général des jésuites, le Père Laurentius Ricci (+1775) a prédit différents événements qui doivent s'accomplir en trois périodes imminentes. Les deux premières périodes se sont en effet complètement réalisées après sa prédiction. Pour la troisième période Ricci a promis la chose suivante : après que le monde ait été châtié par Napoléon, à la fin de la deuxième période, il explique que dans la troisième période, les peuples seront totalement appauvris et auront à souffrir trois sortes de châtiments : la guerre, la famine et la peste. Dans cette période l'aide de Dieu se montrera immédiatement, elle se manifestera comme s'il voulait écraser le monde entier.

Par le secours de Dieu, surgira un très vaillant duc, issu d'une vénérable et noble maison allemande, qui aura été auparavant soumis par le monarque français (Napoléon). La main de ce duc recouvrera merveilleusement sa puissance, et son bras vengera la Foi, la loi et la patrie... Tous ceux qui ont dérobé illégalement les biens de l'Eglise seront contraints de les restituer avec intérêts. Le protestantisme prendra fin et l'empire turc s'écroulera, et ce grand duc sera **le plus puissant monarque de toute la terre...** Il y aura dans l'Eglise un rassemblement d'hommes qui se feront remarquer extraordinairement par leur pureté et leur science, qui installeront des nouvelles lois et des nouvelles ordonnances avec l'aide du Pape, qui rétabliront l'esprit de l'excommunication de l'erreur et restaureront notre société. Il rappellera les disciples de la Compagnie de Jésus des régions lointaines d'où ils étaient exilés, et un nouveau siècle commencera. Puis il y aura partout à nouveau un seul troupeau et un seul berger. (Voir Benkirch, Prophetenstimmen, *Voix des prophètes*, 1849. Badenborn, F. Schöningh, p. 104).

En outre la prédiction du **frère franciscain** du Mont **Sinai**, Ludovico Rocco est à considérer hautement. Celui-ci mourut là-bas (vraisemblablement au cours d'un voyage) le 8 Décembre 1840 à l'âge de 92 ans. Après cinq semaines de maladie, la dernière semaine avant sa mort, il fit appeler le moine Anton Fassinetti et d'autres frères à son chevet, et il leurs demanda de rester debout auprès de lui car, sur l'ordre de Dieu, il avait à leur faire part de choses importantes sur l'avenir. De temps en temps il sortait de son profond sommeil et il prophétisait. Un grand nombre de ses prophéties se sont réalisées, plus particulièrement à une époque récente, avec une exactitude étonnante ; par exemple : au sujet de **la Russie**, il avait prédit que la Russie serait le théâtre des plus grandes atrocités, beaucoup de villes, de villages, de châteaux seraient anéantis, qu'une révolution sinistre viendrait là-bas sacrifier la moitié de l'humanité, que la famille du Tsar,

toute la noblesse et une partie de l'élite spirituelle seraient assassinées, qu'à Saint Pétersbourg et à Moscou, les cadavres, durant de longues semaines, seraient couchés dans les rues sans être inhumés, que l'empire de Russie serait réparti en différents empires. La Pologne indépendante deviendra une grande puissance européenne, la nation hongroise disparaîtra. A Constantinople la Croix prendra la place du Croissant. Jérusalem deviendra une ville royale. Vienne sera haïe de toutes les nations et on ira difficilement la visiter ; elle sera désertée et les grands palais dépouillés et vidés. Il poussera de l'herbe sur la Place Saint Etienne. Toute la noblesse sera anéantie. Une ancienne et vénérable monarchie (Autriche) sera détruite après de nombreux combats, mais l'ange tutélaire de la vieille maison seigneuriale protégera la dynastie. (4). L'année 1480 (cf. NTD1), qui avait une résonance très romanesque n'a plus de raison d'être aujourd'hui.

Au sujet de l'Allemagne, le Franciscain du Sinaï avait prédit : Les rois et les princes allemands seront démis. Le roi de Prusse tombera très malade. Les régions d'Autriche seront rattachées à l'Allemagne et feront cause commune avec elle. Les villes commerçantes de Belgique, (5), les provinces du Holstein et du Schleswig, ainsi que la Suisse se rattacheront à l'Allemagne. Un descendant de la **famille impériale allemande** portera la **couronne d'une Allemagne unifiée** (6), et par un règne prudent, l'ordre et le bien-être reviendront, et la puissance de l'Allemagne rayonnera sur tous les autres empires. Puis Dieu veillera sur cette maison régnante. (Ce qui est terrible, c'est que le prophète ne dit alors rien sur l'Angleterre, la France et l'Italie. Pour les Turcs, il dit, que ceux-ci seraient chassés d'Europe par les Slaves du sud qui se seraient réunis auparavant sous l'égide d'un empire catholique d'Orient. Les Turcs ainsi chercheraient à s'enfuir vers l'Afrique du Nord, et embrasseraient la Foi catholique par la suite). Il est remarquable que le prophète ait commencé ses prédictions sur le Mont Sinaï. Il explique comment par rapport à l'ordre institué de celui qui sera le plus élevé de tous les rois ; ses paroles doivent servir d'avertissement aux peuples afin que ceux-ci aient encore le temps de se convertir et de s'améliorer. Tous doivent se munir d'une patience solide et résignée pour affronter le temps des tribulations. **Il éclatera dans toute l'Europe une guerre civile terrible et dévastatrice** ; on se massacrera les uns les autres. Le sang coulera à flots. Pour conclure, au dernier jour de la semaine, il proclamera : "Faites pénitence ! Améliorez-vous ! Le Seigneur a déjà longtemps eu l'œil sur la corruption morale... **Il exterminera la moitié de l'humanité**. Les pauvres deviendront riches, et les riches deviendront pauvres. (7) Ensuite régnera une paix heureuse, les hommes croiront au vrai Dieu et seront heureux". Aussi Ludovico Rocco invita ses frères alors qu'il était à l'article de la mort, à envoyer impérativement au Saint Père à Rome un manuscrit de cette prédiction afin qu'elle soit propagée au monde entier. (Les prédictions de ce frère franciscain se trouvent dans l'ouvrage « Dr. Johannes, Prophbezeungen über alle Länder » - Prophéties sur tous les pays. 1849 Vienne, chez Karl Herold et Sohn, 143 pages). (8)

### 3. LE GRAND MONARQUE DOIT ÊTRE COURONNÉ PAR LE PAPE À COLOGNE SUR LE RHIN.

Dans la lande de Münster en Westphalie (9), vit un paysan qui raconte depuis des dizaines d'années dans son entourage, l'histoire qu'il a apprise de son père défunt (10). En 1911, - ce paysan racontait alors qu'il était âgé de 40 ans - à un homme connu de l'auteur de ce livre, que celui-ci a interviewé dans les champs pendant qu'il labourait, ce qui suit : "Comme mon père l'a dit, il y a seulement 3 ou 4 ans, une terrible guerre va survenir. Dans cette guerre l'Allemagne sera seule et vaincue. La guerre durera 4 à 5 ans. Mais ce qui doit être remarqué : quand la guerre sera terminée, il y aura toujours la guerre, (11) et l'époque la plus grave viendra après la guerre. Au bout de quelques années, les choses se dégraderont à nouveau et il interviendra alors en Allemagne une misère encore plus grande que dans la grande guerre. Puis arrivera à Münster un homme avec une grande barbe blanche du Rhin et d'Emsdetten (cf. NTD5), chevauchant un cheval blanc. Il habitera une maison blanche avec un toit rouge, qui sera détruite par un coup de feu".

Objection : "Mais pourtant là-bas, il y a une maison avec des briques rouges et un toit noir." Le paysan répondit : "Quand ce que je raconte arrivera, il y aura là-bas une maison blanche avec un toit rouge. Cela, mon père me l'a toujours dit". (Aujourd'hui, à l'endroit concerné, il y a une maison neuve avec un toit rouge !). "Et à côté de l'homme toutes sortes de gens courent de ci et de là, mais ils n'auront pas d'uniformes sur eux. Quand cela arrivera, en général nous n'aurons surtout plus aucun soldat".

"Et le vieil homme sur le cheval blanc fera ferrer son cheval sur le pont de l'Ems. Le forgeron n'a qu'un œil".

Objection : "Mais le forgeron a pourtant deux yeux, et ses deux fils peuvent s'occuper du ferrage du cheval." Le paysan rétorqua : "Quand cela arrivera le forgeron n'aura plus de fils, et n'aura alors qu'un seul œil. Cela, mon père l'a toujours dit". (Les deux fils du forgeron sont tombés à Lüttich, et une étincelle brûlante est entrée dans son œil, il est maintenant borgne).

Objection : "Mais nous avons pourtant des millions de soldats et un Empereur à Berlin" l'homme rétorqua : "Ensuite il n'y aura plus d'empereur là-bas. Le vieil homme grisonnant sur le cheval blanc est l'empereur Guillaume. Il vient de Hollande et traverse Münster où il ira habiter le château. Il passe par la rue du Canal, la place des Cordeliers et le marché principal. Mais ce n'est pas une marche triomphale ; c'est une triste marche. Les gens lui gardent rancune, mais toujours plus de partisans accourent vers lui. Oui, c'est l'Empereur Guillaume".

"Et du château il peut entrevoir Münster jusqu'à la gare".

A l'objection : "Cela ne concorde pas. Il y a beaucoup de maisons et la cathédrale est au centre", le paysan rétorqua : "Le toit de la cathédrale est entièrement bombardé et à l'emplacement des maisons ! tout est détruit".

"De Münster, l'Empereur se rendra à Hamm et à Goest. Là-bas il s'alliera à notre commandement en chef. Mais à vrai dire il n'aura plus rien. Aussi les Français viendront de la Weser et retourneront vers le Rhin, et notre peuple suivra derrière. Ensuite ils atteindront le secteur de l'industrie, là-bas tout est détruit. Mais les français doivent partir. D'autres peuples viennent nous apporter de l'aide, car ils sont haïs par toutes les nations"

"Et alors l'homme gris arrive à Cologne. Un autre Cardinal sera là-bas. Il accueillera l'Empereur sur de hauts escaliers devant la cathédrale et l'y introduira. Là-bas on entonnera un grand *Te Deum* ; car un nouveau régent d'Allemagne est également dans la cathédrale. Ce n'est pas l'Empereur Guillaume. Celui-ci est un vieil homme brisé. Le nouveau régent

est d'une haute seigneurie princière, il recevra la couronne du royaume dans la jubilation accompagnée du *Te Deum*. L'Empereur Guillaume se désistera solennellement dans la cathédrale de sa dignité passée".

A la question demandant si le nouveau monarque serait catholique, le conteur rétorqua : "Pourquoi ne serait-il pas catholique ?"

Au sujet du couronnement du Grand Monarque par le Pape, se trouve depuis 1848 dans les possessions de **Madame de Meylian**, fondatrice de « La Réception du Cœur Immaculé » à Rome, une prédiction qu'elle remit à la Princesse Amélie de Bourbon intitulée : « Le Grand Monarque met sa main dans celle du Grand Pape, qui le sacre avec l'Huile Sainte, et le Grand Monarque court de victoire en victoire ». (D'après *Demain* p. 260).

Remarquons que la voyante, **Hélène Wallraff** (+1801), à Brügggen près de Cologne, mentionne que le Pape s'enfuira de Rome et gagnera Cologne, accompagné de seulement 4 cardinaux. (Curicque, *Voix prophétiques*, 1872 p. 259).

Un **ermite** nommé **Antonius**, né dans le diocèse de Cologne sur le Rhin en 1820, et qui a vécu longtemps dans le pays d'**Aix la Chapelle**, et qui avait le don des visions, a prédit également l'élection d'un nouvel Empereur Allemand qui ferait alliance avec le Pape après des guerres terribles et violentes. L'écrivain Français Curicque, prêtre du diocèse de Metz, a rendu publique cette prophétie, qui a été examinée par le frère du voyant, d'une part, et par un prêtre connu du voyant d'autre part, dans son livre *Voix prophétiques* (Paris 1872. 5<sup>e</sup> édition). Selon Curicque, alors que le voyant était encore en vie en 1872, ce dernier avait prédit dans son entourage, lors de l'année en cours ce qui suit : « Nous nous approchons d'une époque de grands événements en Europe. Il y aura une grande guerre dévastatrice, d'abord en Italie, d'où les Autrichiens avec l'aide de la France seront vaincus ». (Cela se passa effectivement par la défaite de l'Autriche à Magenta et à Solferino en 1859). La Prusse apportera de grands changements dans la constitution politique de l'Allemagne. (Cela se passait après la défaite de l'Autriche à Königsgrätz/Sadowa en 1866). Une guerre terrible éclatera entre la France et la Prusse, mais qui ne sera **pas décisive. Après une trêve, se présentera d'abord un événement important**. (Curicque pensait que le frère Antoine avait perdu la raison ; il ne pouvait donner aucune justification aux paroles du voyant. Aujourd'hui nous savons que l'ermite Antoine a très bien prophétisé dans le temps). "Pendant la guerre franco-allemande, Rome sera conquise par les Italiens et le Pape perdra son armée". (Cela se passa le 20 septembre 1870 lorsque les Français quittèrent Rome ; alors Victor Emmanuel investit Rome). « Après la guerre la Prusse prendra des mesures contre l'Eglise Catholique ». (Le combat culturel ainsi nommé Kulturkampf contre l'Eglise Catholique promulgué par le Chancelier Bismarck en 1871, fut institué pour détruire la religion catholique en Allemagne).

En 1871 l'ermite prit le prêtre mentionné (Curicque) à partie dans ce qui suit : "La guerre fut de nouveau destructrice en **Alsace**. Je vis les Français en possession de l'Alsace ; ils avaient de nouveau Strasbourg dans le dos. Je voyais aussi les Italiens prêts à combattre à leurs côtés, soudain arrivèrent du côté français, de Metz et de Nancy, des grands transports de troupes, alors la bataille commença, dura deux jours et se termina par la défaite de l'armée prussienne. Les Français suivirent les Prussiens en traversant le Rhin, dans de nombreuses directions. Dans une nouvelle bataille à **Francfort**, les prussiens furent de nouveau battus. Ils se replièrent jusqu'à **Siegbourg** où ils se heurtèrent à l'armée russe. Les Russes firent cause commune avec les Prussiens. Il me semblait que les Autrichiens aidèrent les Français. La bataille de Siegbourg fut encore plus que ce qui avait été connu dans l'atrocité. On ne verra jamais plus quelque chose de semblable. Au bout de quelques jours les Prussiens et les Russes reculèrent, et firent un mille et demi en aval de Bonn sur la rive gauche du Rhin. Constamment serrés de près par l'ennemi, ils reculèrent vers **Cologne**. La ville fut pilonnée, et seulement un quart de la ville échappa à la destruction. Constamment dans le repli, le reste de l'armée prussienne se sauva en **Westphalie**. Là-bas eut lieu la dernière bataille, également menée par la refonte de leurs effectifs survivants. Les gens se réjouissaient d'être enfin délivrés des prussiens ; ils frappaient dans les mains et leurs visages resplendissaient de satisfaction". (12) "Maintenant un nouvel empereur a été élu en Allemagne. Il semble avoir environ 40 ans. Le nouvel empereur et le Pape ont une action commune". « Sur ces entrefaites une maladie épouvantable se déclara dans les régions où la guerre avait sévit. Un grand nombre de ceux qui avaient été épargnés, moururent ». « Après la bataille en Westphalie les Français retournèrent dans leur pays. De là fut établie une paix entre les deux nations, les Allemands et les Français. Les échanges commerciaux prospérèrent de nouveau. Beaucoup de monastères furent fondés. Tous ceux qui étaient bannis retournèrent dans leur pays. J'écoutais la voix, alors je suppliais Dieu d'éloigner d'aussi terribles tribulations. La Prusse devait devenir soumise, et en effet de telle manière qu'elle n'était plus en état de nuire à la Sainte Eglise ». « Dans l'année suivante il y aura une **guerre turco-russe** qui sera brève. Les Russes chasseront les Turcs d'Europe et prendront possession de Constantinople. Le nouvel Empereur Allemand sera aussi prêt à la guerre ; il craindra que les allemands soient impliqués dans ce conflit. Pourtant les Allemands resteront seulement à la frontière ». « Lorsqu'ensuite la France et l'Allemagne me furent montrées, je frissonnais car ces deux pays étaient peu peuplés ». « Bientôt après la guerre turco-russe, l'Angleterre entrera dans la guerre ». (Curicque, *Voix prophétiques*, vol. II, p.119-126). Le prêtre Français, Curicque, rassembla cette prophétie de l'ermite Antoine en 1872, et fit la remarque suivante : « Selon des calculs humains, on peut penser que le Frère Antoine a vu ces faits en rêve, alors ses prédictions ne s'adaptent en aucune manière à la grande puissance contemporaine de la Prusse et au rêve moderne d'une paix éternelle. Tout cela sont des calculs humains, vains devant Dieu. L'avenir nous apprendra si ces prédictions téméraires sont vraies ».

On doit aussi considérer une prédiction d'un **moine du monastère de Werl** qui a révélé ses visions selon le désir de son supérieur en 1701, à Cologne sur le Rhin, sous le titre : « Cœlestis anonymi redintegrationis tractatus de visionibus illustrati » (discussions sur une nouvelle interprétation des mystères célestes à partir des visions illustrées). Ici se trouve la prédiction suivante : « Lorsque, après l'indépendance, les peuples aspireront à se libérer de leurs princes, partout régnera la discorde, le peuple ne suivra que ses propres plaisirs et sa fantaisie, l'injustice atteindra son plus haut point, puis il y aura une grande transformation des états par la toute puissance de Dieu. Il y aura une guerre terrible et dévastatrice, qui, sous la conduite de puissants monarques, opposera le **Nord au Sud**... Cela rétablira l'ordre voulu par Dieu dans l'état,

l'Eglise et la famille, et de cette manière, cela donnera la paix aux populations ». (Warnefried, Seherblick (visions), 1861, Regensburg Manz, p. 58 et sv.)

#### 4. LE GRAND MONARQUE DOIT SORTIR DU SEIN DE L'EGLISE CATHOLIQUE

Il ne viendra sûrement pas d'une maison protestante. Que le Grand Monarque soit **catholique**, c'est ce que soutenait le Capucin **Dionysius de Lützenbourg** en 1682 ; il disait : "Chaque fois Dieu a assisté son Eglise dans les périodes de ténèbres et Il agira de même dans celles qui précéderont l'arrivée de l'Antéchrist. Dieu suscitera au sein de l'Eglise un potentat catholique, celui-ci s'acquittera de hauts faits, car la puissance et la force lui seront octroyées par Dieu, si bien qu'il n'y aura pas seulement d'âmes égarées qui ne reviendront pas à la vraie Foi, mais en plus il frappera avec des armes puissantes les ennemis du royaume, à commencer par les turcs, dont il prendra leur royaume et le restaurera à la Chrétienté". (Lützenbourg, *Leben des Antichrists (La vie de l'Antéchrist)* 1682 CH 6).

Que le Grand Monarque détruise **l'empire turc**, Saint François de Paule l'avait déjà prédit. (+1508)

Le vénérable serviteur de Dieu, Bartholomée **Holzhauser** (+1658) a également rapporté au sujet du Grand Monarque : « Confrigetur imperium Turcarum et ille regnabit in oriente et occidente ». Il détruira le royaume turc et régnera sur l'orient et l'occident (voir l'explication en latin de l'Apocalypse de Holzhauser, 1850, Librairie imprimerie Mechitarist, Vienne page 70) ; plus loin : « Imperium turcorum (ad orcum missa secta Mahometica) confringet usque ad pusillum regnum, quod stabit, sed sine potentia usque dum veniat filius preditionis. Après l'anéantissement de l'Islam, le royaume turc sera détruit, il ne subsistera qu'un faible petit royaume sans puissance jusqu'à la venue de l'Antéchrist." (ibidem page 186) ; autre traduction : [il détruira l'empire Turc (la secte mahométane sera boutée vers l'enfer des orques) et il ne restera qu'un royaume dérisoire jusqu'à l'avènement du fils de perdition].

La servante de Dieu stigmatisée, **Marie Béatrice Schumann** (+1887) d'une paroisse en Bavière a prédit qu'après l'expulsion des Turcs de Constantinople, commencera la paix si ardemment désirée (voir p. 26 sous le N° 7). Même chez les Turcs une vieille légende soutient qu'un jour leur royaume sera détruit par les Francs. (Europäischer Staatwahrer, *Divination sur les états européens*, 1758, Brême Bibliothèque Saurmannsche p. 102 et sv.) La prédiction mahométane, au sujet du règne d'un grand monarque qui détruira l'Islam se trouve dès le 7<sup>e</sup> siècle. (Bouffet, *L'Antichrist*, 1895, Göttingen, p.179).

Le Grand Monarque ne surgira **pas non plus** de la famille des Hohenzollern, car celle-ci est protestante. Remarquons que dans le verset 93 de la prophétie de **Lehnin**, Guillaume II est le dernier Hohenzollern à porter le Sceptre. (Voir l'ouvrage, Spirago, « Die Zukunft Deutschlands nach der Lehninschen Weissagung » - « L'avenir de l'Allemagne d'après la prophétie de Lehnin ». 7<sup>e</sup> édition. p. 8).

#### 5. LE GRAND MONARQUE DOIT VENIR APRÈS LA DESTRUCTION TOUTES LES RÉPUBLIQUES ET DE TOUS LES PAYS PAR LES GUERRES, ET IL RÉGNERA SUR LA TERRE LA PLUS GRANDE DÉSOLATION. IL RÉTABLIRA L'ORDRE DU MONDE.

Le vénérable serviteur de Dieu **Bartholomé Holzhauser** (1658) a fait la prédiction suivante : « quand tout sera détruit par la guerre les catholiques opprimés par les mécréants coreligionnaires et les infidèles, l'Eglise et ses serviteurs privés de leurs droits, la Monarchie écartée, le roi assassiné, alors partout des républiques seront instituées. (13). C'est là que la main toute puissante de Dieu apportera par des moyens humains des transformations apparemment impossibles, miraculeuses et lumineuses. C'est alors qu'arrivera le valeureux monarque qui doit être envoyé par Dieu. Il détruira le fondement des états qui s'étaient affranchis des vrais principes, et tout lui sera soumis. **Il rétablira la vraie Eglise du Christ, toutes les erreurs seront détruites**, ainsi **le règne de l'Islam et sa suprématie seront anéantis**. Son pouvoir s'étendra de l'Occident à l'Orient. Puis tous les peuples accourent et prient Dieu comme Seigneur selon la vraie foi catholique. Il y aura alors beaucoup de justes et beaucoup d'hommes instruits sur la Terre. Les hommes aimeront la vérité et la justice, et la paix règnera sur l'ensemble du monde. Car la puissance de Dieu liera Satan **pendant un grand nombre d'années** jusqu'à ce que vienne finalement le fils de perdition, qui desserrera de nouveau les chaînes de Satan. Cela doit durer pendant la monarchie mondiale et chrétienne établie par le Grand Monarque jusqu'à l'arrivée de l'Antéchrist ». (voir l'explication latine de l'Apocalypse de Holzhauser 1850, Vienne, Imprimerie Mechitarist p. 69 et sv.) Die larteinische Erklärung der Apokalypse).

**Mélanie Calvat** (+1904), l'une des deux enfants à qui la Mère de Dieu apparut en 1846, donnait à cette époque comme prétendant à la couronne française, alors que beaucoup considéraient le Comte de Chambord (+1883), petit-fils du roi français Charles X (1824-1830), dont on parlait beaucoup, comme étant le futur « Grand Monarque », l'explication suivante : « **Chambord n'est pas le Grand Monarque** ; quand celui-ci arrivera, il faudra que l'on sache à quel prix **il faudra le payer pour le mériter** ». C'est pourquoi la voyante a voulu se tourner vers les souffrances qui précéderont la venue du Grand Monarque.

Pareillement la religieuse du nom de **Nativitas** (+1798), Franciscaine originaire de Bretagne (du couvent de Fougères), prédit entre autre au sujet du Grand Monarque, que sous son règne se tiendra **un grand concile** (analogue à la prédiction de Holzhauser) ; elle dit : « Je vois une grande puissance conduite par l'Esprit Saint qui renversera pour la deuxième fois toutes les conditions établies, mais précisément pour rétablir un ordre juste. Je vois à travers l'Esprit de Dieu un rassemblement de nombreux serviteurs de l'Eglise, qui pareil à une armée rangée en bataille, protègent inébranlablement le droit de l'Eglise et **rétablissent l'ancienne discipline**. Toutes les fausses croyances en Dieu seront détruites, en effet toutes les corruptions apportées par le déroulement des époques, disparaîtront de nouveau. La religion sous ses différents aspects s'épanouira plus que jamais ». (Hartmann, *Leben und Offenbarungen der Schwester von der Geburt - Vie et révélations de Sœur Nativitas - 1865, Heiligenstadt, Dunkelberg p. 754).*

Le prêtre français, l'**Abbé Souffrand**, curé de la paroisse de Maumusson en Bretagne (1755-1828) a prédit : « le Grand Monarque fera des choses si étonnantes et si remarquables, si bien que les incroyants, ayant reconnu le doigt de

Dieu, seront contraints de le reconnaître » (c'est là l'effet de la Providence divine). Sous son règne s'exercera la plus grande justice. (Parent, *Le secret complet de la Salette*, 1902, Paris, Martock 31 rue Lamarck, p. 53)

## **6. LE GRAND MONARQUE CHASSERA PROBABLEMENT LES ENNEMIS DE DIEU EN QUELQUES JOURS SANS QU'À PEINE DE SANG NE SOIT VERSÉ.**

Ce n'est pas sans fondement que le vénérable serviteur de Dieu, **Bartholomé Holzhauser** nomme ce monarque « vir fortissimo », un homme valeureux hors du commun, ainsi qu'un héros guerrier.

Le saint évêque et martyr, **Méthode**, a au 4<sup>e</sup> siècle, fait la prédiction suivante au sujet du Grand Monarque dans la période de la fin du monde : « Il viendra un temps où les ennemis du Christ parleront : « Nous possédons la Terre dans son ensemble, et tout ceux avec lesquels nous habitons qui sont administrés et opprimés par nous ainsi que les Chrétiens qui ne pourront absolument plus se libérer de nos mains ». Alors surgira soudainement contre eux un empereur romain, dans une grande colère ; il en réveillera plus d'un, comme celui qui s'est effondré après le plaisir du vin, comme ces hommes qui auraient commencé par mépriser sa dignité et l'autorité de son avènement. Celui-là tombera sur les ennemis du Christ, son épée s'abattra contre eux, et frappera une génération après l'autre. C'est là qu'apparaîtront sur terre une grande paix et une grande tranquillité ; les hommes vivront dans la sérénité et les prêtres devront être libérés de toutes leurs misères. (Dionysius von Lützenburg, ch. 6).

**Saint François de Paule** (+1508) a prédit : Par la puissance du Très haut, le Grand Monarque anéantira les hérétiques et les incroyants. Il aura une grande armée et les anges seront avec lui dans le combat. Il exterminera tous les rebelles devant le très haut. Il y aura comme un soleil sous les étoiles, et il étendra sa puissance princière sur le monde. (Voir Dompierre, *Comment tout cela va finir*, 1900 Rennes p.135).

## **7. SOUS LE GRAND MONARQUE, UNE LONGUE PÉRIODE DE PAIX DOIT COMMENCER ACCOMPAGNÉ D'UNE GRANDE FERTILITÉ DU SOL.**

La vierge stigmatisée **Marie Béatrice Schuhmann** (1823-1887) dans la paroisse d'Altötting en Bavière, qui dès sa jeunesse était sur un lit de souffrance, avait eu 20 ans avant sa mort (en 1867) la vision suivante : Elle vit dans le ciel une croix très lumineuse dans une lumière claire, sur la croix était encore, dans la plus grande sainteté, le corps lumineux du crucifié. Ensuite apparut sur la poitrine du Sauveur ce que toutes les apparitions et les images lumineuses montrent de l'image du Sacré-Cœur. En même temps que cette image dans le ciel elle remarqua un combat sur la terre et un prince habillé de blanc qui à la tête d'une petite armée, pria au pied de la Croix. Les soldats abandonnèrent leurs armes et coururent vers le Sacré-Cœur. (Wilhelm Maier, *Marie Beatrix Schuhmann*, 1914 Bassau Georg Kleiter, p. 192). Ici se manifeste une allusion à l'arrivée du Grand Monarque, et un temps de paix dans lequel il y aura tout particulièrement un dévotion au Sacré-Cœur. Il faut considérer aussi la prophétie suivante dans la vie de Schuhmann : lorsqu'à la fin de la guerre franco-allemande (mai 1871) on se réjouissait en Allemagne de la victoire remportée, elle disait : "Ce n'est pas une vraie paix. **Il n'y aura pas de paix véritable tant que les Turcs ne seront pas chassés d'Europe, et que la Croix ne se dressera pas de nouveau sur Constantinople**". (op.cit. p ; 192).

Le célèbre médecin et astrologue **Michel Nostradamus** (+1566) qui avait un don de prédiction, a annoncé "une ère d'origine céleste pour l'humanité, un temps de paix par une union de tous les peuples. Ensuite la fureur de la guerre sera enchaînée dans les entrailles de la Terre, et pour un temps long la paix sera victorieuse de la guerre" (voir ces centurie X, 42).

Une longue période de paix sous le règne d'un nouveau seigneur a été également annoncé par la Mère de Dieu dans son apparition à **La Salette** en 1846, dans laquelle elle disait, que **de nouveaux rois** viendraient, et qu'il seraient le bras droit de la Sainte Eglise ; pendant les **25 années** de cette période il y aura de très bonnes récoltes. Mais les hommes oublieront de nouveau Dieu à travers ces temps heureux, si bien qu'il y aura de nouveaux désastres et une guerre meurtrière entre les hommes.

**Sainte Hildegarde** (+1179) Abbessse à Bingen sur le Rhin, a prédit : Comme la première venue du Christ a apporté la paix, de même la seconde venue du Christ apportera à nouveau la paix ; seulement celle-ci ne s'achèvera pas, mais elle sera troublée par le jugement imminent correspondant à l'avènement de l'Antéchrist... **Dans cette époque de paix les nuages et l'air seront favorables à la Terre**, et tout sera fertile parce que les hommes vivront dans la crainte de Dieu, comme si la terre auparavant était frappée de stérilité par la volonté de pécher des hommes. (Comme on sait d'après ce qui est dit par l'apôtre, dans la 1<sup>ère</sup> lettre à Timothée IV, 8, que la piété n'a pas seulement la promesse de la vie future, mais aussi celle de la vie présente !). Plus loin sainte Hildegarde a déclaré qu'à cette époque arriveront également beaucoup d'hommes ayant le pouvoir de prophétie et qu'il y aura beaucoup de personnes saintes et savantes. Déjà le prophète Joël a annoncé aux environs de l'an 800 av. J.C., qu'avant la fin du monde beaucoup d'hommes de tous âges et de tous milieux auraient le don de prophétie (Joël II, 28-31).

Holzhauser compare l'époque du règne du Grand Monarque avec celle de l'empereur romain **Auguste (Jules César Octave)** qui, en 30 avant J.C., fut le chef unique qui donna la paix après avoir remporté la victoire sur tous ses ennemis dans le monde. Il régna 46 ans, de l'an 30 av. J.C. jusqu'à l'an 14 de notre ère.

Le Grand Monarque peut aussi se comparer à l'empereur **Constantin le Grand** (qui régna de 306 à 337). Celui-ci, après de violentes persécutions contre l'Eglise, et après de lourdes secousses de l'Etat Romain, fut envoyé par le ciel comme sauveur, aussi bien pour l'Eglise que pour l'Etat. A travers ses victoires sur les eaux et sur les terres, il soumit tout l'empire romain, qui alors connut la paix (de 323 à 337).

La dominicaine italienne **Rosa Asdente** (+1847) de Taggia (Ligurie) a prédit : "Une grande révolution sévira sur toute l'Europe, et la tranquillité publique ne reviendra pas tant que la fleur blanche, le lys (La maison de Bourbon !) ne remonte sur le trône de France".

Si bien qu'à l'époque du Grand Monarque il y aura encore d'autres souverains purs, selon **Saint François de Paule**. Dans une lettre à Simon de Limena, seigneur de Montalti, il écrivait le 13 août 1469 au sujet du Grand Monarque et ajoutait : "Dans le monde entier il y aura 12 rois, un empereur, un Pape et quelques princes qui vivront dans la sainteté". (Corn. Lap., Apokal 17).

**Spielbähn**, c'est à dire Bernhard le joueur (appelé ainsi parce que dans ses heures libres il aimait jouer du violon), de son véritable nom Bernard Rembord (décédé en 1783 à Cologne sur le Rhin à l'âge de 94 ans). Il était un messager du monastère de Siegbourg et de celui de Heisterbach en Rhénanie, et fut même, en raison de sa grande pureté, envoyé en mission auprès du Saint Père à Rome par les moines Franciscains ; en prière il tombait généralement en extase. Il avait le don de prophétie. Ses prédictions sur le destin des deux monastères et sur Napoléon I<sup>er</sup> se sont exactement réalisées. Entre autres il a prédit pour l'avenir une bataille à Cologne et la ruine de cette ville, et il poursuivait : « A cette époque la France sera divisée. L'empire allemand se choisira un **paysan** comme **empereur** ; il régnera une année et un jour (un temps long). Celui qui portera la couronne après lui la couronne impériale, sera l'homme que le monde aura longtemps espéré ; il sera appelé **empereur romain** et au monde, il donnera la paix. Les deux monastères de Siegbourg et d'Heisterbach seront reconstruits. C'est le puissant monarque dont parle Holzhauser qui doit apporter la paix au monde. **Il n'y aura plus de juifs en Allemagne** et les hérétiques se frapperont la poitrine. Viendront alors **des temps heureux et bons**. La louange de Dieu régnera sur la terre et il n'y aura plus de **guerres**... Alors les frères en exode (les allemands émigrés ?) (cf. NTD2) reviendront vivre dans leur pays en paix pour toujours ». (Benkirch, 1849 p. 64, d'après W. Schrattenthal « Spielbähn der Prophet » - « Spielbähn le prophète » 1829, chez Habicht-Bonn). La prédiction de Spielbähn est en partie réalisée, dès l'instant que l'empereur d'Allemagne a disparu, et qu'en février 1919, à sa place, ce soit un président de l'empire, (du nom de Frédéric Ebert, d'abord boursier, puis propriétaire d'un cabaret à Hambourg), grâce à la puissance des sociaux démocrates, qui s'empara du siège seigneurial de l'empereur d'Allemagne. Après la mort de celui-ci en 1925, celui qui était devenu célèbre pendant la guerre mondiale, le victorieux maréchal von Hindenburg devint président de l'empire. Si celui-ci est le propriétaire terrien et dépositaire des biens familiaux, originaire de Neudeck en Prusse-Orientale, il pourrait être celui que le voyant aurait désigné sous le nom de « paysan », précurseur du Grand Monarque ; l'avenir le dira.

Qu'en Allemagne doit s'établir un merveilleux temps de paix, l'Irlandais **Jean Wallich** qui a vécu à la fin du 17<sup>e</sup> siècle, l'a également prédit ; il a annoncé : « Dans les derniers temps l'Allemagne tombera dans une période de grands troubles et de grandes divisions, si bien qu'elle sera ravagée par la guerre.... **La chance ne délaissera pas le grand aigle**, car de nombreux peuples s'uniront contre lui... Enfin l'aigle donnera une fin à toutes les guerres, l'épée sera échangée contre la charrue, et une paix universelle réjouira le monde ». (Beykirch, 1849, p.107 et sv.) ; ce magnifique temps de paix a été pressenti également par le **Cardinal Melchior von Diepenbrock**, évêque de Breslau (+1853), qui, dans une prédication au soir de la Saint-Sylvestre 1840, a dit : « La perte de la Foi et de l'amour du Christ auront une suite, ce qui dans l'Evangile est : guerres, révoltes, levées de peuples contre peuples, d'empires contre empires, tribulations des populations, tout cela prendra fin. Le poison destructeur de l'athéisme et de l'égoïsme sera absorbé par des groupements associés, l'ordre des choses d'abord de haut en bas, sera alors renversé par une violente contre-attaque de bas en haut... Pourtant la protection de Dieu nous fait espérer, qu'après les grands troubles, adviendra une époque paisible et florissante du Christianisme, dans laquelle se cachent toutes les bénédictions dans son sein, qui se répandront sur toute l'humanité, dans laquelle, de par toutes les contrées, par les hommes de tous les continents, se rencontreront et s'étendront la miséricorde et la vérité, la paix et la justice dans laquelle les épées seront forgées à partir du soc de la charrue, les lances d'après les faucilles, dans laquelle se répandra l'esprit de Dieu en vérité et en plénitude sur toute chair, et dans laquelle s'accomplira la parole d'amour d'un seul pasteur sur un seul troupeau dans un élan sublime et dans un esprit magnifique ; c'est alors que les merveilleuses connaissances atteindront leur plénitude comme dans le passé ».

La réunion de l'Allemagne à la foi catholique, le retour de la royauté après la chute des Hohenzollern ainsi qu'une nouvelle prospérité, ont été annoncés par le **moine Hermann**, du monastère de Lehnin (près de Brandebourg), au 13<sup>e</sup> siècle, dans ses « prophéties lehniniennes », pour ainsi dire, déjà mentionnées. En conclusion de ses 100 vers rimés, il prophétise pour notre temps (à partir de la traduction latine de Spirago, die Zukunft Deutschlands - l'avenir de l'Allemagne - 7<sup>e</sup> édit. p. 8 et sv.) :

93. Tandem sceptrum gerit, qui stemmatis ultimus erit.

**94. Israel infandum scelus audet morte piandum.**

95. Es pastor gregem recipit, Germania regem.

96. Marchia cunctorum penitus oblita malorum.

97. Ipsa suos audet fovere, nec advena gaudet.

93. Enfin le sceptre du dernier dans la lignée règne (Le prince de la famille des Hohenzollern).

**94. Israël ose tenter un crime horrible qu'il expirera par la mort.**

95. Et le pasteur rassemble à nouveau le troupeau et l'Allemagne recouvre le roi.

96. Des marches du pays, les anciennes souffrances seront oubliées.

97. Les égarés osent eux même se protéger, l'étranger ne se réjouira pas.

(Voir l'autre traduction à partir du latin directement (cf. NTD3).

Le prophète qui ici, a prophétisé la chute des Hohenzollern et par la suite les guerres civiles manigancées par des princes juifs en Allemagne, disait aussi que l'Allemagne recouvrerait un roi (par comparaison avec le Christ, substitué par le Pape, par rapport à son troupeau en perdition) puis un temps heureux. Après 7 siècles quasiment écoulés, tout s'est exactement réalisé de ce que le moine Hermann de Lehnin avait prophétisé (cf. NTD4), il est à admettre aussi, que

l'autre partie de l'accomplissement doit encore venir ; que sous un nouveau roi, l'unité de l'Allemagne doit s'établir dans la Foi catholique, et la joie perverse de l'étranger ne doit plus durer.

Que la prophétie du moine Hermann de Lehnin annonce de nouveau l'élection d'un roi en Allemagne, cela paraît invraisemblable, en raison du grand nombre de la population allemande favorable à la République. Cependant dans les siècles passés, la prophétie de Lehnin qui rencontrait souvent une résonance invraisemblable, allait toujours vers son accomplissement. Ici dans ce cas donné : Après les fatales batailles d'**Iéna** et d'**Auerstädt**, le 14 octobre 1806, dans lesquelles l'armée prussienne fut détruite presque jusqu'à l'anéantissement par Napoléon, tout semblait perdu pour l'Allemagne. Ce verset du Frère Hermann venait se placer à propos au sujet du roi de Prusse de l'époque (1797-1840) : « Il prospérera et atteindra ce qui n'avait jamais pu être espéré » (verset 89). Alors en 1807, le gouvernement prussien fit faire des recherches par une commission de savants pour savoir « si les oracles de Lehnin étaient arrivés à leur plein accomplissement ». La commission décida, après des preuves mûrement réfléchies, que « certains oracles, jusqu'à la période d'alors, s'étaient réalisés sur tous les points ». On créa aussitôt une nouvelle espérance. Et voyez ! En 1813 la bataille de Leipzig et en 1815 le Congrès de Vienne. Là-bas la Prusse ne récupéra pas seulement tous ses états perdus concernés, mais en reçut encore des nouveaux. Le roi Frédéric Guillaume III qui auparavant, avait 6 millions de sujets, en dirigeait maintenant plus de 13 millions. Que cet événement lui soit survenu, il ne s'y était jamais attendu. Aussi le prophète Hermann l'avait affirmé dans le verset 89. On ne peut à peine douter, que cette fois-ci, le prophète ait eu, une vision aussi juste de la nouvelle direction du royaume d'Allemagne. Cela concorde du reste, avec les "Prophetenstimmen" (*Voix des prophètes*) selon Th. Beykirch (Paderborn 1849), qui explique la plupart des prophéties concernant l'Allemagne, de façon remarquable et selon l'ordre suivant :

1. Il y aura de lourdes épreuves en raison de l'absence de Foi et de moralité.
2. L'Allemagne atteindra ensuite l'unité dans la Foi sous le règne d'un puissant monarque et les divisions de l'Eglise cesseront.
3. Aux jours de combats suivront des temps de prospérité et de bénédictions.

#### **8. SOUS LE RÈGNE DU GRAND MONARQUE DOIT S'EFFECTUER L'UNION DE TOUS LES PEUPLES DANS LA FOI CATHOLIQUE, ET L'ALLEMAGNE, SPÉCIALEMENT, SE CONVERTIRA À L'ÉGLISE CATHOLIQUE.**

On peut supposer que l'**Eglise Catholique** doit parvenir à un plus grand **triomphe**, même si à présent, et plus particulièrement depuis l'établissement de républiques partout dans le monde, la persécution du Christianisme et de l'Eglise perdure. Jusqu'ici, comme l'histoire de l'Eglise le montre, toutes les persécutions ont renforcé l'Eglise pour l'aider à remporter la victoire. Le matin de Pâques succède toujours au Vendredi Saint. A **La Salette** (1846), la Sainte Vierge a dit que ni le Pape Pie IX, ni son successeur ne verraient le triomphe de la Sainte Eglise. On peut donc en déduire aussi que nous sommes à la veille un grand triomphe de l'Eglise Catholique. Remarquons les paroles du Pape Pie IX adressées dans un bref du 6 janvier 1873, au prêtre Jakob Margotti, qui est éditeur d'un quotidien de Turin et qui les a publiées. Tout d'abord le Pape dit à ce sujet que les puissances de la terre ne menaceront pas la doctrine de l'Eglise, mais au contraire, comme dans le temps passé, se soumettront à son autorité. Il poursuit : « De la sauvagerie d'un si grand combat à double faces, qui a embrasé l'Eglise contre la volonté de Dieu, les croyants peuvent reconnaître facilement que selon la prophétie divine irrévocable un triomphe de l'Eglise est en préparation, qui surpassera toutes les prévisions en plénitude et en lumière ». Remarquons que l'abdication des Hohenzollern en Allemagne et la liquidation de la famille du Tsar en Russie sont arrivés à faire perdre au luthéranisme et au schisme oriental leur suprématie, si bien que la réunification des grands peuples dans la foi s'est trouvée très facilitée.

Le berger **Jaspar** de Deninghausen, un village de Westphalie, a beaucoup prédit vers l'année 1830, ce qui est précisément arrivé. Remarquons encore dans la suite de ses prophéties : "L'Allemagne aura un roi, et feront suite des temps heureux... Il y aura **une religion**. Sur le Rhin, à Cologne, il se dresse une cathédrale (cf. NTD6) ; là-bas, pareillement, après la guerre on se lèvera et les peuples auront la Foi. Toutes les confessions se réuniront, seuls les juifs montreront leur vieille obstination et leur cou raide". (Beykirch p. 58).

Le bienheureux **Amadeus de Silva** (+1482) à Milan a prédit ceci : « Au sujet de la conversion des incroyants, on ne peut pas en nourrir l'espoir **tant que l'Allemagne entière ne se relèvera pas**. Quand ce sera le cas, les choses se dérouleront vite. Les insoumis seront exclus jusqu'à ce que l'ensemble des pays soient réunis sous l'autorité de ce **grand prince** choisi par les Seigneurs. C'est alors que les pays seulement, jouiront d'une satisfaction complète et demeureront unis. Tous devront alors écouter l'ordre d'appel du grand Seigneur. De partout le monde sera réconcilié et succéderont des temps hautement prospères. Rome régnera victorieusement sur l'ensemble de la Terre ». (voir Wilhelm Hermann Honert, *Voix prophétiques*, 1875, Manz, Ratisbonne, page 69). Il est surprenant de constater que le bienheureux Amadeus, qui pourtant vécut l'avènement du protestantisme, parla ainsi.

La célèbre voyante et prophétesse **Marie Taigi** à Rome (+1837) a prédit, qu'après **trois jours de ténèbres accompagnées d'une épidémie de peste**, une foule d'incroyants entrera dans le sein de l'Eglise Catholique et ceux-ci effectueront un véritable revirement de vie qui les rendra édifiants. Il semble aussi, que le retour des incroyants dans l'Eglise doit se faire sous l'action d'un terrible châtement venant de Dieu, qui est encore à venir.

Pareillement, en 1832, Le Comte **Jean François O'Mahony** s'exprime dans ses *Souvenirs Politiques*, (politische Erinnerungen, 1832, Sulzbach) : « Les moyens et les châtements habituels ne suffiront pas pour l'amélioration du monde. C'est alors que surviendront la famine et la peste. Aussi ces hommes qui ne sont pas touchés par la grâce doivent être anéantis par la terre, afin que puisse commencer une renaissance de l'humanité. Alors beaucoup d'esprits égarés seront **terrifiés par les châtements ; réjouis par les repentances et satisfait par les pénitences, le ciel sanctifiera la terre**. Puis la religion s'emparera de toutes les ruines pour les reconstruire ou les renforcer afin de les rassembler. Alors l'Eglise avec la Croix, son inébranlable soutien, avec le sceptre qui tombera dans les mains du roi, et l'épée qui, dans les mains des peuples fut destructrice, les rassemblera de nouveau, et considérant la terre fumante sous l'effet du feu de la colère

de Dieu et rougie par le sang de l'humanité, elle proclamera les **devoirs** et la **justice** des **princes** et de **leurs sujets**, qui devront lui obéir fermement ». (Über das bevorstehende Strafgericht, *Au sujet de l'imminence du châtement*, voir p. 58, n°18).

On présume que la **prière ordonnée par le Pape Léon XIII à la fin de la Messe, pour la conversion des pécheurs, pour le triomphe de la sainte Eglise catholique, pour l'écrasement de l'influence satanique**, portera encore ses fruits, et sans doute sous le règne du Grand Monarque. Cette prière de consécration composée aussi par Léon XIII à l'occasion du changement de siècle (cf. NTD7), se trouve, être à cette époque auprès des catholiques, la prière de consécration habituelle au Sacré-Cœur de Jésus, devrait être alors exaucée. Voici le texte :

« Oh Très doux Jésus Rédempteur du genre humain, jetez un regard sur nous, qui sommes humblement prosternés devant Votre autel. Nous sommes à Vous et nous voulons être à Vous ; et afin de Vous être plus fermement et étroitement unis, voici que, en ce jour, chacun de nous se consacre spontanément à Votre Sacré-Cœur.

Beaucoup ne Vous ont pas encore reconnu, beaucoup d'autres ont méprisé Vos commandements et Vous ont renié. Miséricordieux Jésus, ayez pitié des uns et des autres, et ramenez-les tous à Votre Sacré-Cœur.

Oh Seigneur, **réglez en Roi**, non seulement sur les fidèles qui ne se sont jamais éloignés de Vous, mais aussi sur les enfants prodiges qui Vous ont abandonné ; faites qu'ils rentrent au plus tôt dans la maison paternelle, pour qu'ils ne périssent pas de misère et de faim. Réglez en Roi sur ceux qui vivent dans l'erreur ou que la discorde a séparés de Vous ; rappelez-les vers le port de la vérité et à l'unité de la foi, afin que bientôt il n'y ait plus qu'un seul troupeau et qu'un seul pasteur. Réglez en Roi enfin, sur tous ceux qui sont encore égarés dans les ténèbres de l'idolâtrie et des vieilles folies du paganisme ou vivent dans l'islamisme, et conduisez-les dans Votre miséricorde, hors des ténèbres, vers la lumière du Royaume de Dieu.

Regardez enfin avec miséricorde les enfants de ce peuple qui fut jadis Votre préféré ; que sur eux aussi descende, mais aujourd'hui en baptême de vie et de rédemption, le Sang qu'autrefois ils appelaient sur leurs têtes.

Accordez Seigneur, à Votre Eglise, une liberté sûre et sans entraves ; accordez à tous les peuples l'ordre et la paix ; faites que d'un pôle du monde à l'autre, une seule voix retentisse : Louange et reconnaissance au divin Cœur, par qui nous a été acquis le salut ; à Lui gloire et honneur pour l'éternité. Ainsi-soit-il. »

(Puisse le lecteur faire de ce texte sa propre prière !)

L'abbesse espagnole **Maria d'Agreda** (+1665) a aussi annoncé l'extinction des erreurs, elle a dit : « Il m'a été révélé que, par la bienfaisante intercession de la Mère de Dieu, un jour, toutes les erreurs disparaîtront. **Le Christ a réservé à sa Mère le triomphe sur toutes les erreurs**. On la remerciera pour son intervention, lorsque toutes les anciennes hérésies d'Arius, de Nestorius de Pelagius et autres auront disparu. Dans les derniers siècles de l'histoire, le Seigneur proclamera et élargira la gloire de sa très Sainte Mère ».

Le Bienheureux **Grignon de Montfort** (+1716), prêtre et grand dévot de Marie a aussi déclaré : « Par Marie le salut a commencé, et par Marie il devra s'accomplir... Avant la deuxième venue du Christ, Marie doit plus que jamais resplendir de miséricorde, de puissance et de grâces auprès des pauvres égarés, afin de les ramener dans l'Eglise Catholique, et de les accueillir dans la plénitude de l'amour. La puissance de Marie sur le diable s'exercera plus particulièrement dans les derniers temps. Marie étendra le Royaume du Christ **sur les idolâtres et les mahométans**. Il y aura une période heureuse pendant laquelle Marie s'imposera comme souveraine et reine des cœurs ».

Le bienheureux Grignon de Montfort distingue 3 périodes principales dans le royaume de Dieu ; à savoir le royaume du Père qui alla de la séparation des eaux d'en bas avec celles d'en haut jusqu'au déluge d'eau universel ; le royaume du Fils qui se termina par des flots de sang ; et le royaume du Saint Esprit, qui est actuel et trouvera sa fin dans un déluge de feu, d'amour et de justice. « Oh, qu'il vienne déjà ce flot de feu du pur amour, alors que le Saint Esprit embrasera l'ensemble de la Terre avec violence afin que toute les nations s'enflamment et qu'elles se convertissent, aussi bien les Turcs que les Païens et les Juifs ». (*Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* par le bienheureux Louis Marie Grignon de Montfort ed. Pacteau, Luçon 1914 p. 247 - version en allemand auprès des œuvres de Kanisius, Fribourg, Suisse - version française paragraphe 23-24-25).

Le Pape **Pie IX** présentait la même chose dans son encyclique du 8.12.1854 lorsqu'il déclarait : « Nous attendons que la Vierge Immaculée, Marie, mère de Dieu obtienne par l'intercession toute puissance de ses prières, la grâce que la sainte mère, l'Eglise Catholique, après la disparition de tous les obstacles, après la victoire remportée sur toutes les erreurs, gagne par la force, de jour en jour, tous les peuples et tous les lieux, qu'elle rayonne et règne de mer en mer, par les grands fleuves jusqu'aux extrémités de la terre, qu'elle jouisse de la paix, de la tranquillité et de la liberté... que tous les égarés après la destruction des ténèbres de l'esprit, reprennent le chemin de la vérité et de la justice, afin qu'il n'y ait qu'un seul troupeau et un seul pasteur.

Il est à prendre en considération le verdict suivant du juif converti, le Père **Alphonse Ratisbonne** (+1884) : « Avant la destruction du monde la conversion d'Israël aura lieu ».

## **9. A L'ÉPOQUE DU GRAND MONARQUE UN SAINT PAPE PARTICULIÈREMENT PUISSANT DOIT VIVRE, DONT LE GRAND MONARQUE SOUTIENDRA SES EFFORTS.**

Le révérend Holzhauser dit dans sa "deuxième vision" : « Deux souverains exerceront un pouvoir illimité sur deux trônes séparés, comme ils n'ont encore jamais eu leur pareil. Ils régneront avec le Christ dans la vérité, la sainteté, l'amour et la perfection. Par l'Église catholique, il ne régnera dans tous les pays, qu'un seul esprit et qu'une seule volonté, libres de toute division ». (Cet aspect se trouve dans chacune de ses visions que son évêque a publié en 1646, sous le règne de l'Empereur Ferdinand III, à Linz et sous le prince Maximilien le Grand en Bavière à Munich).

Que le Grand Monarque doive être un **propagateur de la religion**, le père franciscain décédé en odeur de sainteté, Lavinsky, à Mikahera en Transylvanie, l'a prophétisé en 1708. Il a prédit à ce sujet : que toute la terre serait opprimée par des guerres internes (Guerres civiles ? Bolchevisme ?) et qu'elle souffrirait de grandes destructions comme jamais elle

n'a souffert. Le royaume allemand sera morcelé et aura beaucoup d'ennemis. La religion sera réprimée et les moines seront expulsés. Mais pendant ce bannissement, **la croix**, d'une manière surprenante, rayonnera d'une **double éclat**, et par elle beaucoup de pays seront agrandis. C'est sur tout cela que surviendra le **Grand Monarque** à la fin des temps. (Honert, Prophetenstimmen - Voix prophétiques - 1869 p. 78 ).

Dans la prophétie de **saint Malachie** en 1139, un saint pape doit vivre dans cette période finale du monde. Il le décrit comme « pastor angelicus » **le pasteur semblable à un ange**. Il l'appelle ainsi parce qu'il se présentera, à ce qu'on dit, comme messenger du ciel, semblable à un ange de sagesse et de vertu. (voir Spirago, die Malachias - Weissagung über die Päpste und das Weltende - *Les prophéties de Saint Malachie sur les papes et la fin du monde* - 4<sup>e</sup> ed. p. 22).

Que le *pastor angelicus*, doive régner pendant 4 années, cela a été prophétisé par le moine polonais **Hilarion** dans le célèbre monastère de Tschenschowau (Czestochowa) qui dit : « Avant que l'Eglise du Christ soit restaurée et unie, Dieu enverra un aigle (Empereur !) qui, avec la population éclairée proche du Rhin et de la mer, ira vers le Nord (l'Allemagne), ainsi qu'avec beaucoup d'autres populations, qu'il conduira vers Rome, et auxquelles il apportera beaucoup de joie et de bienfaits. Quand cela se passera, viendra un saint homme, qui établira entre l'aigle et le clergé une paix durable. Ce saint homme (le pape !) à qui tous les chrétiens obéiront, et auquel ils seront soumis, régnera et commandera pendant 4 ans, mais ensuite il s'alitera et mourra. Et peu de temps après Dieu enverra trois hommes qui seront riches en science et en sagesse. Ceux-ci prendront en mains les lois du défunt, et ainsi ils propageront l'enseignement chrétien dans sa pureté ». (Honert, Prophetenstimmen - *Les voix des prophètes* - 1869 p. 94) Les trois hommes qui siégeront sur le siège du pape, saint Malachie les décrit en ces termes : Pasteur et marin, la fleur des fleurs, de la demi-lune.

Déjà en 1340 **Johann vom gespalten Felsen** (« Jean du Rocher disloqué ») a annoncé au sujet de la fin des temps : « Dieu suscitera la vie d'un saint Pape au sujet duquel même les anges se réjouiront. Cet homme, éclairé par Dieu **reformera par sa sainteté presque la totalité du monde** ; et tous reviendront à la vraie Foi, et il régnera alors partout l'esprit de la crainte de Dieu, la vertu, et la bonne moralité. **Il ramènera toutes les brebis errantes au bercail**, et après, il y aura sur la Terre **une seule foi, une seule loi, une seule vie, un seul baptême**. Tous les hommes s'aimeront les uns les autres feront le bien, tout conflit et toute guerre disparaîtront ». (Tiré du livre de Maternus Hatten aus (de) Speier, paru à Leipzig en 1498).

Et le moine **Johann Batiguerro**, qui a vécu au 13<sup>e</sup> siècle à Cologne sur le Rhin, au monastère de Heisterbach, et qui mourut, prieur, de Weiler, prophétisa dans son livre *Liber mirabilis*, au sujet du saint Pape : "Après beaucoup de tribulations dans le monde entier... un saint Pape sera élu, par qui se terminera la persécution de l'Eglise. La volonté de Dieu le nommera, et les saints anges couronneront cet homme pur et parfait, et ses frères (les cardinaux ?) qui auront survécu à la persécution de l'Eglise et à l'exil, l'introniseront sur le Saint Siège. **Celui-ci reformera le monde par sa sainteté**, et tous les religieux seront ramenés au mode de vie des disciples du Christ (c'est ce qu'Holzhauser avait prédit plus haut !). Tous, ensuite, honoreront les religieux pour leur sagesse et leur perfection. (La même chose a été également prédite par Hermann von Lehnin dans son 99<sup>e</sup> verset !) Il prêchera pieds nus, et ne craindra pas la puissance des princes. **Il fera convertir presque tous les incroyants**, mais plus particulièrement les juifs ; et il n'y aura plus qu'une seule loi, une seule croyance, un seul baptême, et une seule vie. Tous les hommes s'aimeront les uns les autres, et la paix durera pendant de longues années. (Honert, p. 94).

**Joseph de Görres** (+1848) écrivit en 1814 (Rheinischer Merkur n ° 6) cette prophétie : « Le prince puissant rassemblera fermement les hommes qui sont unis par la pureté et la sagesse, **Avec l'aide du Saint Père** il ébauchera de nouvelles lois et de nouvelles normes, exposera l'esprit du mensonge dans des livres, afin de construire et d'édifier un nouveau siècle, où il y aura un seul troupeau et seul pasteur, lesquels apporteront la paix au monde et à tous ceux de bonne volonté, pour honorer Dieu et nos souverains ».

Judicieusement Wilhelm Donert, recteur à Blankenheim dans le pays rhénan (+1871) remarque dans ses voix prophétiques, Manz, Regensburg, Ratisbonne, 1875 p. 49) : « La terrible tribulation viendra, qui d'après les jugements humains, est irréversible, alors **l'Eglise Catholique** se rappellera de son **devoir**, qui est de réaliser **la restauration de la société humaine**, une tâche qu'elle avait accompli autrefois, en rachetant la ruine du monde Païen romain dans une si grande splendeur... **Mais avant que vienne cet heureux temps, notre société d'aujourd'hui doit, de l'intérieur, et combien il est amer de le penser, avoir abandonné Dieu notre Seigneur et Son Eglise** ».

Seule l'Eglise Catholique est en mesure de rapporter l'ordre dans la confusion de la société humaine. Une image de la vérité doit se faire claire. Quand la **porte grince**, on prend de **l'huile** et on lubrifie les gonds. L'huile agit si bien que le grincement cesse aussitôt. Il en est de même pour la société humaine. Quand celle-ci gît dans le désarroi, on peut la rétablir quand on prend l'aide de l'huile du bon Samaritain Jésus Christ, nommément selon son Evangile, plus particulièrement l'enseignement de l'amour de Dieu et du prochain, par l'humilité, la douceur, l'obéissance et les autres vertus, puis son enseignement de la Providence divine, de sa bonté et de sa justice et de son futur jugement ; ensuite le Saint Sacrement sert aussi à ceux qui ont besoin de l'application de l'huile.

Dans l'Ancien Testament les prêtres juifs Esdras et Nehémie, l'échanson du roi perse Artaxerxes (un haut fonctionnaire correspondant au grade de Colonel à notre époque) préfigurent ce que seront le Pape saint et puissant, et le Grand Monarque. Esdras se rendit à Jérusalem en 458 avant J.C. avec une grande armée de juifs. Nehémias le rejoignit bientôt. Tous deux commencèrent par renforcer les murs des fortifications de Jérusalem et ils entreprirent alors la restauration spirituelle du peuple ; ils arrêtaient les mauvaises coutumes, ils apportèrent le livre des lois de Moïse venant du Sinaï presque tombé dans l'oubli, pendant qu'ils enseignaient à haute voix, à l'occasion des fêtes du peuple, en scellant la doctrine par des exhortations salutaires (voir les deux livres de Esdras dans la sainte écriture).

## 10. LE GRAND MONARQUE DOIT SE RÉJOUIR DE L'AIDE PARTICULIÈRE DE DIEU ET ÊTRE INVINCIBLE.

Le vénérable **Bartholomée Holzhauser** a prédit sur ce sujet d'une manière remarquable. Sous l'effet d'une abstinence constante, il a écrit une explication de la révélation de **l'Apocalypse** de Saint-Jean surprenante par sa simplicité.

Plus tard il avoua qu'il avait appréhendé cet écrit comme un enfant, qui écrit pendant qu'un autre le dirige et conduit sa main. Le Dr. Haneberg, évêque de Spire, assurait que l'explication de l'Apocalypse de Holzhauser est la meilleure qui n'ait jamais été donnée. (Gesch. der bibl. Ap.. 8, 4, N°2).

Les sept églises mentionnées dans les premiers chapitres de l'Apocalypse, qui se situent en effet en Asie-Mineure signifient, selon Holzhauser les sept périodes de l'Eglise du Christ jusqu'à la fin du monde. Que l'explication de Holzhauser soit autant digne d'attention est prouvé par les circonstances. Ainsi la cinquième période (qui va du règne de Charles Quint jusqu'à celui du puissant monarque) est décrite avec rigueur, et s'est aussi réalisée rigoureusement ; cette période se conclut dans l'avènement des Républiques, par l'exil des Monarques ou de leur assassinat et en conséquence par la répression sur l'Eglise Catholique et des prêtres. D'après Holzhauser la 6<sup>e</sup> époque doit bientôt commencer (elle correspondrait dans l'Apocalypse à la lettre adressée à l'Eglise de Philadelphie, 3, 7 et sv.), et elle doit s'étendre du règne du **seul et puissant souverain** jusqu'à la naissance de l'**Antéchrist**. (Le mot « *Philadelphie* » « amour fraternel » décrit très bien l'époque pendant laquelle les guerres cesseront, pendant laquelle régneront la paix, la concorde entre les peuples, l'état et l'Eglise).

Selon Holzhauser, **trois passages suivants de l'Apocalypse** de saint Jean l'évangéliste se rapportent au Grand Monarque qui, à partir de maintenant doit bientôt venir : Ap. x,1-10 ; Ap III, 7-10 ; Ap.xiv, 14-20, où l'on doit comprendre que le Grand Monarque est placé sous l'ange qui porte la couronne tout en brandissant la faucille tranchante.

Dans le **10<sup>e</sup> chapitre** de l'Apocalypse, saint Jean l'Evangéliste mentionne un **ange puissant** qui descend du ciel, habillé d'un nuage avec un arc en ciel au-dessus de sa tête, dont la face resplendit comme le soleil, dont les pieds sont comme des colonnes de feu, et qui tient dans la main un petit livre ouvert ; il a le pied droit qui repose sur la mer et le pied gauche sur la terre, et d'une voix forte il rugit comme un lion, contre lui s'élèvent sept voix tonitruantes. « L'ange puissant » jura solennellement qu'il n'y aurait plus de repos jusqu'à ce que la volonté de Dieu soit accomplie. (Ap. x, 1-7) Les paroles du livre saint ont la signification suivante (d'après Holzhauser et d'autres) :

1) L' « ange **puissant** » est le Grand Monarque à qui personne ne pourra résister. Il est appelé ange parce qu'il est le messager et l'exécutant des décrets de Dieu.

2) L'ange descend **du ciel**. Cela signifie que le Grand Monarque né dans le sein de l'Eglise Catholique, sera donc catholique.

3) L'ange est habillé d'un **nuage** ; le nuage signifie que le Grand Souverain règne sur la jeunesse, dans la soumission et la simplicité du cœur (si bien qu'on n'a pas du tout senti sa puissance à venir), qu'il est sous la toute spéciale protection de Dieu, et qu'il en est recouvert.

4) L'**arc en ciel** sur sa tête signifie qu'il apportera la paix sur la terre.

5) L'**éclat de la lumière** sur son visage comme le **soleil**, est celui de sa sagesse de son triomphe et de ses talents, si bien que tous les princes suivront son exemple.

6) Ses pieds semblables à des **colonnes de feu** sont le signe de sa grande puissance et de sa maturité fougueuse.

7) Le **petit livre ouvert** dans sa main signifie que la grande Assemblée de l'Eglise (Concile) se tiendra sous sa protection, dont il en exécutera consciencieusement les ordonnances (la Sainte Ecriture. Ap. x, 9-10, dit que le livre devra disparaître et pour ainsi dire sera transformé dans la chair et le sang des peuples). Pour que les esprits arrivent à de nouvelles prescriptions, à un nouveau statut, ils devront s'opposer à maints esprits du monde. Les directives du Concile se trouveront en opposition avec le monde, et les chefs du peuple chercheront à empêcher les peuples à se convertir à la Foi Catholique. La Sainte Ecriture dit que la disparition du livre sera durement ressentie (elle laissera de l'amertume dans les corps) (cf. NTD8) (Ap. x, 10). Les directives du Concile en exigeront le coût du sang des martyrs.

8) L'ange pose son **pied droit sur la mer, et son pied gauche sur la terre**. Cela signifie que le Grand Monarque atteindra la suprématie souveraine sur toute la terre. L'ange crie avec une voix forte comme le rugissement d'un lion. Le Grand Monarque se présentera sans aucune crainte, et ses ordres conféreront une fermeté utile et nécessaire. Massl dit : la voix du puissant Monarque est comme celle du lion parce qu'il causera un grand effroi à tous les peuples. Les animaux sauvages éprouvent de la peur quand le lion rugit, et il en est de même pour les peuples qui se sont déchaînés jusqu'à l'apparition des animaux sauvages, et une fois effrayés, ils cesseront leur tapage, et ils l'écouteront. La voix du lion représente aussi ses décrets qui étonneront le monde (Massl, *Explication de la sainte écriture*. N.T. Livre 13, volume p. 6 Manz, Regensburg/Ratisbonne 1848).

9) Les **sept voix** de tonnerre qui répondent à l'ange sont quelques puissances qui menacent le Grand Monarque, mais elles ne peuvent rien commettre. Car il est dit dans la Sainte Ecriture ceci, que les sept voix de tonnerre seront scellées et ne seront pas écrites. (Ap. x, 5).

Aussi dans le 3<sup>e</sup> chapitre de l'Evangile de saint Jean il est fait allusion au Grand Monarque dans le 6<sup>e</sup> âge de l'Eglise (ce qui selon Holzhauser commence après l'élimination des souverains et l'établissement des républiques, et dure jusqu'à la naissance de l'Antéchrist). Le grand Monarque est symbolisé au travers de l'ange de l'assemblée de Philadelphie. Ce qui signifie (Ap. III, 8 et sv.) que l'ange **ouvrira une porte** que personne ne peut fermer (les grands succès lui sont dédiés, et personne ne pourra lui faire échec), qu'il ne détient qu'une **faible puissance**, et pourtant il conserve la parole de Dieu et le nom de Dieu n'est pas désavoué (qu'en dépit des tribulations il garde la confiance en Dieu) que quelques-uns de la synagogue de Satan (les ennemis du Christ) qui se font faussement appeler Juifs (alors qu'il ne pratiquent plus leur religion judaïque), viendront à lui et tomberont à ses pieds. (Cela ne signifie-t-il pas qu'un certain nombre de juifs, installés à la tête des républiques, ayant été coupables d'avoir édicté des lois hostiles aux Chrétiens, viendront se soumettre au grand-monarque ?). **Que sur la Terre alors gisant en pleine affliction**, Il viendra invincible dans une grande noblesse pour préparer la venue imminente du Seigneur, et personne ne pourra lui ravir la **couronne**. (Le Grand Monarque n'aura pas à attendre longtemps la prise de possession de sa charge). (Voir Ap. III, 7-11) Dans le verset suivant de l'Apocalypse, il ressort que cette couronne doit être la couronne impériale romaine ; car la nouvelle Jérusalem est Rome.

Dans le troisième passage de l'Apocalypse qui traite du Grand Monarque selon Holzhauser (Ap. XIV, 14-15), ainsi, celui qui était assis sur un nuage blanc semblable au Fils de l'Homme, avec une couronne d'or sur la tête et une faux à la main. (Le Grand Monarque est comparé au « Fils de l'Homme » parce qu'il apportera le salut à l'humanité. La couronne d'or est celle du Saint Empire Romain Germanique, la faux est l'armée guerrière invincible avec laquelle il vaincra sans défaite les ennemis de Dieu et de l'Eglise ; car Dieu influencera les cœurs de ses soldats, afin qu'ils soient en tous les lieux confortés par le bon esprit). Puis il sortira un autre ange du temple, qui appellera celui qui est sur le nuage, afin qu'il moissonne avec la faux, et ce sera l'heure de la récolte. (Cet autre ange est le grand et saint Pape, qui invitera le Monarque à exterminer la mauvaise herbe, avant qu'elle soit mûre pour le jugement). Les anges suivants qui n'ont pas encore commandé (Ap. XIV, 16-18) sont les généraux du Grand Monarque qui entre autres choses, alors que les Turcs se soulèveront une dernière fois, les terrasseront. Les armées chrétiennes leur infligeront une grande défaite. (Ap. XIV, 20). Telle est l'explication de Holzhauser.

## 11. SOUS LE GRAND MONARQUE, L'ÉVANGILE DOIT ÊTRE PRÊCHÉ À TOUS LES PEUPLES

La mise à l'écart du protestantisme sous le puissant et seul souverain aura pour conséquence que les grands empêchements causés par lui envers les missions catholiques, cesseront pour toujours, ce qui permettra aux missionnaires de pouvoir agir en toute plénitude sans plus aucun obstacle. Que **les protestants** portent seuls la responsabilité jusqu'à aujourd'hui, que les païens ne se soient pas encore convertis, c'est ce que l'anglais Marshall cherche à prouver dans son ouvrage en trois volumes *Les missions chrétiennes*, en s'appuyant en de nombreux endroits sur des témoignages protestants. Il va même prétendre à ce sujet : « Sans la chute au 16<sup>e</sup> siècle, il ne se trouverait probablement plus aujourd'hui d'autels consacrés aux idoles ». "Lors du règne du puissant et unique monarque, les missionnaires se verront « une porte ouverte que personne ne pourra fermer » (Ap. III, 8), c'est-à-dire un grand champ d'action qui donnera l'occasion à beaucoup de se convertir au christianisme, (voir I Cor. XVI, 9 ; Ap. XIV, 26 ; Col. IV, 3) et personne ne pourra contrecarrer cette affluence vers la vérité.

Aussi dans la deuxième partie de l'Apocalypse, selon Holzhauser, consacrée au Grand monarque lui-même (Ap. x, 1 et sv.), il est décrit le processus de la conversion des peuples par ces mots : « Tu dois constamment prophétiser aux peuples, aux nations et aux nombreux rois" (Ap. x, 11) et sur la pénétration de cette conversion, par cette allusion : « qu'il n'y aura désormais plus de temps » (Ap. x, 6) et que « le mystère de Dieu va s'accomplir » (Ap. x, 7). Que l'Eglise, dans les derniers temps (sous le Grand Monarque), s'étendra beaucoup, c'est ce que saint Jean l'évangéliste en fait également comprendre, quand il fait allusion au Grand Monarque au sujet de la mesure du temple de Dieu comme s'il s'agissait de reconstruire à nouveau l'Eglise Catholique (Ap. xi, 1).

Déjà le prophète **Isaïe** prédisait **la conversion des peuples à la fin du monde**, et ensuite une époque de paix ininterrompue de la façon suivante : « A la fin des temps la montagne de la maison de Dieu sera établie à la tête des montagnes et élevée au-dessus des collines (- la véritable Eglise triomphera à la fin du monde, de toutes les religions connues -) et vers elle tous les peuples afflueront... Ils forgeront leurs épées aux socs de charrue et leurs lances aux faucilles ; Il n'y aura plus un peuple qui ne lèvera l'épée contre un autre peuple, et ils n'apprendront plus la guerre ». (Is. II, 2-4 ; voir aussi Michée IV, 1-5).

La même chose semble avoir été annoncé par le Christ dans ces termes : « Et cet Evangile concernant le Royaume sera prêché dans le monde entier et à tous les peuples en témoignage ; et alors viendra la fin » (Matth. XXIV, 14). Par ces mots, beaucoup concluent que l'Evangile sera aussitôt prêché partout avant la fin du monde ; cette particularité doit alors servir de témoignage ou de signe caractéristique sûr pour les peuples, car la fin du monde sera imminente. (Ainsi s'expriment saint Jérôme, saint Alphonse et saint Bède, etc...). Avant la fin du monde l'annonce de l'Evangile s'étendra à tous les peuples sans exception, et bien sûr avec un grand succès, si bien que dans toutes les nations catholiques surgiront des maisons de Dieu et des sièges épiscopaux (Suarez, Cornelius a Lapide). Cela doit se passer assurément sous l'empire du Grand Monarque dans lequel la religion catholique sera alors la seule régnante. Alors le Christ exercerait au moins une fois, dans la plénitude de la parole, le règne que lui ont attribué si souvent les prophètes de l'ancien testament, sur tous les peuples de cette terre, ainsi que l'écrit le roi **David** : « Et il régnera d'une mer jusqu'à l'autre, et d'un fleuve jusqu'aux confins de la terre... Tous les rois le vénéreront, **tous les peuples le serviront** » (Ps. LXXI, 8-11) « Tous les peuples que Tu as faits viendront, s'agenouilleront devant Toi et glorifieront Ton Nom ». (Ps. LXXXV, 9). Alors la parole du Christ arrivera à son accomplissement : « Et il y aura une seule bergerie et un seul berger ». (Jean, x, 16)

**Sainte Brigitte** l'a révélé : « Avant que n'advienne l'Antéchrist, quelques peuples païens ouvriront la porte de la Foi ». (Klarus, Leben und Offb. der hl. Brig. - *Vie et révélations de sainte Brigitte* - Regensburg Manz, III. p. 168).

Aussi la Bienheureuse **Marie Taïgi** (+1837) à Rome, avait prédit que dans les derniers temps les païens devraient participer aux grâces prodigieuses accordées par Dieu. Elle dit : « Dieu se manifestera aux païens d'une manière admirable, puis Il sera adoré et glorifié avec une grande ardeur par les nouveaux chrétiens ».

Et à **La Salette** (1846), il a été annoncé par la Mère de Dieu des châtiments extraordinaires et inhabituels sur les persécuteurs de l'Eglise et les athées (serait-ce les trois jours de ténèbres avec la peste ?) et qu'après reviendront de nouveaux rois ; que l'Evangile sera prêché partout et que les hommes feront de grands progrès dans la Foi. Aussi lors de l'avènement de l'Antéchrist, l'Evangile aura déjà été prêché partout et tous les peuples ainsi que toutes les nations auront alors la connaissance de la vérité. (Voir la version française du livre du Comte de Zola, évêque de Lecce et d'Ugento, au sujet de La Salette : *La grande nouvelle de la Mère de Dieu*, 1880 ; 16 pages, Edit. Ernest Rigaud à Limoges, 19 Boulevard du Collège).

## 12. LE GRAND MONARQUE DOIT S'APPELER CHARLES ET ÊTRE UN DESCENDANT DU ROI FRANÇAIS SAINT LOUIS IX.

Dans l'ouvrage du Capucin Dionys von Lützenberg, *La vie de l'Antéchrist*, daté de l'année 1682 (p. 45), l'ermite Telesphorus avertit dans le livre : « La situation dans la plupart des églises » qu'il a soutenu, que dans la période finale du

monde un Grand Monarque à venir du nom de Carolus conquerra les lieux saints dans lesquels il déposera la couronne sur la tombe du Sauveur.

Sous le Grand Monarque qui doit s'appeler Charles, l'Allemagne doit à nouveau venir à l'existence de la lumière, de façon analogue, comme sous le règne de Charlemagne. Sebastian Geisenberger dit avec justesse dans son ouvrage « Die weitere Entwicklung der Weltgeschichte » - « Le développement futur de l'histoire du monde » (1919) Seyfried u. Co. Munich p. 15) : « L'Allemagne a accompli des **transformations significatives** sous les règnes des monarques portant le nom de **Charles**. Charlemagne (768-814) a fondé le grand empire germano-tudesque. Charles IV de Luxembourg (1316, régnant à partir de 1347, +1378), roi de Bohême, a apporté la paix après de longues dissensions entre l'Empire et la Papauté. Charles V (Quint), comme souverain d'Espagne Charles I<sup>er</sup> (1519-1556), dans son Empire prestigieux où l'on disait que le soleil ne se couchait pas, n'a pu empêcher cependant la ruine de l'Allemagne par l'arrivée de Luther. Charles VI (1711-1740) vit s'élever l'étoile de la Prusse, ce qui le conduisit à une scission malheureuse dans la patrie, et détruisit le vieil Empire romain-allemand. « Dans **les livres sibyllins**, une allusion au temps du Grand Monarque est faite dans les termes suivants : "Mais celui-ci recevra le nom de *Salvator mundi*, sauveur du monde. L'Allemagne s'étendra sous son règne aussi loin que s'étendent sa coutume et sa langue en Europe. La Belgique et les Pays Bas, la Suisse, le Tyrol, l'Autriche allemande se rattacheront librement par petits morceaux à l'Allemagne. La Pologne redeviendra grande et restaurée dans sa puissance. Les provinces baltiques de l'Allemagne orientale seront séparées de la Russie, la Russie deviendra petite, l'Allemagne deviendra grande ; la Pologne, la Lombardie avec ses anciennes villes libres, la Hongrie deviendront des marches provinciales de l'Allemagne. Et l'estime pour les Allemands deviendra si grande dans le monde, qu'aucun peuple étranger ne se risquera à écorner un cheveu de l'Allemagne. Mais ceux-ci remercieront les Allemands pour leurs égards et leur constitution. Car le plus grand sur le terrain sera celui qui est jeune, le héros envoyé par Dieu, celui qui est pourtant plus grand dans la paix. La constitution qu'il donnera au peuple allemand sera un admirable mélange de représentation nationale et de royauté... Comme une société des nations complète et libre dans l'intérieur, avec seulement tout ce qui donne lieu à des libertés et des facilités imaginables et admissibles, pendant que les Allemands autochtones à l'extérieur, se tiendront fermement organisés comme un tout étroitement fermé, dont personne n'osera atteindre la cuirasse ». (On a déjà attiré l'attention sur cette prophétie faite en 1882, dans les « Prophetenstimmen » - *Voix prophétiques* - Edit. « der neuen freien Volkzeitung » p. 5 - « Nouveau journal libre du peuple »).

Que le Grand Monarque à venir doive être un **descendant du Roi Français, saint Louis IX** (qui régna de 1226 à 1270), cela a été prédit par la vénérable servante de Dieu **Josefa de Bourg** à Limoges (voir quelques lignes plus loin) ainsi que Saint François de Saint de Paul (+1508). Celui-ci a écrit en l'année 1470, dans une lettre adressée au Roi de France Louis XI (qui régna de 1461 à 1483), que le Grand Monarque serait un de ses descendants. Jean de Dompierre dans son livre : *Comment tout cela va finir*, (1900 Rennes) donne la citation du propos suivant de saint François de Paule : « Le Tout-puissant élèvera un très pauvre homme mais de haute naissance, issu du sang de l'Empereur Constantin, fils de Sainte Hélène, ainsi que de la lignée de Pépin, qui descend de Constantin. Et il portera sur la poitrine le signe de la Croix ». (Dompierre, p. 79).

L'abbé Curicque a, dans le deuxième volume de son ouvrage (*Voix prophétiques* 1872 ; 5<sup>e</sup> édit. Victor Palme Paris, 25 rue de Grenelle, quartier de St. Germain des Prés - 2<sup>e</sup> vol. p.100), fait la remarque suivante : « Un descendant du Saint Roi Louis IX (qui régna de 1226 à 1270), dans la 7<sup>e</sup> génération a été le roi de France sous le nom de François 1<sup>er</sup> (qui régna de 1515 à 1547). Sa petite fille, Isabelle, épousa le roi Philippe II d'Espagne (qui régna de 1556 à 1598) ; la deuxième petite fille, Claude, épousa **Charles III de Lorraine** qui se trouva ainsi être de la descendance de Louis IX tout en étant de la Maison de Lorraine. François 1<sup>er</sup>, Duc de Lorraine, se maria avec l'**Impératrice Marie Thérèse** de la Maison des Habsbourg (qui régna de 1740 à 1780). Ainsi, on retrouve dans le descendance de saint Louis IX comme dans celle de la maison de Habsbourg, la venue de Louis XVII par Marie Antoinette, la fille de l'Impératrice Marie Thérèse et épouse de Louis XVI, d'ascendance Habsbourgeoise (voir p. 15).

Une française, d'un ordre féminin béni par Dieu, a prédit que le Grand Monarque viendrait de l'exil. (Il est connu qu'en France, toute la descendance des rois est exilée par la loi). Il s'agit de la vénérable Mère **Josefa de Bourg**, fondatrice des sœurs du Sauveur, née à Toulouse, fille d'un martyr de la Révolution, qui a reçu des grâces extraordinaires de Dieu ; lorsqu'elle priait elle planait souvent dans l'air (cf NTD9). Elle mourut en 1870. Elle avait prédit en 1857 : « Dieu élèvera sur le trône un roi chrétien exemplaire. Le fils (c'est-à-dire le descendant) de saint Louis aimera la religion, le bien, et la justice. Le Seigneur lui donnera la lumière, la sagesse et la puissance. Il a lui-même été préparé depuis longtemps, et il l'a fait passé par le creuset de l'épreuve et de la souffrance ; mais il sera rappelé de l'exil ; lui, le Seigneur le prendra par la main et l'établira au jour fixé, sur le trône. Sa devise sera : amélioration et restauration. C'est alors que la religion retrouvée s'épanouira de nouveau, et tous les peuples béniront le royaume de ce prince que Dieu aura donné ; mais par la suite les peuples reprendront la haute main, plus ou moins, jusqu'à l'avènement de la fin des temps. La lumière d'en haut ne m'aura pas été donnée, pour voir les derniers événements du monde dont parle l'Apocalypse ». (*Petit livre de l'avenir*, 1878, Regensburg/Ratisbonne, Manz, p. 41). Par ces dernières paroles, il semble qu'il soit fait allusion, qu'après le règne du Grand Monarque, de nouvelles tribulations arrivent et que le temps de l'Antéchrist se rapproche.

C'est la même chose qui retentit, comme pour la prophétie de la vénérable **Josefa de Bourg**, dans le 31<sup>e</sup> verset de la prédiction d'**Orval**. De là-bas il est dit : « Un jeune prince quittera l'île de sa captivité et les lions s'uniront à la fleur blanche » (verset 31). Le vieux sang (le Bourbon) mettra fin aux divisions en France, et alors un seul souverain régnera en France (verset 32). L'homme puissant, en Dieu, prendra des mesures renforcées pour une ordonnance sage et prudente, soutenu par l'aide providentielle (versets 33-34). A cette époque un grand nombre de brebis errantes viendront et boiront à la source de la vie. (Allusion au retour des protestants dans l'Eglise Catholique !). Un grand peuple maritime (l'Angleterre ?) reviendra aux 2/3 à la vraie Foi (versets 36-37). Puis succédera une période de paix et de joie de 23 ans et demi sans interruption (versets 38-39).

Le monastère bénédictin d'Orval (*aure vallis*, vallée d'or) en Belgique-Luxembourg, érigé en 1070 devint plus tard cistercien. Les 48 versets de l'ancienne grande prédiction provenant d'un ermite, se trouvait déjà en 1544 au Luxembourg, imprimés dans des livres. Le destin de Napoléon 1<sup>er</sup> et de ses successeurs y est mentionné avec une grande netteté. Depuis l'année 1793 la prédiction d'Orval fut très souvent imprimée et publiée. (cf NTD10).

Il ressort de ces considérations citées :

- a) que le grand monarque doit s'appeler Charles.
- b) qu'il doit être de la descendance de Saint Louis IX.
- c) qu'il reviendra d'exil, ce qui faisait supposer, il y a quelques années, que ce serait l'ex-empereur Charles d'Autriche qui serait le Grand Monarque. Mais avec sa mort à Madère, le 1<sup>er</sup> avril 1922, cette allusion sur lui est devenue sans objet. Il en ressort qu'on peut errer facilement dans l'exposé des prédictions, tant que le voile ne s'est pas soulevé.

### 13. LE GRAND MONARQUE DOIT SORTIR D'UN MILIEU MODESTE.

Voyez auparavant l'avertissement de la brève prophétie n°12 de saint François de Paule dans une édition page 42 du premier doyen Franz Xaver **Massl**, curé dans la ville de Passau, où il attire l'attention sur une ancienne prédiction nommée « le parchemin secret », et, il dit entre autre : « Et en Allemagne apparaîtra un grand homme comme aucun n'a encore vécu ; il sera issu d'une famille modeste et d'humble condition, mais un instrument choisi par Dieu qui aura une grande intelligence et une grande bravoure... Il rassemblera une grande armée, et là où il surviendra alors il frappera les ennemis dans un grand nombre de grands combats et ceux-là ne pourront lui tenir tête. Il sera hautement vénéré ; on le suivra volontiers dans le combat et dans la mort. Alors l'ennemi sera frappé et chassé du pays, criblé de balles, détruit et l'Allemagne sera libérée. C'est là qu'on louera le héros par des cris de joie et des Hosannah, qu'on le vénérera au dessus des masses qu'on lui posera une couronne d'or sur sa tête et qu'on le nommera empereur... Alors tout reviendra dans l'ordre convenable et dans la voie juste... (Massl, Erklärung der Heiligen. Schriften des Neuen Testament 13 Band Seite. 7. - *Explication des Saintes Ecritures, du Nouveau Testament*. 13<sup>e</sup> volume p. 7 Regensburg/Ratisbonne 1848). Massl ajoute encore quelque-chose à la base de cette prédiction : « L'Allemagne jusqu'à l'arrivée de son sauveur, doit pourtant souffrir un bouleversement comme elle n'en a encore jamais souffert, depuis de la guerre de 30 ans, elle-même exceptionnelle dans son histoire ». (p. 9 op cit.) (cf NTD11).

Le vénérable Bartholomeo. **Holzhauser** (+1658) ainsi que le médecin français doué de clairvoyance, Michel **Nostradamus** (+1566) assurent que le Grand Monarque doit appartenir à une famille que l'on considère à tort comme disparue. (on considère par erreur comme disparue la lignée de Louis XVI).

Plusieurs (voyants) ont aussi laissé des essais sur les particularités du Grand Monarque. On doit mettre en exergue, ce qui est vrai. Selon le rapport du Capucin Dionysius von Lützenburg, le célèbre professeur de Droit, philosophe, théologien, chercheur de manuscrits, le Père **Bernardin de Busto**, de Milan, décédé en 1490 à Melegnano (à côté de Marignan) a vu la description du Grand Monarque de la manière suivante : « il était de petite stature, il avait une barbe fendue, et ses vêtements étaient parsemés de lys ». (Lützenburg, Leben des Antichrists - *La vie de l'Antéchrist* – Chapitre 6.)

Une personne âgée et pure originaire de Münster, appelée communément « **Elisabeth Romaine** » a prédit au sujet du Grand Monarque : « Un jeune prince viendra, qui aura des yeux bruns foncé pleins de feu, des cheveux bouclés châtain clairs ; il habitera dans un château. Là où il se fera voir, le peuple l'acclamera. Son amabilité sera si grande, que dans la rue, les enfants lui caresseront les joues ».

**David Paréus** (+1622) dit dans son commentaire de l'Apocalypse en 1618 : « A la fin des temps apparaîtra un grand monarque venant de la nation réputée par ses lys ; il aura un grand front, de hauts sourcils, de grands yeux et un nez aquilin ; il soumettra tous les ennemis du Saint Siège et conquerra l'Orient ; personne ne résistera à sa puissance car le bras de Dieu sera toujours au-dessus de lui ».

Le vénérable serviteur de Dieu, Bartholomé **Holzhauser** a prédit au sujet du Grand Monarque : "*Tantum veniet ille vir fortissimus missus a Deo ab oriente*". A la fin viendra un homme brave entre tous apparaissant de l'orient envoyé de Dieu.

Le saint évêque et martyr **Methodé** au 4<sup>e</sup> siècle a prophétisé qu'à la fin des temps le grand Monarque viendra de Pannonie (Hongrie). L'avenir montrera ce qu'il y a de vrai dans ces paroles et ce qui émane de la fantaisie.

### 14. AVANT QUE N'INTERVIENNE LA PÉRIODE HEUREUSE DU GRAND MONARQUE IL DOIT ENCORE SÉVIR UNE LOURDE PERSÉCUTION DES PRÊTRES ET DES RELIGIEUX.

Sous le Grand Monarque l'Eglise Catholique doit connaître un triomphe grandiose. Mais le triomphe de l'Eglise ne peut être atteint que sur le chemin du Golgotha. Le Vendredi Saint précède l'Alléluia de la fête de Pâques. C'est pourquoi arrivera sur l'Eglise peu de temps avant son triomphe, une **redoutable persécution** qui, vraisemblablement, devra aussi, s'exercer sur le clergé solidement réuni. Beaucoup de prédictions vont dans ce sens.

Comme il est mentionné à d'autres endroits, le Père **Bernard Clausi** déclarait, qu'avant le triomphe de l'Eglise, il semblera que tous les démons soient lâchés de l'Enfer, et que les justes auront terriblement à souffrir des méchants.

Le Frère **Johann vom gespalten Felsen** (« Jean du Rocher disloqué ») a prédit en 1340 : « Les tyrans et les peuples ennemis tomberont soudainement sur les prélats et les clercs de l'Eglise, et **tous leurs biens temporels seront pillés, ils seront maltraités de toutes les manières**. Celui qui en aura insulté le plus, en gagnera d'autant d'estime. Le clergé ne pourra pas échapper à cet hostilité généralisé. Alors **TOUS les serviteurs de l'Eglise**, selon le rang qu'ils désirent avoir, deviendront nécessaires pour le retour à une vie apostolique. Dans le temps de cette horrible tribulation, le pape devra fuir de son siège avec ses cardinaux, et vivre dans le tourment et l'affliction ; il n'aura plus qu'à se réjouir d'une petite tranquillité dans un endroit où on ne le connaît pas. Tout ce que l'Eglise a enduré dans les temps antérieurs, sera dépassé par ces souffrances. Pourtant Dieu y pourvoira de nouveau. Car un homme viendra enfin, susciter un saint Pape vivant au sujet duquel même les anges se réjouiront. Celui-ci, un homme éclairé par Dieu refaçonnera presque entière-

ment la totalité du monde par sa sainteté, et tous les peuples de la Terre reviendront à la vraie Foi ». (Extrait du livre de Maternus Hatten de Spire, paru à Leipzig en 1498 ; voir aussi Beykirch p. 108).

La Dominicaine **Rosa Colomba Asdente** (+1847) à Taggia (diocèse de Vintimille en Italie) a prédit : « **Une grande révolution s'étendra sur toute l'Europe.** (Voir pareillement plus haut celle du 8 septembre 1840 que le défunt frère franciscain Ludovico Rocco avait prophétisé sur le Mont Sinaï : « **Une redoutable guerre civile détruira et déchirera toute l'Europe, les gens se massacreront mutuellement,** des fleuves de sang couleront »). Une tempête furieuse se déchaînera encore contre l'Eglise, qui éprouvera en plus des ordres consacrés au soin des malades, les ordres mendicants : les Dominicains, les Capucins... Pendant cette persécution de la Foi on tranchera les prêtres et les moines dont on amassera les morceaux comme on le fait avec des bêtes de boucherie... L'esprit d'une démocratie sauvage gagnera haut la main. Les propriétés du clergé et celles des bons catholiques seront confisquées et les nobles seront jetés en prison. Cette persécution commencera par la répression des Jésuites ». (Merkwürdige Gesichte - *Visions merveilleuses* - 1871, Regensburg/Ratisbonne, Manz, p. 107-110).

**Sainte Hildegarde**(+1180) a aussi fait une prédiction analogue : « A la fin des temps, les hommes devront être purifiés par beaucoup de souffrances, particulièrement les religieux, qui seront dépouillés de leurs richesses. En effet ils n'auront pas besoin de mendier, car leur condition ordonnée à leur position supérieure, spirituelle et mondiale fera qu'ils auront tout ce qu'il faut pour vivre, et qu'ils ne manqueront pas du nécessaire. Puis **quand le clergé sera alors revenu à la simplicité,** les conditions se tourneront vers l'amélioration ». La prédiction de Sainte Hildegarde annonce que là-dessus, commencera une longue période de paix pendant laquelle les princes interdiront à leurs subordonnés le port d'armes meurtrières, et le fer ne devra être employé que pour la construction d'instruments aratoires et pour des outils nécessaires. A cette époque il y aura une grande fertilité du sol et beaucoup de païens, de juifs et d'incroyants se convertiront à la vraie Foi. (« Von göttliche Werken » - « *Des œuvres divines* » T. III, ch. 10).

**Alphonsa Eppinger** (+1867), supérieure des Filles du Divin Sauveur (pour les soins aux malades) en Alsace, fut souffrante tout au long de sa vie ; elle eut beaucoup de révélations sur le destin de l'Eglise, la papauté et plusieurs peuples. Elle prédit une grande persécution des prêtres, mais en remarquant qu'en Alsace tout restera tranquille, si bien qu'un grand nombre de prêtres étrangers s'y réfugieront ; plus loin elle déclara (vers les années 1850) : « Beaucoup de religieux sont attiédés dans leur zèle pour l'honneur de Dieu et le salut des âmes : leur cœur est très attaché aux biens de cette vie. Dieu veut les en dégager par des châtiments et les remuer pour changer leurs sentiments. **Rome verra couler le sang des prêtres...** Dans de nombreux monastères on ne connaîtra plus la pauvreté ni la simplicité. On cherchera seulement son **confort** et on exhibera un grand luxe pour satisfaire sa vanité. Dieu devra donc donner un moyen pour que revienne le véritable esprit de l'ordre... Il sera en effet très douloureux de voir la profanation des monastères, ce sera le seul moyen, pour exterminer l'orgueil et le luxe mondain et pour que toutes choses retrouvent leur simplicité... **Pour la religion, les jours de gloire et de paix reviendront bientôt.** Les peuples qui n'auront connu la religion catholique qu'à moitié ou pas du tout accepteront sa loi et sa dévotion à Dieu... Après beaucoup d'errances suivront le triomphe et la glorification de la sainte Eglise ». (Warnefried, *Merkwürdige Gesichte - Merveilleuses apparitions* – 1871, p. 51).

A **La Salette** la Sainte Vierge a dit : « L'Italie sera punie pour son ambition d'avoir fait tomber le joug du plus grand souverain. Elle deviendra le jouet de la guerre. De tous les côtés le sang coulera. Les temples seront fermés ou profanés, les prêtres et les ordres réguliers monastiques seront expulsés. On les frappera à mort, et ils mourront d'une **mort cruelle** » (Tiré de l'ouvrage de Monseigneur Zola évêque de Lecce, au sujet de La Salette. 1880).

La tempête qui se déchaînera contre les **monastères** ne devra leur porter préjudice que provisoirement ; ils devront retrouver probablement ce qu'ils auront perdu, lors de l'avènement du Grand Monarque... La **Sœur Nativité** a eu la vision suivante : Elle voyait sur une montagne un grand, fort et bel arbre (l'Eglise Catholique !) avec des rameaux verts, qui offrait un spectacle splendide ; ses fleurs et ses fruits donnaient une odeur suave autour de lui. A quelques pas était un autre arbre plus petit et fort, qui se terminait à son sommet en deux pointes ou sommets (Les ordres religieux masculins et féminins !). Il portait les mêmes fruits, seulement il n'avait pas des proportions aussi harmonieuses ni aussi solides que l'autre. Soudain un troisième arbre (religions et philosophie ennemie !) s'est dressé au milieu, entre les deux autres, dont une certaine lumière sortait de ses belles feuilles, mais il ne portait ni fleurs ni fruits. Il s'est élevé fièrement au-dessus des deux arbres et a commencé à les frapper par un mouvement de balancement alternatif de droite à gauche. Pendant qu'il secouait les branches du premier arbre (l'Eglise Catholique), celui-ci résistait fermement, et ni les fleurs ni les fruits n'étaient endommagés, en revanche, il **brisait** toutes les **branches du deuxième arbre**, si bien qu'il n'en restait que le tronc et les racines. Là-dessus le sauvageon fut abattu et en craquant il dégringola dans le précipice de la montagne. La Sœur de la Nativité conclut de la manière suivante la signification de cette vision : Le premier arbre est l'Eglise Catholique, le deuxième est le clergé qui a été éduqué dans le sein de l'Eglise Catholique ; **l'arbre fier qui est stérile et sans fruits représente la philosophie ennemie de la religion, qui s'efforce d'anéantir l'Eglise et les institutions monastiques.** L'Eglise survivra à la tempête, cependant tout n'est pas perdu pour les institutions monastiques, car ses racines et son tronc subsistent. Un jour, il viendra de l'aide contre ses oppresseurs et elle se relèvera de ses cendres.

Il est frappant de constater, qu'un grand nombre de voyants annoncent qu'il viendra un temps où partout les **monastères ayant été abattus, ces deniers se relèveront et seront restaurés.** Ainsi au 13<sup>e</sup> siècle le moine Hermann von Lehnin prédisait dans le 98<sup>e</sup> verset, qu'aux alentours de l'année 1550, que le monastère de Lehnin (Brandebourg) ainsi que le Monastère des sœurs attendant, Chorin, seraient à nouveau élevés, dès que l'Allemagne recouvrerait un nouveau roi. Aussi, celui qui avait déjà été mentionné plus haut, Spielbähn, un messager du monastère Siegbourg et de Heisterbach (Rhénanie), prédisait. (Voir B. Schrattenholz, *Prophétien von Spielbähn - Prophéties de Spielbähn*, 1829 Bonn) cf (14) et (NTD12).

## 15. LE PAPE S'ENFUIRA DE ROME PENDANT LA PERSÉCUTION DE L'EGLISE ET SERA RAMENÉ À ROME PAR LE GRAND MONARQUE.

La supérieure, servante de Dieu **Maria Steiner** (+1862) a dit (1843 et 1844) : « Je voyais tous les religieux et tout le clergé dans un tel relâchement, que le châtement devait venir... Ah ! pauvres religieux et pauvres monastères féminins ! Les religieux devront quitter leur couvent, et les nonnes seront expulsées de leurs monastères, il est vrai, surtout en Italie... La Sainte Eglise sera persécutée, et Rome ravira le Saint Père... Si on ne demande pas par la prière d'être épargné, le temps viendra où on pourra voir le glaive et la mort, et Rome sera sans pasteur ». (Ausserer, *Leben der Maria Steiner - La vie de Maria Steiner*, 1886, Innsbruck Rauch p.87, 88, 93, 216).

**Maria Lataste** (+1847) qui était entrée à l'âge de 22 ans dans la congrégation du Sacré-Cœur à Paris, a eu beaucoup de révélations, elle a prédit : « Les tribulations viendront sur la terre... **Rome sera sujette aux pressions de toutes sortes, tombera dans l'affliction et l'abandon... Pendant trois ans** (3 mois ?) et plus tard la ville semblera écrasée sous le poids de ses ennemis. Alors la Sainte Vierge descendra dans la ville, elle saisira la main du vieillard assis sur le trône et lui parlera : «maintenant c'est l'heure d'aller, lève-toi ! Vois, je ferai disparaître tous tes ennemis, et ils disparaîtront pour toujours »... La paix reviendra dans le monde car Marie apaisera les tempêtes ». (Curicque, *prophetische Stimmen - Les voix prophétiques* - en allemand par B. Brück, Luxembourg 1871, p.134).

On raconte l'événement suivant dans l'entourage consacré de Rome au sujet de la vie du Pape **Pie X** (1903-1914) : A l'occasion d'un Chapitre (c'est-à-dire une réunion des supérieurs d'un ordre cloîtré) de l'ordre des Franciscains, se tint une audience secrète du Pape. Pendant le débat on remarqua que le Pape s'était endormi. On ne voulut pas le déranger de son sommeil, et pour cela, on interrompit la réunion. Au bout d'un moment le Pape se réveilla et parla : « J'ai vu mon successeur **s'enfuir sur les cadavres de mes frères**. Ne dites ceci à personne, tant que je suis en vie ». Cette vision semble signifier qu'un fleuve de sang sera versé sur les prêtres dans un proche avenir. Pie X a souvent prédit l'avenir dans des moments inattendus, comme l'a rapporté son Cardinal Merry del Val. Le Cardinal s'exprimait ainsi : « Plusieurs fois, lorsque je rendais visite le matin au Pape pour parler des intérêts de l'Eglise, ou pour résoudre quelques difficultés diplomatiques, le Pape parlait en soupirant : « Que sont ces petites contrariétés en comparaison de **la guerre terrible qui doit venir** ». Lorsqu'en 1912 se déclencha la guerre des Balkans, je remarquai : « Saint père, votre prophétie va s'accomplir. C'est sûrement le commencement de la terrible guerre ». Le Pape rétorqua : « Non, non, ce n'est pas la guerre, je pense, mais l'année 1914 apportera le désastre et les calamités sur le monde ». (Voir l'ouvrage "Dem Weltuntergang entgegen - *A la rencontre de la décadence du monde* - de Dr. Julius Bender, Hildesheim, Borgmeyer p. 37)

Le Bienheureux **Don Bosco** (+1888) à Turin prédisait dans son entourage d'amis, selon la confiance de l'évêque Mgr Döbbing (15) : « En Italie beaucoup de sang coulera. Des combats gigantesques auront lieu à Rome où, dans les rues les cadavres resteront étendus dans leur sang. Alors le Pape accompagné seulement de deux cardinaux quittera le Vatican pour établir la paix. Dans un rayon de 40 milles, près de Rome, il n'y aura seulement encore que 7 membres du clergé. Un jeune prince viendra du Nord et apportera l'étendard de la paix au Pape » (16). A la fin du monde une tempête doit briser les serviteurs de Dieu, le Christ semble aussi l'avoir indiqué. Lorsque de même le Sauveur a parlé de la fin du monde et a mentionné une guerre des peuples et des nations comme signe avant-coureur de la fin du monde, il a ajouté : « **Alors on vous livrera aux souffrances et à la mort ; vous serez haïs de tous les peuples à cause de Mon Nom** ». (Matth. xxiv, 9).

## 16.LA PERSÉCUTION DES PRÊTRES ET DES ORDRES RELIGIEUX PENDANT LA RÉVOLUTION MONDIALE SE TERMINERA PAR LE TRIOMPHE DE L'ÉGLISE.

On lit les brèves paroles annonciatrices de la Dominicaine **Rosa Colomba Asdente** qui dit que la tempête sera déclenchée contre l'Eglise pendant une terrible révolution qui s'étendra sur toute l'Europe. En **France** la révolution doit durer **3 mois**.

On conclut cela par une prédiction d'une sœur infirmière de la ville de **Belley**, laquelle ville avait participé à la révolution française. Cette sœur, décédée en odeur de sainteté, a eu dans les années de 1815 à 1830, différentes visions qui se rapportent au futur destin de sa patrie et de l'humanité. Elle a prédit par exemple en janvier 1815 que le deuxième règne de Napoléon sera très court, et que la France devrait subir de nouvelles défaites (ce qui se réalisa effectivement par Waterloo le 18 juin 1815), et que les Bourbons remonteraient sur le trône (Louis XVIII en 1815 !). Elle prédit que dans un avenir plus lointain, entre autre, un grand bain de sang, dans lequel **les méchants voudraient exterminer tous les fidèles de la religion de Jésus Christ**. Après en avoir déjà massacré et réduit un grand nombre, ces premiers pousseront un cri de guerre, **lorsque soudain l'aide des bons viendra d'en haut**. La grande crise dans laquelle les bons finiront par triompher durera peu de temps, pas plus de **trois mois**. **La majorité des méchants périra**, et les survivants seront effrayés par la punition des autres. Ils ne pourront pas ne pas reconnaître le doigt de Dieu, et ils adoreront la toute puissance de Dieu. Par la suite beaucoup se convertiront. Il y aura alors un retour à l'ordre, et toutes les injustices, quelles qu'elles soient, seront réparées. (Un consolant rayon de lumière pour chaque peuple, procuré par une paix récente dans une situation insupportable !) Après quoi la religion fleurira de la manière la plus magnifique. « Pour ma part je vis de si belles choses que je ne peux pas les décrire ». (voir l'ouvrage français : *Les prophéties de la Sœur de Belley*, 1830, Paris, Librairie Catholique de l'édition Bricon).

Remarquons particulièrement aussi ce que dit la religieuse française, **Sœur de la Nativité** au sujet de la durée de la persécution de l'Eglise : « Plus on se rapproche du jugement dernier, plus la durée des révolutions contre l'Eglise est courte, de même qu'ensuite l'entrée dans la paix devient plus courte ». (Buch der Wahr und Weissagungen - *Livre de la vérité des prédictions* - Regensburg/Ratisbonne 1884, p. 67).

Le triomphe de l'Eglise Catholique qui doit suivre les persécutions n'est rien d'autre qu'un renouvellement et une plus large expansion de l'Eglise. Ce triomphe de l'Eglise a été clairement annoncé par Sœur **Merianne**, portière dans le couvent des Ursulines à **Blois** en France, où elle mourut en 1804 à l'âge de 55 ans. Peu de temps avant sa mort (en Août 1904 ?) elle prophétisa le destin de son couvent et beaucoup d'autres choses qui se sont presque réalisées. Puis elle exprima ceci : « On devra beaucoup prier, car **les méchants voudront tout détruire**. Avant le grand combat ils seront

les seigneurs. Ils établiront beaucoup de mal, tout ce qu'ils pourront, mais pourtant pas autant qu'ils le veulent, parce qu'ils n'en auront pas le temps... Les bons, beaucoup moins nombreux seront proches en un clin d'œil, prêts à être anéantis ; mais oh puissance de Dieu ! oh ! puissance de Dieu ! **Tous les méchants iront dans l'abîme...** Le **triomphe de la religion** sera si grand, comme il n'y en a jamais eu de pareil. Toute injustice sera réparée. Les lois civiles seront mises en accord avec les préceptes de Dieu et de l'Eglise. L'enseignement des enfants sera par dessus tout chrétien. Les corporations artisanales seront rétablies ». (Curicque, Prophetische Stimmen - *Les voix prophétiques* - en allemand par Peter Brück, Luxembourg, 1871, p. 183,185).

La voix du Père Jésuite **Nectou** se joint à cette prédiction. Il était supérieur d'une maison de Jésuites en Belgique et est auteur de plusieurs ouvrages ascétiques ; il mourut en odeur de sainteté à Bordeaux le 12 juillet 1772. Au cours de l'année 1760 il a fait beaucoup de prédictions dont beaucoup se sont déjà réalisées. Par exemple, la répression de l'ordre des Jésuites (1773), la Révolution française (1789) avec l'exécution de la tête couronnée (1793) etc... Au début on n'a pas prêté foi à ses prophéties jusqu'à ce que les journées terribles arrivent enfin. La prophétie suivante doit encore arriver à son accomplissement : « Quand ces événements qui précéderont le triomphe de l'Eglise, approcheront, **le désordre sur la terre sera tel** qu'on pensera que Dieu aura abandonné les hommes à toutes leurs perversions, et que la providence divine ne se souciera plus du monde. En un mot le désordre sera si généralisé qu'on ne s'orientera plus. Le moment de la dernière crise est arrivé, donc on ne pourra rien faire d'autre que de persister **là où nous serons et là où Dieu nous aura établis**, de s'enfermer en son for intérieur et de prier jusqu'à ce que la colère et la justice divine s'apaisent ». Le Père Nectou indique aussi des signes précurseurs à ce sujet, quand le triomphe de l'Eglise devra se manifester ; il dit : « Il se formera en France deux partis qui lutteront entre eux à la vie et à la mort. L'un sera beaucoup plus fort en nombre que l'autre, pourtant le plus faible sera victorieux par l'assistance céleste. On entrera alors dans une époque tellement effrayante que l'on croira être arrivé à la fin du monde. Le sang coulera dans beaucoup de grandes villes, les éléments sortiront de leur lit et s'agiteront. Ce sera comme un petit jugement dernier précurseur. Il y aura dans cette catastrophe une grande foule de gens qui iront dans l'abîme. Cependant les méchants ne réussiront pas à avoir la haute main. Ils auront **l'intention de détruire entièrement l'Eglise** ; mais le temps ne leur sera pas laissé, car cette période sera de courte durée. **Au moment où on considérera tout perdu, tout sera sauvé.** Pendant cet horrible **bouleversement**, qui semble être **universel**, et qui ne s'étend pas seulement sur la France, **Paris sera complètement détruit...** Après ces terribles événements l'ordre sera rétabli ; la justice sera rendue à chacun et la révolution sera terminée. **C'est alors** que viendra le **triomphe de l'Eglise**, qui sera son dernier sur la terre, et **si grand**, comme elle n'en aura encore jamais vécu de semblable. **Quand l'Angleterre commencera à voir sa puissance ébranlée alors on sera proche de la catastrophe universelle.** (En Inde, les ferments sont mûrs !). Comme on reconnaît l'approche de l'été quand les branches d'arbres commencent à bourgeonner, alors on reconnaîtra l'imminence de ces événements **au commencement du déclin de l'Angleterre.** De son côté l'Angleterre traversera une révolution plus terrible que celle de France, et elle durera assez longtemps pour donner le temps à la France de se raffermir, la France sera secourable à l'Angleterre pour le rétablissement de la paix ». (Curicque op. cit. p. 172-174).

**Johannes von Lilienthal** prêtre augustinien au 14<sup>e</sup> siècle à Utrecht, a prédit : « La religion subira de très dures pressions. Presque tout ce qui en provient sera serré de près par les ennemis extérieurs et intérieurs. L'Eglise catholique, comme cela lui revient de droit, régnera de nouveau, et adviendront des temps bénis, comme on n'en avait encore jamais vécu ». (Buch der Wahr und Weissagungen - *Livre de la vérité et des prédictions* - Regensburg/Ratisbonne p. 143).

On doit aussi considérer la prédiction de **Marie Lataste** après être entrée dans la Congrégation du Sacré-Cœur à Paris (1844) : « Quand le désordre et la confusion seront au plus haut niveau en France, alors la miséricorde de Dieu interviendra d'une manière admirable, elle renversera le joug des scélérats et établira un nouvel ordre ». Un jour Jésus-Christ se plaignait dans une allocution à Maria Lastate que l'injustice et l'athéisme se répandraient de plus en plus en France, et il ajouta : « Mais vraiment je te dis, l'impiété sera renversée, leurs coups seront déjoués, leurs desseins seront anéantis à l'heure à laquelle les impies croiront avoir complètement rempli leur dessein ». Plus loin le Christ parlait encore : « France, France, comme tu es ingénieuse à courroucer la justice de Dieu et pour l'apaiser de nouveau !... Il te sera donné, ô France, de voir le jugement de ma justice courroucée à une époque où tu te reconnaîtras sans erreur ; mais tu apprendras à connaître pareillement le jugement de Ma compassion et de Ma miséricorde ». (Curicque, p.139)

Aussi le prêtre français, l'abbé **Soufrand**, a déclaré en 1828 : « Entre la clameur, "tout est anéanti, et tout est sauvé" il aura un temps intermédiaire de moindre importance. (Parent, *Le secret complet de La Salette*, 1902, Paris).

Une prophétie du Pape **Pie IX** vient aussi conclure (publiée en exergue dans le journal français *l'Univers* du 1<sup>er</sup> janvier 1873) : « La Révolution se fera engloutir par ses eaux. Le suicide de la Révolution se fera en un clin d'œil au moment où l'on s'y attendra le moins ».

Le **Bienheureux Jérôme Botin**, bénédictin à Saint Germain des Prés à Paris (1358-1420) qui était très considéré pour sa science et la sainteté de sa vie, a également fait beaucoup de prophéties dont la plus grande partie s'est déjà réalisée. De même ce moine a indiqué, en 1410, quelques signes par lesquels on reconnaîtra de nombreux indices annonçant l'imminence d'une paix universelle. Il viendra absolument un pape dont l'autorité sera reconnue par les rois et les peuples (serait-ce le « pastor angelicus » des prophéties de Saint Malachie ?) (cf NTD13) et la moderne Babylone, les meurtriers de ses prêtres, de ses rois et de leurs propres enfants (Paris brûlé ?) seront exterminés. (Curicque p. 159 et sv).

Aussi **Sainte Catherine de Sienne** appartenant au Tiers Ordre Dominicain (1347-1380) a prédit en 1378, un jour au sujet du triomphe imminent de l'Eglise et des souffrances qu'elle aura eu à subir auparavant : « **Quand les ténèbres et l'extrême misère** se répandront par toute la terre, Dieu purifiera l'Eglise et renouvellera l'esprit de ses élus par un moyen qui se dérobera à toute prévision humaine. Il s'opérera à partir de là une telle transformation de l'Eglise de Dieu en plus d'être complète, ainsi qu'un renouvellement de ses pasteurs. A la vue de cela, mon esprit jubile dans le Seigneur. L'épouse du Christ auparavant comme **défigurée et recouverte de haillons**, reparaitra ensuite étincelante de beauté,

ornée de parures coûteuses avec la couronne de toutes les vertus. La foule des peuples croyants se réjouira de voir qu'on lui aura offert des pasteurs aussi édifiants de sainteté. Et les nations restantes, à l'extérieur de l'Eglise visible, seront attirées par la plénitude de l'odeur de Jésus Christ, reviendront dans le bercail de l'Eglise et convertiront leurs âmes aux vrais pasteurs et aux évêques. On remerciera alors le Seigneur pour cette **profonde paix**, qu'il aura garantie dans sa toute bienveillance **après cette tempête hors du commun** ». (Curicque p. 79)

Finalement, on peut considérer l'intervention des paroles de la célèbre voyante et religieuse **Catherine Emmerich** à Dülmen en Westphalie (ayant vécu de 1774 à 1824) qui, dans sa jeunesse, eut le don des visions d'un si haut degré, comme personne n'en connu de semblables. Elle disait : « Je voyais la terre comme une surface ronde qui était maintenue dans les ténèbres. Tout autour, c'était sec, fané et en dépérissement. Les arbres, les buissons, les plantes, les fleurs et les champs, portaient la triste empreinte de langueur malade. Il m'apparut, comme si même les eaux, les sources, les ruisseaux, les rivières, les mers étaient tarées. J'apercevais des pays et des peuples qui se trouvaient dans la plus **extrême misère**. Je vis comment l'œuvre des ténèbres se multipliait parmi les hommes. Alors je vis de grandes masses d'hommes qui s'affrontaient les uns contre les autres jusqu'à la dernière extrémité. Au milieu du champ de bataille j'apercevais un gouffre vertigineux dans lequel les combattants semblaient se précipiter, car leurs rangs s'éclaircissaient toujours de plus en plus. Parmi les masses du peuple, je vis 12 nouveaux hommes apostoliques et agissants, qui sans se mêler aux combats, agissaient par les écritures et étaient en même temps combattus par les autres. Ils disparaissaient parfois dans le tumulte du combat, mais pour revenir bientôt avec une plus grande autorité. Pendant que les rangs des combattants s'éclaircissaient progressivement, et que toute une ville disparaissait du champ, le parti des 12 hommes apostoliques agissants s'agrandissait toujours plus. C'est là que je vis, venant de la véritable ville de Dieu, Rome, la lumière d'un éclair surgir de l'abîme obscur, et planer au-dessus de l'Eglise amoindrie et humiliée, une silhouette féminine vêtue d'un large manteau bleu ciel et d'une couronne d'étoiles sur la tête. D'elle, rayonnait en faisceaux une lumière resplendissante qui s'élargissait graduellement dans l'épaisseur des ténèbres. Partout où pénétraient ces rayons, la terre se renouvelait et redevenait fertile. Les nouveaux apôtres se réunissaient sous ces rayons et bientôt tout redevint fertile. Je vis **un nouveau Pape rigoureux** qui était rempli d'un **zèle ardent** pour la maison du Seigneur. Alors l'abîme sombre commença à se fermer progressivement, et enfin l'ouverture devint si étroite qu'un seau d'eau pouvait la couvrir. Enfin j'aperçus trois peuplades qui agissaient ensemble avec la lumière. La masse des peuples étaient dirigée par des personnes et l'esprit de lumière l'accompagnait et la faisait rentrer à l'intérieur de l'Eglise. Les cours d'eau avaient atteint de nouveau leur niveau ainsi que leur flux, et partout les fleurs se mettaient à resplendir. Je vis se construire des sanctuaires et des monastères ». (Schmöger, Leben der Kath. Emmerich - *Vie de Catherine Emmerich* - 1870 ; Fribourg, Herder p. 540). Ce n'est pas difficile de deviner qu'il fut montré à la voyante, l'image du triomphe de l'Eglise succédant à un terrible désastre. On y trouve une allusion aux révolutions, aux apôtres des derniers temps, à l'aide de Marie, au « pastor angelicus » (cf NTD14), au retour de l'Allemagne, de l'Angleterre et de la Russie dans l'Eglise Catholique.

**Catherine Emmerich** a annoncé aussi qu'à chaque imminence de temps encore meilleur, **les ordres de l'Eglise connaissent une nouvelle floraison**. Le Dimanche de la Trinité 1820, elle voyait dans une vision saint François de Sales et sainte Jeanne de Chantal qui parlaient de la fondation et de la décadence de l'Ordre de la Visitation. Elle disait à ce sujet : « C'est maintenant une triste période, cependant après beaucoup de misères, il viendra un temps de douceur et de piété, qui sera pour les hommes plein de cordialité et de charité, et qui verra la floraison de beaucoup de monastères dans le vrai sens de la parole ». Catherine Emmerich ajoute : « Je vis aussi une image de ce temps lointain qui ne peut pas se décrire, dans lequel je vis la nuit veiller au dessus de la terre puis la lumière et l'amour se lever sur elle. Je vis en outre toutes sortes d'images de renaissance des ordres religieux ». (Schmöger, Leben der Anna Kath. Emmerich - *La vie de Anne Catherine Emmerich* - 1870, Fribourg im Brisgau. Herder p.369).

**Sainte Hildegarde** a prédit d'une manière analogue ; elle a annoncé qu'une fois que **le Pape aura été dépouillé de ses possessions mondiales**, en partie par les invasions guerrières, en partie par les discours et les accords des peuples réunis, alors commenceront cependant à poindre des temps meilleurs. Elle disait : « **L'impiété se maintiendra longtemps** ; à savoir qu'elle voudra exercer de plus en plus une emprise au fil des temps, cependant la justice s'imposera avec une telle force, que les hommes en ces jours là, **reviendront à leurs anciennes habitudes**, dans l'honnêteté de leur **éducation des anciens temps**, et ainsi ils seront tenus et considérés comme s'ils avaient été habitués à toujours agir ainsi. Certes mêmes les princes et les souverains, comme les évêques et autres dignitaires de l'Eglise, se prendront mutuellement en exemple, dans lequel ils verront que chacun d'eux, observe la justice et que l'autre s'amende dans l'honneur. Aussi un peuple amènera l'autre à s'améliorer, en quoi on s'apercevra comment celui-ci ou cet autre peuple s'élève vers la piété et la justice ». (Liber divinatorum operum, III, visio X, 25-26.)

Le **Grand Monarque** se présentera en même temps que **l'écroulement de la Révolution et de l'anarchie**. « Toutes les prophéties s'accordent à ce sujet, le Grand Monarque apparaîtra soudainement, en effet, **vers la fin de la grande crise**, quand les hommes désespéreront de ne jamais pouvoir rétablir un ordre dans la vie publique ». (Alfred Parent, *Le secret complet de La Salette*. 1902 Paris, p. 79). Il en était à peu près de même avant l'arrivée du Christ. Le prophète avait annoncé des siècles auparavant : « Cela doit durer encore un petit moment... et j'ébranlerai tous les peuples, et celui que désire le plus ardemment tous les peuples adviendra » (Aggée, II, 7-8).

Madame **Marie Mesmin** à Bordeaux, qui a connu beaucoup de révélations, donne des explications sur le fond de ces révélations : « Il y a des gens, qui espèrent en un roi envoyé par Dieu, qui rétablira l'ordre. Est-ce possible de régner partout dans une mauvaise mentalité ambiante ? Avant qu'un roi puisse venir, le monde doit devenir complètement autre, et seulement **de grands châtements viendront à bout de cette transformation complète**. (Voir le journal mensuel : Lettre mensuelle de N.D. des fleurs de Bordeaux, du 8 novembre 1921, n° 12 p. 5 et sv. Edit. A. Ollagnier Fils, Charenton, Seine). Au sujet de Marie Mesmin, il existe des explications détaillées dans l'ouvrage : « *La Salette et l'avenir proche* » - (La Salette und die nächste Zukunft p. 45 et suivantes. Edit. R. van Acken à Lingen.)

A propos de la « ruine du monde », le voyant bavarois **Matthias Lang** (qui vécut de 1750 à 1820) a souvent prophétisé aussi sur la grande révolution ; voici ses paroles : « il viendra un temps où le monde sera dévasté et il y aura à nouveau **peu d'hommes** ». Matthias Lang (d'après le registre paroissial, Matthaüs), un fils de meunier à Apoig (ce lieu correspondant maintenant à la station d'Hunderdorf) appelé habituellement par les habitants le « Mühlhiasl » (c'est-à-dire le Moulin-de-Matthias) ou brièvement le « Hiasl », était, depuis 1788, marié avec Barbara Lorenz de Recklberg, et il devint père de 8 enfants dans l'intervalle des années 1789-1800. C'était un original dans ses habitudes, mais il était de foi très solide et avait une conception sérieuse de la vie. Quand il eut le don des visions, il parla, en effet de l'avenir proche et lointain, d'une manière, il est vrai, naïve. Il évoquait parfois déjà les « routes de fer » (chemin de fer), les « voitures sans attelage » (autos), les « hommes volants » (dirigeables ou aéronefs). Il montra exactement la direction vers laquelle le chemin de fer de Passau devrait passer (« la route noire »). Les gens se moquaient souvent de lui quand il affirmait quelque chose avec force. Beaucoup ne pouvaient pas le souffrir parce qu'il leur disait ce qu'ils n'aimaient pas entendre. Aussi les Prémontrés du monastère voisin de Windberg n'étaient pas pour le voyant, et ils le mirent une fois à la porte. Parfois il leur disait : « Comme maintenant vous me renvoyez, vous aussi, vous serez bientôt chassés. Je peux m'en aller mais vous, il vous faudra courir. J'ai de nouveau la permission mais vous donnerez toujours la permission aux femmes et aux enfants de regarder dehors par vos fenêtres ». Cette prédiction se réalisa 6 semaines plus tard lorsque le monastère fut dissous. Les moines ne purent donner aucune suite au décret d'expulsion qui devait se faire le 1<sup>er</sup> avril 1803 selon une commission exécutoire, qui expulsait les moines d'une façon brutale. Deux pères qui avaient pêché dans le ruisseau à Gaishaufen, ne purent plus, à leur retour, remettre les pieds sur le seuil du monastère. Le « Mühlhiasl » se trouvait rarement dans son moulin parce qu'il vadrouillait constamment dans la libre nature de Dieu. Il affirma une fois, devant des personnes qu'il reviendrait de la mort. Aussi cette prophétie s'est réalisée ; car le cercueil dans lequel était placé son cadavre, lors de son transport au travers la montagne, glissa sur le coteau et resta suspendu à un buisson d'aunes. S'il n'avait pas été retenu, le cercueil serait tombé dans l'eau (cf NTD15). Le « Hiasl » a souvent annoncé la « **Grande Guerre** ». Un jour, il s'entretenait à Grosslindach, avec un paysan du nom de Bogner, à ce sujet. Pendant cette conversation il taquina le plus jeune fils de Bogner qui se tenait auprès d'eux, il lui pinça l'oreille si bien que l'enfant se mit à pleurer. « Hiasl » le consola et lui dit : « Cela n'est rien ! Tu ne sera pas là à la grande guerre, tes enfants non plus, mais leurs fils y seront certainement ». Cette prophétie s'est exactement réalisée ; car à présent les fils de Bogner, ainsi que le petit-fils de l'enfant qui a pleuré, furent tous entraînés dans la guerre mondiale. « Hiasl » ajouta plus loin : « Après la Grande Guerre il n'y aura pas de tranquillité. Après quoi les peuples se lèveront. **Tous les gens se batront entre eux** ; et il y aura la guerre dans chaque maison. **Les gens riches et nobles seront assassinés** ». (Annonce sur la Révolution mondiale ?) « Au milieu de cette guerre universelle les gens ne s'amélioreront pas, mais au contraire ils deviendront plus mauvais ». Au sujet des **décombres** du monde il disait : « Dites à vos enfants que les enfants de leurs enfants vivront ce temps là, dans une terre dévastée. Dieu déblayera avec les gens (cf NTD16) car il n'y aura plus l'amour du prochain à travers l'humanité ». Dans le firmament, les signes suivants doivent être prédits : la foi religieuse sera très faible, et quand les gens rencontreront un prêtre même revêtu de ses saints habits, ils ne soulèveront qu'à peine leur chapeau. Les gens s'habilleront avec des vêtements de fous et porteront des chaussures rouges. Tous les paysans seront politisés, et les valets de ferme et les artisans siégeront dans le gouvernement. Les gens n'auront rien d'autre à faire que de manger et de s'enivrer. Cela ne durera qu'un court été. On ne pourra presque plus distinguer l'été de l'hiver parce que l'été sera froid. (17). On achètera une ferme que pour une pièce d'or. **On fabriquera beaucoup d'argent en produisant abondamment des chutes de papier, et l'on s'étonnera qu'il n'y a plus d'argent**. Il y aura beaucoup de gens riches comme Crésus, mais aussi beaucoup de mendiants. Certains auront tellement d'argent que toutes leurs corbeilles débordent. Cependant cette grande richesse ne tiendra pas longtemps, car les « Rotkapperln » (cf NTD17) viendront et feront des ravages. N'imaginons pas que ce seront les Français avec leurs métairies rouges, car leurs pays, ainsi que la Bavière, seront investis par leurs propres peuples. On devra se cacher dans de grandes forêts. Quand cela arrivera, on devra s'enfuir en se munissant de trois miches de pain afin que dans la course éperdue où une ou deux sur les trois, viendraient à tomber sur le chemin, on puisse tenir seulement avec la dernière restante. (C'est alors que les rouges seraient aussi, dans un avenir proche, repoussés !) Après la dévastation du monde beaucoup quitteront leur patrie et s'établiront dans des endroits beaucoup plus beaux ; des maisons qu'ils auront quittées, pousseront des orties. Parmi tout cela, après, les hommes recommenceront à s'aimer comme ils se haïssaient jusqu'alors. Ce sera donc l'avènement d'une belle époque. De grands prédicateurs de la Foi et de saints hommes arriveront et feront merveille ». ( Voir le « Straubinger Tageblatt » - Le quotidien Straubinger - 1923, n°48 et n°56).

#### **17. LE TRIOMPHE DE L'EGLISE SERA SURTOUT UN RENOUVELLEMENT INTÉRIEUR DE L'HUMANITÉ ; CAR LE COMBAT CONTRE L'EGLISE CATHOLIQUE NE CESSERA JAMAIS COMPLÈTEMENT.**

La religieuse française de l'Ordre de la Visitation de Marie, **Louise Marguerite Claret de la Touche** décédée en 1915 à Romans (département français de la Drôme) qui émigra avec toute la communauté du couvent en Italie dans le diocèse de Ivree Piemont (dans le couvent Béthanie de Nische), a accompli surtout beaucoup d'œuvres de pénitence pour les prêtres et a bénéficié de la grâce de nombreuses révélations de Jésus ; elle s'exprima le 7 octobre 1906 : « J'ai eu l'assurance ferme, claire et paisible, **du triomphe du Christ** et que viendra **le règne de Son amour**. Toute l'émotion de l'actualité présente à toute résistance à Son enseignement et à Ses avis, tout ce **combat intégral de l'erreur**, l'inondation du monde entier par de fausses maximes qui exerçaient une emprise sur l'intelligence et qui de ce fait desséchaient les cœurs, tout cela sera foulé et disparaîtra sous les pieds du Christ, comme après une sombre tempête, les vagues s'apaisent et s'écoulent doucement sur le rivage ». Jésus lui fit aussi savoir qu'il voulait de nouveau réchauffer le monde par Son amour, et que pour cela il avait besoin de Ses prêtres. A la demande de son évêque, elle publia deux brochures en français : « Das heilige Herz und das Priestertum - *Le Sacré-Cœur et le Sacerdoce*, et « Statuten und Aufruf zu einem

Weltpriesterbund der Freunde des göttlichen Herzens - *Statuts et appel à une alliance mondiale des prêtres amis du Cœur Divin*, ( parus à la Librairie Marietti à Turin).

Sœur **Marie Marthe Chambon**, sœur converse depuis 1864 au couvent de la Visitation de Marie à Chambéry (+1907) a eu presque chaque jour, depuis 1866, des apparitions du Crucifié qui l'a invité à méditer et à vire la dévotion aux Cinq plaies pour l'Eglise, pour les pécheurs et pour apporter de l'aide aux pauvres âmes. Le Sauveur lui déclara aussi que l'Eglise triompherait **par la puissance des Cinq plaies**, cependant il n'y aura **aucun triomphe visible**. « Avant que les vagues n'aient à jamais poli la barque de Pierre, de temps à autre elles l'assailliront avec une terrible fureur qu'on pourra trembler. Le combat, le combat constant est une loi vivante de l'Eglise. Mon Eglise n'aura jamais un triomphe visible ». ( Schwester Maria Chambon – *Sœur Marie Chambon*, 1924, Imprimerie Kanisius, Fribourg, Suisse p. 36).

**18. LA RÉVOLUTION MONDIALE À LAQUELLE SE RATTACHE LA PERSÉCUTION DES PRÊTRES ET DES ORDRES RELIGIEUX, SERA SUSPENDUE PAR LA VOLONTÉ DE DIEU, À TRAVERS UN CHÂTIMENT PARTICULIER COMPRENANT TROIS JOURS DE TÉNÈBRES LIÉES À UN AIR PESTILENTIEL, PENDANT LESQUELS LES INCROYANTS ET LES HOMMES MÉCHANTS SERONT ÉCARTÉS.**

Lors de l'apparition de **La Salette** (1846) la mère de Dieu a averti, entre autres, à la jeune fille Mélanie que de terribles guerres civiles éclateront en particulier, en France, en Italie, en l'Espagne et en Angleterre, parce que l'évangile du Christ lui-même sera presque entièrement oublié, si bien que Dieu semblera pendant un certain temps ne plus penser à ces pays. Les justes auront beaucoup à en souffrir, mais leurs prières et leurs larmes monteront jusqu'au ciel. Alors le Christ Jésus, par sa justice et sa miséricorde, en présence des justes et des anges, ordonnera que tous ses ennemis soient livrés à la mort. C'est alors que **soudainement les persécuteurs de l'Eglise de Jésus Christ ainsi que tous les scélérats seront exterminés** et la terre sera transformée en un **désert**. Alors adviendra une période de tranquillité et de paix entre Dieu et les hommes. Puis on servira Jésus Christ, on Le priera et on L'honorera. L'amour du prochain s'épanouira partout. Les nouveaux rois seront le bras droit de la Sainte Eglise, qui sera nouvellement fortifiée... Partout l'évangile sera prêché et les hommes feront de grands progrès dans la Foi, il y aura alors l'entente entre les serviteurs du Christ et les hommes vivront dans la crainte de Dieu. Mais cette paix entre les hommes ne durera pas longtemps. A la suite des 25 années de récoltes fertiles, on aura oublié que les péchés des hommes sont la cause de tous les châtiments qui s'abatent sur la terre. Il éclatera alors de nouvelles guerres, qui se prolongeront jusqu'à la dernière guerre, laquelle sera conduite par les rois de l'Antéchrist. (Voir les écrits publiés en français de l'Evêque Monseigneur Zola, parus en 1880, sur La Salette : *La Grande nouvelle de la Mère de Dieu*).

La grande voyante, la bienheureuse **Marie Taïgi** (+1837) a annoncé avec force l'événement de son procès de canonisation : « Dieu infligera deux châtiments : l'un émanera de la terre, à savoir des guerres, des révolutions et d'autres maux, et le suivant émanera du ciel. **De sombres ténèbres viendront nommément sur toute la terre qui dureront trois jours et trois nuits**. Ces ténèbres rendront intégralement impossible de voir quoique ce soit à travers l'atmosphère ; plus encore, elles s'associeront avec **l'infection et l'empoisonnement** de l'air, ces dernières ne seront certes pas exclusives, mais elles élimineront **essentiellement tous les ennemis de la religion**. Aussi longtemps que dureront ces ténèbres, il sera **impossible de faire de la lumière**. **Seuls des cierges bénis** pourront s'allumer, et dispenser de la lumière. Celui qui, pendant ces ténèbres, **ouvrira la fenêtre par curiosité**, et qui voudra regarder dehors ou sortir de la maison, **tombera mort sur place**. Pendant ces trois jours les gens devront absolument et surtout rester dans leurs maisons, prier le Rosaire, et implorer la miséricorde de Dieu ». (Warnefried, Ende der Irren und Wirren - *La fin de l'erreur et de la confusion*, 1873, Manz Regensburg/Ratisbonne, p. 121).

Le biographe de la bienheureuse Marie Taïgi, le **Père Calixte (de la Providence)**, rapporte dans son livre, *La vénérable Anna Maria Taïgi*, (1870, édition du monastère de Lerfroid, 400 pages, avec l'approbation de l'Archevêque de Malines) : « En de nombreux jours se suivant les uns après les autres, la vénérable Taïgi a vu une grande obscurité s'étendant au-dessus de la terre et ensuite l'éboulement simultané de murs et de poutres comme si un grand bâtiment s'était effondré. Cette affliction et cette punition lui fut souvent dévoilée dans le mystérieux soleil. Mais il lui fut aussi montré qu'ensuite l'Eglise célébrera un triomphe si grandiose que tout le monde tombera dans l'étonnement. Toutes les nations retourneront à l'unité de l'Eglise et l'aspect de la terre sera transformé ». (ibidem page 265).

Par la bouche de personnes de confiance on a relevé ces paroles suivantes d'Anna Maria Taïgi : « **Tous les ennemis notoires et secrets de l'Eglise tomberont dans l'abîme pendant les ténèbres**, seulement quelques uns que Dieu veut convertir, resteront en vie. **L'air sera empesté** par les **démons** qui paraîtront dans des formes abominables. Les cierges bénis protégeront de la mort ainsi que les prières à la Très Sainte Vierge et aux saints anges... Après les ténèbres l'Archange Saint Michel descendra sur terre et le diable sera enchaîné jusqu'aux temps de l'Antéchrist. A cette époque la religion s'étendra partout et il y aura un pasteur, *unus pastor*. Les Russes se convertiront ainsi que l'Angleterre et la Chine puis tous se réjouiront du triomphe de l'Eglise ». (ibidem page 270). « Après les **trois jours de ténèbres**, les infidèles viendront vers l'Eglise Catholique et les catholiques mèneront une vie édifiante ». (ibidem page 264).

Par la sainteté de la vie de l'insigne **Elisabeth Canori-Mora**, qui (comme Marie Taïgi) était une femme mariée, à Rome (+1825) et qui eut des révélations, a prédit : « Dieu se servira de la puissance des ténèbres pour **les sectaires et les incroyants qui veulent anéantir et exterminer la Sainte Eglise dans ses fondements, afin de la faire disparaître définitivement de la surface de la terre**. Dans leur méchanceté audacieuse ces misérables pensent pouvoir pousser Dieu hors de Son trône ; mais il se moque de leur malice et par un signe de sa main puissante Il punira les blasphémateurs et les athées... Dieu permettra que ces hypocrites soient punis par la cruauté des démons, et qu'ils périssent d'une mort tragique, parce qu'ils se sont adonnés délibérément aux puissances de l'enfer ainsi que de s'être alliés à elles contre l'Eglise Catholique... Sur ces entrefaites une clarté lumineuse s'étendra sur la terre comme signe de la réconciliation de Dieu avec l'humanité... **L'Eglise sera renouvelée**, même les ordres religieux, et **les maisons des chrétiens ressembleront à des monastères**, tellement grands la piété et le zèle pour la louange de Dieu seront alors. De cette manière se fera sentir en un instant, l'éclatant triomphe de l'Eglise Catholique. Tous la loueront et la glorifieront, tous se soumettront à

elle, tandis qu'ils reconnaîtront le Pape comme le vicaire-représentant de Jésus Christ ». ( Buch der Wahrheit und Weissagungen - *Livre de la vérité et des prophéties*, 3<sup>e</sup> édition de 1884 page 108 et sv. Pareillement, Curicque en refait aussi mention dans ses *Voix prophétiques*, 2<sup>e</sup> volume page 309, les paroles de Canori-Mora.

Il y a encore une troisième personne contemporaine de la bienheureuse Taïgi, la Sœur **Rosa Colomba Asdente** (+1847) du Couvent de Taggia près de Pise, qui a annoncé l'imminence des trois jours de ténèbres, relatés par le Père Calixte (de la Providence) dans *La vénérable Anna Maria Taïgi*, p. 202 ; **Mélanie**, la voyante de La Salette (+1904) a recommandé pendant les trois jours de ténèbres la conduite suivante : « **Dès que les airs des cieus seront frappés par un coup de tonnerre exceptionnel, on fermera son habitation, on allumera les cierges bénis et on priera jusqu'à la fin de la catastrophe. Que chacun reste là où il se trouve justement** ». (Voir l'ouvrage *Notre Dame de la Salette et ses deux élus*, 1906, Caen, A. Domin page 112 et 293).

Le Père **Charles Auguste Nectou**, Jésuite, (+1772) s'est exprimé d'une manière analogue (de façon éloquente dans, *Demain*, page 186).

La vénérable servante de Dieu **Magdeleine Porzat**, clarisse à Lyon, a annoncé la guerre mondiale en 1850, qui donnera lieu **à une banqueroute et à une anarchie universelles**, mais qui pourront être évitées si les peuples se convertissent. Après l'anarchie viendra une mort surnaturelle et commencera ensuite un temps de paix réelle qui durera jusqu'à l'arrivée de l'Antéchrist, allié avec l'épanouissement de la Foi et de la vertu. Cet épanouissement sera l'œuvre de la Mère de Dieu. Le procès de béatification de cette servante de Dieu, qui était sans éducation scolaire, mais qui fut dotée par Dieu du don de vision, a été introduit à Rome en 1920 ; ses communications prophétiques sont rendues publiques à Lyon en 1866 dans le *Mémorial catholique*.

La sœur stigmatisée, Addolorata Matarelli d'Oria (1825-1872), appelée habituellement **Palma d'Oria**, était aussi sans formation scolaire, mais elle a été, dès sa tendre enfance, enseignée par des révélations. Elle raconte : « Il y aura des ténèbres qui séviront pendant trois jours. **Pas un seul démon ne restera en Enfer** ; tous en sortiront et ils empesteront l'air. Ce sera la dernière plaie. Alors une grande croix apparaîtra dans le ciel et ce sera un tel triomphe de l'Eglise, qu'on oubliera très vite les malheurs récemment vécus » (Curicque, *Voix prophétiques*, 1<sup>er</sup> vol., page 454). Elle a aussi mentionné l'action efficace des cierges bénis (Voir à ce sujet le livre déjà mentionné du Père Calixte, de la Providence, p. 202).

Au sujet, encore, d'un lourd châtement exceptionnel sur le monde, la sœur française **Nativitas** (+1798) semble y faire allusion quand elle dit : « Quand les persécutions contre l'Eglise, semblables à un feu agité et sauvage, qui aura tout dévoré autour de lui, et attiré lui-même chaque lieu selon son environnement, où l'on supposait qu'il n'y aurait aucun danger, alors le Seigneur qui sait par dessus tout atteindre toute Sa gloire, priera soudainement, le gigantesque torrent de feu ainsi que Satan, de s'arrêter dans sa course, et l'arbre énorme avec ses fruits empoisonnés sera facilement et rapidement jeté à terre comme David le fit contre Goliath. Alors retentira une joie universelle quand **le chef de l'athéisme sera écrasé par la puissance du bras du Seigneur**. Alors **la Foi, qui s'était quasiment perdue dans tous les empires chrétiens**, reflourira de nouveau, et plus magnifiquement qu'autrefois... Et parce que **la justice de Dieu est expiatoire**, Dieu donnera à l'Eglise beaucoup de grâces et d'apparitions éclatantes. La Foi s'étendra particulièrement dans plusieurs empires, dont les racines se ressaisiront de chaque endroit où l'Eglise n'avait plus aucun fidèle depuis des siècles. Même beaucoup de persécuteurs se jetteront aux pieds du crucifié, reconnaîtront Son Eglise, et imploreront le pardon devant Dieu pour toutes les offenses accumulées qu'ils auront causées » (Hartmann, *Leben und Offenbarungen der Schwester von der Geburt - La vie et les révélations de la Sœur de la Nativité*, 1865, Heiligenstadt, Dunkelberg. p. 770 et suivantes).

Des détails particuliers sur l'imminence des trois jours de ténèbres ont été annoncées par l'extatique et stigmatisée **Marie Julie Jahenny**, vierge habitant le village de La Fraudais près de Blain (Loire-Inférieure) en France. Née le 12-2-1850, elle reçut en 1873, les 5 plaies du Christ ainsi que les empreintes de la Couronne d'épine, avec celle de l'épaule gauche causée par le portement de la Croix du Sauveur. Elle avait l'épigraphe d'une grande croix sur la poitrine, qui se dessine miraculeusement sur la chaire chez des stigmatisés et qui saignait aussi avec les autres plaies également chaque vendredi. Depuis qu'elle portait les stigmates, elle n'a pu dormir une minute, ni manger ou boire. (18). Cette expiation extraordinaire dure déjà depuis plus de 50 ans (cf NTD18). Malgré ses terribles souffrances, elle n'avait pas l'aspect d'une personne de 80 ans mais celui d'une jeune fille de 20 ans. Son affabilité est grande et toujours la même. Depuis le 7 janvier 1883 elle était alitée, à savoir étendue sur le dos constamment, sans jamais changer de position. Elle ne pouvait seulement que bouger la tête et les mains, pendant que le reste du corps était comme paralysé, si bien que sa vie semble être un miracle permanent. Cette vie douloureuse et d'offrande, pour les stigmatisées, est d'abord proposée par le Sauveur en rémission des péchés de l'humanité. Pendant ses extases le Christ lui apparaissait souvent, la Sainte Vierge et l'Archange Saint Michel.

Des prêtres érudits lui furent envoyés de Rome, ainsi le Père Sementko, conseiller du Pape ; tous ont témoigné, qu'ici, il se passait des choses surnaturelles. Au sujet des 3 jours de ténèbres à venir, elle disait la chose suivante le 4 mars 1891 : « Il y aura trois jours de ténèbres sur la nature ; pendant **la durée de trois nuits et de deux jours** il y aura une nuit ininterrompue. Seuls **les cierges bénis en cire**, allumés, dispenseront encore de la lumière pendant ces ténèbres d'horreur. **Un seul cierge** suffira pour trois jours. Mais dans les maisons des athées et des blasphémateurs **apparaîtront** des esprits mauvais sous des aspects répugnants et horribles ; Ils feront entendre dans les airs de terribles blasphèmes. Les **éclairs** entreront dans leurs habitations, mais ils n'éteindront pas la lumière des cierges bénis ; pas plus que le vent, la tempête, et **les tremblements de terre**. Des nuages rouges comme du sang passeront sur le ciel ; le craquement du **tonnerre** ébranlera la terre. Des éclairs d'origine impie ou funeste sillonneront les rues, et ceci lors d'une saison où cela ne s'était encore jamais produit (l'hiver ?). La terre sera ébranlée jusque dans ses fondements. La mer propulsera des vagues pleines d'écume sur la terre ferme... La terre sera transformée en un **cimetière incommensurable**. Les cadavres des athées et des justes couvriront la surface de la terre... La **famine** sera alors de grande ampleur. Tout sera détruit et **les 3/4 de l'humanité auront succombé**. La crise se déclarera presque soudainement. La punition sera commune au monde entier » (voir l'ouvrage en français du Baron de Novaye, 1905, chez Lethiellieur à Paris, 22 rue Cassette, publié

dans le livre *Demain*, p. 358 et sv). A une époque plus récente la victime n'a plus vu de ténèbres aussi terribles, mais seulement une demi-obscurité.

Les paroles du Père Bernhard Maria **Clausi** sont aussi à prendre en considération. Il a mené une sainte vie dans l'Ordre des Frères mineurs et est décédé en 1849 à Paola (Calabre). Il disait qu'**au triomphe de l'Eglise précéderait un grand châtement**. Celui-ci sera dirigé uniquement et terriblement sur les athées. Ce sera un **tout nouveau châtement** qui n'a encore jamais eu lieu, et qui se propagera **sur toute la terre**. Il sera si terrible, que celui qui survivra se figurera être le seul à avoir été épargné. Ce sera **soudain** et de **courte durée**, mais ce sera terrible. Alors viendra le **grand triomphe de la sainte Eglise** et le règne de l'amour fraternel. **Heureux celui qui vivra alors dans ces jours bénis**. Mais auparavant le mal aura fait de tels progrès qu'il semblera que tous les diables se soient échappés de l'Enfer ; la persécution des justes par les méchants sera si grande que chacun souffrira un vrai martyre (Ruota simbolica Torina 1870 append. 207 ; Voir plus loin le livre des véritables prophéties, 1884, page 125).

La publication de *Demain*, a également publié avec éclat ce que le P. Bernhard Clausi a déclaré : « Les choses viendront de l'extérieur où, la main de l'homme ne pourra plus rien faire et tout semblera perdu. Puis Dieu interviendra Lui-même, et en un instant, comme du matin au soir, tout rentrera dans l'ordre. Même les athées reconnaîtront que tout se sera passé par la main de Dieu. Il arrivera un grand fléau terrible et unique sur les athées, un tout nouveau fléau, comme il n'y en a jamais eu. Il atteindra le monde entier et sera si terrible que les survivants penseront que tous les hommes ont été engloutis. Alors, tous les hommes deviendront bons et repentants. Ce fléau sera soudain, court, mais terrible. Il s'en suivra une **conversion universelle**, un plus grand triomphe de l'Eglise, et un vrai règne de l'amour fraternel » (*Demain*, page 261).

L'abbesse espagnole **Marie d'Agreda** (+1665) a fait aussi allusion au châtement exceptionnel sur l'humanité, lequel doit avoir lieu dans les derniers temps du monde. En elle, *La Cité mystérieuse de Dieu*, avec de nombreuses œuvres significatives qui feront reconnaître l'Eglise, elle explique, en s'appuyant sur le commentaire de l'Apocalypse de Saint Jean (XXI, 9, où il est question des 7 anges qui ont les coupes remplies complètement des 7 derniers fléaux), la mission respective des 7 anges qui consiste à punir les péchés des hommes ; puis elle dit textuellement : « Ce **châtement**, le plus grand que Dieu, dans sa colère enverra, se passera dans les derniers temps du monde, et il sera tel que le monde n'en n'aura jamais connu un **si inouï** auparavant, ni qu'il n'en connaîtra un plus grand plus tard » (Stadt Gottes - *La Cité de Dieu*, I, 18).

Nous attirons aussi l'attention sur les aveux de **Sainte Hildegarde** (+1179), abbesse de l'abbaye bénédictine de Rupertsberg à Bingen sur le Rhin, qui vont dans le même sens. Elle a également averti, dans un entretien portant sur les derniers temps du monde, de ténèbres qui devront survenir quand les peuples ennemis de la religion voudront assaillir et anéantir l'Eglise, et que les Chrétiens ayant encore conservé la foi, seront plongés dans la plus grande affliction ; elle dit : « Alors viendra du Nord un vent puissant et gigantesque accompagné d'un très fort brouillard mêlé d'une poussière la plus épaisse, et ses assauts commandés par la justice de Dieu s'élèveront contre lui (le monde, note de traducteur), si bien que ses gorges seront ensevelies par le brouillard, et ses yeux remplis de poussière, et qui terrasseront sa sauvagerie et les plongeront dans la plus grande peur » (voir son livre « von den göttlichen Werken » - *Des œuvres divines*, Schmelzeis - chaleur et fusion - Sainte Hildegarde », 1879, Fribourg, Herder, p. 406 et suivantes).

Par beaucoup de révélations la Sœur **Maria Steiner** touchée par la grâce (fille d'un paysan du Pustertal dans le Tyrol, qui entra en 1839, chez les Clarisses à Assise, et qui devint supérieure du couvent de Nocera en Italie (+ 1862), s'est exprimée pareillement. Alors qu'elle croisa un jour, une de ses consœurs en pleurs, et après lui avoir demandé la cause de ses larmes, elle lui répondit : « Ah ! J'ai vu le Sauveur qui punissait, avec un fléau dans la main, qui cravachait le monde par le fouet, et le punissait d'une façon redoutable, afin que le **petit nombre d'hommes et de femmes** restant, **continue à demeurer** dans la vérité et la droiture du cœur, ainsi que devoir vivre en bon Chrétien » (Extrait de « Lebensgeschichte der Dienerin Gottes Maria Agnès Klara Steiner » - *La vie de la servante de Dieu, Marie Agnès Claire Steiner*, 1886, Innsbruck, Rauch, page 246). En l'année 1862 Maria Steiner a raconté la chose suivante à Monseigneur Madrigali : « Le Sauveur me montra à quoi le monde renouvelé après la punition ressemblerait. Très peu, mais très peu subsistait du vieux monde. Mais ce petit nombre apparaissait entièrement zélé et ne pensait surtout qu'à louer Dieu, à Le remercier, et à Le glorifier. Ils ne songeaient plus aux choses de la terre et au gain temporel, mais au contraire, leur aspiration n'était qu'uniquement dirigée vers leur propre sanctification. Ils étaient, en résumé, comme les Chrétiens des premiers temps de l'Eglise. A la vue d'un monde si beau, j'étais dans la joie, et je ressentais une extraordinaire et exceptionnelle consolation. C'était une bouffée d'air qui me venait pour rester dans ce temps et cette vie si heureux. Mais je n'allais jamais plus revivre ce temps » (page 225). Quand la servante de Dieu, Maria Steiner, priait, Dieu aimait lui faire désirer rapidement le triomphe de l'Eglise Catholique, le Sauveur, habituellement, faisait allusion à la punition qui devait venir sur le monde avant le triomphe de la Sainte Eglise (page 222). Il est remarquable que Maria Steiner a vécu par vertu, jusqu'à sa mort, l'esprit de prédiction : elle a prophétisé à toutes ses religieuses et aux personnes amies avec exactitude, sa mort. Elle a également prédit l'élévation du Cardinal Mastai sur le siège de Pierre (Pie IX) qui suivit effectivement en 1846 (ibidem, page 282).

Le bienheureux Gaspard del **Bufalo** (né à Rome en 1786, et décédé à Rome en 1837), prêtre et fondateur de la Congrégation missionnaire du Précieux Sang du Christ, a également annoncé la ruine des persécuteurs impénitents de l'Eglise par l'intervention de l'ange exterminateur pendant trois journées de terribles ténèbres (cf NTD19), et explique que les **adorateurs du Précieux Sang du Christ**, pendant ces trois jours de catastrophe, comme l'histoire du monde n'en a pas relevé depuis le Déluge, seront épargnés de ces calamités. On sait aussi que le sang de l'agneau pascal tracé sur le montant des portes, a protégé les juifs lors de leur exode d'Egypte, du passage de l'ange exterminateur (Exode XII, 7,13, 23).

Le vénérable serviteur de Dieu, **Bartholomée Holzhauser** (+1658) semble peut-être faire aussi allusion à cette catastrophe quand il dit qu'après des guerres terrifiantes ainsi qu'après l'éviction des monarques avec l'établissement de répu-

bliques insolentes par la persécution de l'Eglise et de ses serviteurs, à l'aide du concours de la toute-puissance de Dieu, viendra une transformation ostensible et miraculeuse que l'entendement humain est incapable de concevoir (Interpretatio in Apocalypsin, 1850, Vienne Mechitaristendruckerei, Seite 69, librairie Mechitariste, page 69).

Selon *Demain* page 387, la voyante **Marie Baourdi** (+1878), carmélite à Pau en France a prédit que tous les états seront détruits par la guerre et les gouvernements terriblement renversés par des guerres civiles, puis dans une période de trois jours de ténèbres, les hommes qui se seront adonnés à tous les vices, mensonges et calomnies périront, si bien **qu'il ne restera qu'un quart de l'humanité**. Les prêtres seront aussi en nombre très réduit, là où la plupart mourront pour leur foi et la défense de leur patrie.

Selon *Demain* page 336, dans une vision sur les ténèbres, qui fut aussi montrée à la voyante **Marie Martel** de Tilly sur Seullès en Normandie (+1899), il est décrit **le tonnerre** qui les accompagne, **la destruction presque complète de Paris par le feu, la ruine de Marseille et d'autres villes**. En 1897 elle a aussi prédit la proche canonisation de la vierge d'Orléans, qui eut lieu en effet en 1920 ; pour l'avenir elle a annoncé la chute de la République française, et l'intronisation du véritable roi.

Dans *Demain* une voyante annonce plus loin, au delà des années 1872 et 1873 : « Les prophéties de La Salette se sont à moitié réalisées ; **elles se réaliseront toutes**. Auparavant il y aura des signes dans le ciel et ici-bas des tremblements de terre, ainsi que des ténèbres obscures, puis à la fin de choses effroyables. La colère de Dieu se fera sentir sur presque tout l'ensemble la terre. Beaucoup mourront de frayeur. **Presque tous les méchants seront anéantis**, mais aussi beaucoup se convertiront, là où ils auront reconnu la main de Dieu dans ces événements. Quand on aura saisi le minimum de ce qui vient d'être énoncé à l'instant, les grands événements arriveront. En Italie la révolution se déclarera presque en même temps qu'en France. Des émeutes éclateront aussi en Angleterre. Il y aura un massacre total. La révolution ne durera que quelques mois mais le sang coulera de partout. Le nombre des victimes sera incalculable. Les églises seront fermées pendant quelque temps. Un grand nombre d'évêques, et beaucoup de prêtres, ainsi que l'Archevêque de Paris seront assassinés. On demeurera aussi quelque temps sans Pape. La Révolution viendra sur toutes les villes de France ; Paris sera presque complètement détruit. Les Prussiens feront leur rentrée (?), et avec l'aide du chef de la Révolution, ils prendront tout, et établiront son fils, roi des français. Mais ceux-là seront rapidement anéantis dans leur ensemble par le véritable et bon roi, qui apportera l'étendard blanc et le Sacré Cœur de Jésus, et qui libérera l'Eglise et établira le Pape dans son droit » (*Demain*, pages 313-317).

Remarquons qu'à l'époque de **Moïse**, des ténèbres complètes furent imposées aux Egyptiens comme châtiment, pendant trois jours. Au sujet de ces Ténèbres, il est rapporté dans le Livre de l'Exode au chapitre 10, ainsi qu'il est écrit (21). (NTD) : « Yaweh dit à Moïse : "Etends ta main vers le ciel, et qu'il y ait des ténèbres sur le pays d'Egypte, si épaisses que la main puisse les palper". Moïse étendit sa main vers le ciel, et il y eut d'épaisses ténèbres dans tout le pays d'Egypte pendant trois jours. Pendant ces trois jours, ils ne se voyaient pas les uns les autres, et nul ne se leva de la place où il était ; mais tous les enfants d'Israël avaient de la lumière dans les lieux qu'ils habitaient » (2 Exode, x, 21 et sv., d'après la traduction du Chanoine Crampon). Comme le remarquent « Loch und Reischl » dans leur édition de la Bible (1870 Regensburg/Ratisbonne, Manz), 2<sup>e</sup> volume page 141, ce récit de Moïse a été complété à travers un rapprochement avec l'extrait du livre de la sagesse, chapitre 17, nous y lisons :

« Alors que les méchants s'étaient persuadés  
Qu'ils pouvaient opprimer la nation sainte,  
Enchaînés tout à coup par les ténèbres  
Et prisonniers d'une longue nuit,  
Ils restèrent sur leur couche enfermés sous leur toit,  
Fuyant eux-mêmes votre incessante Providence.  
Alors qu'ils imaginaient rester cachés avec leurs péchés secrets,  
Ils furent dispersés sous le voile épais de l'oubli,  
Saisis d'une horrible épouvante  
Et effrayés par des fantômes.  
Les réduits où ils étaient enfermés ne les préservaient une seule fois de la crainte :  
Des bruits effrayants retentissaient autour d'eux,  
Et des spectres leur apparaissaient avec des visages lugubres.  
Il n'y avait pas de feu capable de leur donner la lumière,  
Et la flamme brillante des astres  
Ne pouvait éclairer cette horrible nuit.  
Parfois seulement, ils voyaient luire  
Une masse de feu, allumée d'elle-même, effrayante,  
Et épouvantés de cette vision dont ils ne voyaient pas la cause,  
Ils jugeaient ces apparitions plus terribles encore.

(Livre de la Sagesse, xvii, 2 à 7, traduction Crampon)

"Mais pour les saints (c'est à dire le peuple de Dieu, les Israélites) il y avait une grande lumière (Livre de la Sagesse, xviii, 1). Dans les notes du saint livre revu par "Loch und Reischl" on fera attention à ce qui suit : « Les égyptiens aimaient les ténèbres spirituelles, c'est pourquoi de véritables ténèbres sont venues sur eux, pendant qu'en même temps, la lumière du soleil éclairait les peuples saints, c'est-à-dire les Israélites, dans la région de Gessen (Delta du Nil). Aussi pendant les trois jours d'obscurité les égyptiens étaient terrifiés par les **flammes incandescentes**, le vacarme, et la vue de **formes effrayantes**, par des spectres venant des profondeurs (**les démons**) ». (Loch und Reischl ; 2<sup>ème</sup> volume page 140 et sv.) On peut conclure de cela que vraisemblablement lors des trois jours de ténèbres annoncés, des démons et

des flammes incandescentes devraient occasionner l'effroi. D'ailleurs la bienheureuse Marie Taïgi l'annonçait ; on doit déjà prendre en considération ses paroles citées.

Comme le saint confesseur **Théophane** témoin oculaire l'a rapporté, en **août 746**, à **Byzance** (Constantinople), il y eut des **ténèbres de six jours**, accompagnées d'un violent tremblement de terre. C'était à l'époque de l'empereur barbare Kopronymus (qui régna de 741 à 775), qui détruisit toutes les saintes images dans les églises et qui fit exécuter les moines avec de grandes tortures. La ville de Byzance a aussi participé aux exactions de l'empereur. Beaucoup de calamités à caractère punitif s'abattirent sur la ville, d'abord d'octobre à mars, il y fit un froid comme on n'en avait encore jamais vu, ensuite la peste qui dissémina la plus grande partie de la population, et pour couronner le tout, les ténèbres déjà mentionnées.

Un moment de grandes ténèbres sévit également le **6 janvier 1874** à **Rennes** et à **Angers** dans l'ouest de la France. De 10 heures du matin jusqu'à 9 heures du soir, il faisait si sombre qu'on ne pouvait plus distinguer quoique ce soit à un mètre, et les éclairages, même les torches et les becs de gaz dans les rues n'étaient d'aucune aide. Les gens tâtonnaient dans les rues, les bras étendus, comme s'ils se trouvaient dans les profondeurs d'une cave sombre. Toute circulation s'arrêta : beaucoup tombèrent dans l'eau et se noyèrent. Le lendemain matin les ténèbres avaient disparu, mais qui n'avaient été qu'une sorte de « brouillard londonien » (19).

On remarquera que toutes les **menaces de châtements** ne valent que de **façon conditionnelle**. Cela se vérifie par la prédication du prophète Jonas annonçant la chute de Ninive. Lorsque sur l'ordre de Dieu il menaça de faire disparaître les habitants de Ninive, il n'y a pas eu de châtement par la suite, parce que les ninivites firent pénitence et s'améliorèrent... On peut maintenant se poser la question ; si l'humanité actuelle s'est améliorée à un tel point que l'on puisse supposer que par l'intermédiaire de sainte Taïgi et de beaucoup d'autres serviteurs et servantes de Dieu, le châtement du ciel sera retardé. Cette question est certainement démentie. Car l'humanité a bien été si mauvaise comme on ne l'a jamais vu aujourd'hui, que l'on se prépare encore dans beaucoup d'états à éliminer entièrement la religion et à réprimer l'Eglise Catholique. C'est en Russie que c'est le plus grave. L'argent et la recherche du plaisir ont déjà atteint un degré exceptionnellement élevé, comme le prouve la poussée des crédits sans limites avec des moyens de vie et la surabondance d'établissements de plaisir. L'argent n'a jamais été aussi utilisé à profusion que maintenant. Cambriolages dans les maisons de Dieu, vols dans les églises, privation des noms des morts sur les tombes et sur les caveaux, destruction furieuse des crucifix se dressant sur les chemins publics, liés à la dégradation ou à la destruction des statues des saints, sont à l'ordre du jour. De plus la propension à la haine, au meurtre et à la destruction a atteint une expansion monstrueuse. L'humanité, dans sa plus grande partie, est complètement abruti. Malgré la guerre mondiale un grand nombre d'hommes sont restés sans amélioration, et même sont devenus pires. On entend, généralement ces plaintes auprès des personnes conservant les sentiments chrétiens, et de celles formées à la vérité. Maintenant, dans une telle situation, aucune punition habituelle ne sera une aide dans de telles ruines ; alors un châtement extraordinaire doit arriver sur l'humanité, comme ce fut le cas à l'époque de Noé.

**Le Comte Jean François O'Mahony** a raison quand il dit dans ses « Politischen Erinnerungen » - *Les souvenirs politiques*, (1832, Sulzbach) : « Le monde n'attend plus, de ses forfaits, un châtement habituel ! Il ne désire plus s'améliorer... Afin que la renaissance de l'humanité trouve sa place et s'accomplisse, ces hommes qui ne sont pas touchés par la grâce et qui ne sont transformés par aucune catastrophe, seront exterminés de la terre » (Mene, Thekel, 1882, Regensburg/Ratisbonne, Manz, page 61 et sv).

Selon les avis des libres penseurs dans des discours et des journaux, ***L'Eglise devra mener un combat de vie et de mort***, suscité par ces derniers, c'est-à-dire que l'un des deux doit rester étendu sur la place du combat. Maintenant, nous allons voir, alors, qui restera étendu ? Nous savons ô combien, que le Christ a assuré la non destruction de Son Eglise. L'Eglise ne peut donc jamais aller dans l'abîme dans lequel ses ennemis veulent l'enfoncer. Les ennemis du Christ pourraient se mettre devant les yeux ce que le psalmiste dit sur eux : « Alors il leur parlera dans sa colère, et dans sa fureur il les épouvantera » (Ps. II, 4 trad. Crampon). Remarquons aussi les paroles du Sauveur : « Et Dieu ne ferait pas justice à Ses élus qui crient vers Lui nuit et jour, et devrait-Il souffrir qu'ils soient opprimés ? Je vous le dis : Il leur fera bientôt justice » (Luc II, 4. trad. Crampon).

En tout cas il est très frappant de remarquer qu'à chaque fois, un si grand nombre de voyants et de voyantes ont annoncé un châtement extraordinaire à venir sur les mécréants et les ennemis de l'Eglise. Nous savons déjà, par l'Ancien Testament, que de grandes calamités imminentes ont toujours été annoncées par les prophètes. Voilà pourquoi, ceci s'est passé et se passe aussi vraisemblablement, pour donner une plus grande ampleur à la menace et amener plus d'hommes à s'améliorer. Toutefois beaucoup en rient. Mais ceux-ci devraient veiller à ce que dit Saint Bernard : « Ne nous étonnons pas que ceux qui s'endorment dans leurs péchés tiennent les révélations venues d'en haut pour sottises, déjà l'Apôtre avait dit que l'homme insensé ne peut pas saisir l'enseignement surnaturel de Dieu.(Cor. I, II, 14.) C'est pour cela que tous ceux qui se sont laissés enfoncer dans l'orgueil, la luxure et autres péchés tiennent les avertissements de Dieu pour des rêveries ». Il en est de même pour les contemporains de Noé qui se sont moqués de lui tant que l'eau ne leur est pas entrée dans leur bouche. C'était alors déjà naturellement trop tard. L'heure où nous devons nous réveiller, est là (Rom. XIII, 11).

Remarquons les paroles du Pape **Pie IX** à la p. 31 (sous le n° 8, dans le Bref déjà cité du 6.01.1873). Après avoir fait allusion à la grande persécution extraordinaire de l'Eglise suivie sans aucun doute de son triomphe tout particulièrement resplendissant, il poursuit : « Parce que dans les combats serrés et pour le moins pleins de dangers, Dieu procure son aide toute puissante à l'Eglise par les armes des princes, puis par l'intervention merveilleuse et la force admirable d'hommes saints ; mais dans ce combat pénible Il détient toutes les aides, si bien que visiblement **c'est Lui-même qui a remporté la victoire sur Ses ennemis**. Cela devient plus clair, quand on considère que la racine de toutes catastrophes actuelles est à chercher essentiellement dans ce que tous les talents et les forces des choses de la terre vers lesquels se portent les hommes, ne sont pas délaissées par Dieu, mais qu'elles se sont heurtées entre elles, si bien qu'il semble qu'il

n'y ait pas d'autre manière de revenir à Lui, que par une action qui ne peut pas être décrite facilement une deuxième fois, et qui soit telle, si bien que tous seront contraints **de la juger surnaturellement par leurs propres yeux** et de crier : « Ce qui se passe est du Seigneur et est à nos yeux admirable » (Le texte de ce bref est imprimé dans l'ouvrage "Karl Aug. Warnfried, Anfang und Ende der Irren und Wirren - *Le début et la fin de l'erreur et de la confusion*, 1873 Regensburg/Ratisbonne, Manz, page 19 et sv). Plus loin le Pape Pie IX, en 1871, pour les 25 ans de son pontificat a dit à une députation française à la tête de laquelle se tenait l'évêque de Nevers, Forcade : « Il se passera un grand miracle qui plongera le monde dans l'étonnement. **Ce miracle détruira le triomphe de la révolution. L'Eglise souffrira de façon exceptionnelle. Ses fidèles et sa tête seront outragés, persécutés et torturés** ». (Cf. Parent, *Biographie de Maximin Giraud*, 1913 Paris, Nalès, p.30.)

**Mgr Pie**, le grand évêque de Poitiers s'exprime d'une manière analogue en 1880 : « Cependant à aucune époque de l'histoire du monde n'a été vue un tel soulèvement universel contre Dieu comme aujourd'hui. Tous se saisissent des armes contre Lui. Jamais le contrat avec Dieu n'a été annulé si universellement, et été fulminé la parole insolente : "Eloigne-toi de nous (Job XXI, 24), quitte-nous" ! C'est ce que font les nations modernes avec la France en tête : elles proclament : "Va-t-en, nous ne voulons aucun Dieu ; nous voulons tous agir contre Lui et sans Lui. **L'état doit être anti-clérical, athée, laïc tourné au monde**". Et Dieu prend les peuples au mot et les laisse à leur propre volonté jusqu'à ce que réciproquement ils se couvrent avec l'Europe de sang et de ruines. Alors Dieu reviendra, mais armé... Puis tous verront que le monde créé vient de Lui, de celui qu'on voulait chasser. "Et vous, vous devrez savoir, Je suis le Seigneur". "Et scietis, quia ego sum Dominus" ». (Ezéchiel, VII, 9) (Voir Père Alfred Parent, *Le secret complet de La Salette*, 1902 Paris Martocq, page 70)

L'auteur a expérimenté que dans plusieurs pays, déjà depuis plusieurs dizaines d'années, de nombreux croyants ont apporté des cierges dans l'Eglise par souci de leur âme avec la demande de la bénir. Ils disaient qu'il fallait allumer ces cierges bénis, afin qu'ils les préservent de la ruine produite par les trois journées de ténèbres annoncés, qui doivent arriver un jour. C'est la raison pour laquelle il faut remarquer qu'également chaque cierge qui aura été **béni** dans l'Eglise le jour de la Présentation de Marie au Temple (chandelier) au **2 février**, pourra être utilisé dans le même but. On aura soin d'allumer ces cierges notamment lors des orages et à l'heure de la mort pour appeler la protection de Dieu. Le prêtre a demandé cette protection à Dieu au moyen de la bénédiction des cierges.

Quand les ténèbres annoncées arriveront, on sera dans l'inconnu : on sait seulement, par tout ce qui a été dit, que **les ténèbres précéderont un terrible combat contre l'Eglise**, et qu'après il régnera un grand désordre sur terre, ou comme le dit la vénérable **Magdeleine Porzat**, qu'il y aura une **anarchie universelle**.

La servante de Dieu **Elisabeth Canori-Mora** s'exprime : « Tous les hommes seront dans le tumulte ; ils s'entretueront et extermineront sans pitié. Pendant cette lutte terrible et sanglante le bras vengeur de Dieu tombera lourdement sur ces malheureux et par Sa toute puissance le Seigneur Dieu écrasera leur témérité. Pour cet acte de vengeance Il se servira des puissances des ténèbres, des démons, pour anéantir ces négateurs de Dieu »... (cf : NTD20).

Il existe **plus de 30** avertissements des ténèbres à venir, provenant pour la plupart, de voyantes et de voyantes qui ont vécu saintement. Plusieurs nous font comprendre, comme déjà dans leurs communications, que les ténèbres arriveront

- 1) à une époque où nous ne prévoyons aucun orage, ainsi dans une époque d'entrée dans les froids d'hiver.
- 2) quand les terribles persécutions contre l'Eglise et ses fidèles auront duré environ le quart d'une année ;
- 3) quand les ennemis de l'Eglise se seront réjouis dans leurs discours et dans leur presse et qu'ils seront devenus sûrs de l'anéantissement du Christianisme et de la victoire sur lui.
- 4) quand le Pape se sera enfui de Rome et qu'il devra séjourner longtemps hors de Rome.

#### **19. L'ÉPOQUE HEUREUSE, SOUS LE GRAND MONARQUE, DEVRAIT AVOIR LA DURÉE ENVIRON DE CELLE D'UN HOMME.**

Ce que l'on peut conjecturer des paroles de la Mère de Dieu à La Salette, qui a parlé de 25 années de bonnes récoltes (voir page 27 de l'édition allemande). Cet intervalle de temps heureux, selon la prédiction de Saint Malachie en 1139, devrait remplir celui du pontificat de trois papes qui sont définis par les mots qui s'y rattachent : *Pastor angelicus* (Le pasteur angélique), *Pastor et nauta* (le pasteur et le navigateur), *flors florum* (La fleur des fleurs). On admet que sous le Saint Pape mentionné en premier le temps de paix (la paix entre les peuples et dans l'Eglise Catholique et dans les états) commencera, sous la deuxième action missionnaire où l'Eglise fleurira, et sous la troisième quand l'Eglise sera en pleine prospérité. (Une explication rapprochée se trouve dans le volume : Spirago, die Malachias Weisagung, Spirago, *La prophétie de Malachie*, 4<sup>e</sup> Edition p. 22 et sv).

Le Frère **Johann vom gespaltene Felsen** (Jean du Rocher disloqué) a prédit, en 1430 environ, qu'à la période de la fin du monde un saint pape renouvellera le monde entier et qu'il reconduira les égarés à la vraie Foi (voir p. 35 de l'édition allemande) et il ajoute : « Tous les hommes, alors, s'aimeront les uns les autres et feront le bien, Toute querelle et guerre disparaîtront, **pourtant cela ne durera que peu de temps** ; car déjà approche une nouvelle corruption. Il se produira des signes dans les étoiles, dans le ciel et sur la terre, car la fin est proche » (Das Buch der Wahrheit und Weissagungen - *Le livre de la vérité et des vraies prédictions*, 1886 page 118).

#### **20. MAIS L'ÉPOQUE HEUREUSE DU GRAND MONARQUE NE DOIT APPORTER AUCUNE JOIE VÉRITABLE À CEUX QUI ONT DEVANT LES YEUX LE FAIT QU'ELLE DOIT AMENER LE TEMPS DE L'ANTÉCHRIST.**

Sainte Hildegarde l'avait déjà présagé quand elle disait : « De même que la paix a précédé la première arrivée du Christ, pareillement la paix précédera la deuxième arrivée du Christ... Cette paix ne sera pas complète, elle sera seulement assombrie par la peur de la proximité du jugement ». Plus loin elle dit dans son ouvrage *De l'œuvre divine* : « Dans ces jours de bénédiction, les princes interdiront l'utilisation des armes... Et de même que les nuages rendent la terre fertile, le Saint Esprit enrichira les peuples de la rosée de sa grâce... Il y aura un véritable été dans la renaissance d'une vie spirituelle. Les prêtres, les moines, les religieuses, et toutes les autres conditions mèneront une vie droite et pure... A

cette époque les saints anges auront des rapports familiaux avec les hommes parce qu'ils seront charmés par leur conversion et la sainteté de leur vie... La foule des croyants prendra un essor significatif par le retour en masse des païens... Pourtant **la joie ne sera pas complète**, parce que les hommes réaliseront que **le jour de la justice est proche** » (Sainte Hildegarde : *divinorum operum*).

La sœur française de l'Ordre des Franciscains du nom de **Nativitas** que nous avons déjà citée souvent, a eu la vision suivante dont il est à retenir qu'après le triomphe de l'Eglise viendra l'âge de l'Antéchrist. La Soeur Nativitas vit une sorte d'espace à l'intérieur d'une église, plein de prêtres bruyants, qui portaient de superbes aubes blanches, comme si on célébrait une grande fête et que l'on chantait des hymnes de jubilation. La joie et le contentement illuminaient leurs visages, comme s'ils avaient remporté une grande victoire. Alors soudain, le Sauveur se tint à côté de la Sœur Nativitas ; Il semblait avoir autour de 30 ans et avait une grande croix dans la main, qu'Il considérait d'un air douloureux, et Il dit : « Tu verras bientôt un grand changement. Car on n'est pas encore entré dans la fin, et ils ne sont pas encore arrivés au but comme ils se l'imaginent. L'aurore commence, pourtant l'époque suivante sera passionnément douloureuse et tourmentée ». Il doit en être encore du triomphe à venir de l'Eglise et alors du temps suivant de l'Antéchrist avec l'allusion aux persécutions sanglantes des croyants.

Que l'Antéchrist vienne immédiatement après le Grand Monarque comme punition de l'indifférence et de l'immoralité des hommes, saint **Méthode**, évêque (d'Olympe) et martyr au 4<sup>e</sup> siècle l'avait déjà prédit en déclarant : « Les chrétiens (au temps de la période finale du monde) se seront montrés si peu reconnaissants pour les grandes grâces suscitées par le Grand Monarque, pour la durée du merveilleux temps de paix et pour la fertilité de la terre qu'ils s'adonneront de nouveau à une vie dissolue : luxe, frivolité, luxure, libertinage, auxquelles s'ajoutent la haine et la jalousie, l'intempérance dans la nourriture et la boisson, et d'autres vices, si bien que les blessures de leurs péchés devant Dieu empestent plus fort que la peste. Alors beaucoup d'hommes commenceront à douter que la Foi catholique soit la seule réellement sanctifiante, et que le Christ soit réellement le Fils de Dieu et le Sauveur du monde ; car au fond, les Juifs ne penseraient-ils peut-être pas juste quand ils disent qu'ils attendent encore le Messie. C'est pourquoi apparaîtront des erreurs et que se lèveront des troubles. Le vrai Dieu en sera tellement indigné, qu'il donnera à Lucifer et à tous les démons le pouvoir de sortir de l'Enfer pour venir sur la terre et séduire en premier lieu les impies » (Dionys de Lützenburg, *Leben des Antichrist - La vie de l'Antéchrist*, 1682 chapitre 7).

Il en résulte, après avoir analysé le déroulement de l'histoire de l'Eglise jusqu'à à nos jours - qu'il est facile de prévoir qu'à l'époque du plus grand triomphe de l'Eglise, il se formera de nouveau une réaction. Si bien que la Chrétienté restera sans grande influence sur la vie des peuples, comme c'est le cas dans les époques d'indifférence religieuse, il ne se produira aucune forte opposition ; les flammes de la haine du Christianisme pourraient bien se retrouver sous peu et en constituer le combustible, comme de pouvoir allumer le brasier d'une nouvelle persécution des chrétiens. D'abord quand l'Eglise atteint trop de puissance visible, la haine croît dans le monde. A l'époque du Christ il n'en était pas autrement. Lorsque le Christ ressuscita Lazare, alors qu'il était depuis 4 jours dans le tombeau, il avait atteint auprès de son peuple le plus haut point de notoriété, les grands prêtres et les pharisiens tinrent aussitôt un conseil et dirent : « Que devons-nous faire ? Cet homme accomplit beaucoup de prodiges. Si nous le laissons faire, tous croiront en Lui ». ( Jean XI, 47 et sv) puis là-dessus « ils conclurent de le faire mourir » (Jean XI, 53). Il en sera de même, quand l'Eglise célébrera son triomphe sous le Grand Monarque, les dessins de l'esprit du monde seront projetés, afin de détruire de nouveau l'influence de l'Eglise et de l'asservir.

Avec l'Eglise, c'est la même chose qu'avec l'eau, quand elle n'est pas touchée par les vents. Elle tombe dans la corruption. Ainsi l'Eglise, quand elle n'est pas secouée par les persécutions, commence à s'endormir. L'histoire de l'Eglise le démontre. Alors dans les plans de la Providence, il s'ensuit que l'Eglise ne peut pas perdurer sans persécutions. La vie des justes est à peu près la même. L'histoire de l'Eglise comporte de plus une grande analogie avec celle de la vie du Christ. Avant que le Christ soit entré dans l'amertume de la souffrance et qu'il ait porté la croix, il entra **triomphalement** dans Jérusalem le **Dimanche des Rameaux**, et la jubilation du peuple retentissait avec ces paroles : « **Hosanna** Fils de David » (Matth. XXI, 9). Pareillement, avant de commencer à vivre les souffrances amères à la fin des temps, au moment de l'Antéchrist, l'Eglise célébrera d'abord et encore son triomphe, comme cela est prédit, et ceci se produira sous le Grand Monarque.

## 21. ON SUPPOSE QUE LE TEMPS DU GRAND MONARQUE ARRIVERA BIENTÔT.

Il ressort de tout ce qui a été dit, que l'arrivée du Grand Monarque **sera rattachée au triomphe de l'Eglise Catholique**. Mais ce triomphe de l'Eglise Catholique doit bientôt arriver. C'est ce qu'affirme la vénérable servante de Dieu, la prieure **Clara Moes** (+1895), dominicaine à Limpertsberge près de Luxembourg, en disant que les plus belles époques de l'Eglise Catholique arriveront bientôt. (L'information se trouve dans un manuscrit pas encore édité de Clara Moes).

La religieuse stigmatisée et ayant eu des extases, **Maria von Mörl** (1812-1868) dans le Tyrol, qui a aussi prophétisé la chute de l'Empire d'Autriche en 1918, (note marginale de la page 7 du texte allemand), a prédit que le quatrième successeur de Pie IX verrait le triomphe de l'Eglise ; cela devrait être Pie XI, qui dans la prophétie de saint Malachie est désigné comme "*fides intrepida*" - "Foi inébranlable".

Aussi, une **carmélite de Pau** (Maria Baourdi ?, note de traducteur) dans le sud de la France a désigné le Pape, comme saint Malachie l'avait dénommé, "*fides intrepida*", qui doit vivre le triomphe de l'Eglise Catholique. (Parent : *Le secret de la Salette*, Paris 1902, p. 75).

Citons aussi une communication de la bienheureuse servante de Dieu **Bertina Bouquillion** (+1850). Née en 1800 à Saint Omer, elle prononça ses vœux solennels comme sœur hospitalière là-bas même à l'hôpital Saint Louis en 1822. Elle reçut les plaies du Christ et eut le don de prophétie. Entre-autre elle déclara : « La fin des temps approche, et l'Antéchrist ne va pas tarder à arriver. Nous ne le verrons pas, ni les sœurs qui nous suivront ; mais celles qui y succéderont, après ces dernières, tomberont sous son autorité. A l'époque de son arrivée, il n'y aura rien de changé dans la maison. A

son avènement, rien ne sera changé dans la maison. Tout s'y trouvera dans l'ordre habituel. Les exercices religieux, les travaux, les occupations dans les salles des malades, tout ce à quoi on est habitué, passera, et alors, soudainement, les sœurs réaliseront dans la surprise que l'Antéchrist sera le maître qui se tient à l'intérieur du logis ». (Curicque, *Voix prophétiques*, 1872, Volume I, page 427). A ce sujet Bertina a dit : « Le commencement de la **dernière période du monde** ne sera pas encore au 19<sup>e</sup> siècle, mais tombera bien au **20<sup>e</sup> siècle** ». La prophétie de la sœur Bertina devait être exacte (20) et en effet l'Antéchrist arrive au 20<sup>e</sup> siècle, ainsi il serait facilement compréhensible que l'époque du Grand Monarque devrait bientôt advenir, et qu'elle devrait avoir la durée de la vie d'un homme environ. Que des transformations soient rapides et surprenantes, c'est ce qu'ont démontré la guerre mondiale et auparavant l'époque de Napoléon I<sup>er</sup>.

La vénérable servante de Dieu, **Magdeleine Porzat** (1773-1843), une humble jeune fille de maison, devenue plus tard Clarisse à Lyon, qui passa la plus grande partie de sa vie dans le quartier des Terreaux de la même ville, ce qui l'a fait usuellement surnommer la *Petite Marie des Terreaux*, a déjà eu de 1811 à 1832 beaucoup de visions fugitives sur l'avenir, principalement sous forme de rêves. Entre autres elle annonça que **sept crises** doivent être sur le point d'arriver, qui présagent l'avènement du triomphe de la Mère de Dieu avec la guérison de l'humanité. Ces crises se manifesteront ainsi : mauvais temps et inondations, maladies des plantes et des animaux, choléra parmi le genre humain, guerres et révolutions, **banqueroute universelle**, une **crise commerciale générale**, (qui semble apparaître maintenant, comme le nombre terrifiant de chômeurs dans les différents pays avec la faillite des grandes entreprises et des industries d'exportation dues à un coût trop élevé des productions, d'impôts trop lourds, du coût onéreux des transports, des droits de douane, de la dévaluation de la monnaie qui se vérifie dans beaucoup d'états) (cf NTD21). C'est après ces événements que la crise prendra fin. De même un désarroi universel se propagera réellement parmi les peuples. Le monde entier se trouvera, - comme ce fut le cas de façon analogue en France en 1789 -, réduit en ruines. Cependant, après la tempête, viendra la tranquillité. La Vierge puissante transformera toute la société en une moisson pleine de fruits. Par un grand événement le monde sera renouvelé. Le bonheur et le bien-être renaîtront, et ceci à travers l'aide de la Vierge immaculée. Entre la crise économique et la crise finale, il n'y aura aucun intervalle de temps. (Les prophéties de Magdeleine Porzat ont été rédigées par Désiré Laverdant, publiées en 1872 par Davesne à Paris, 59 rue Bonaparte, publiées également en 1866 sous forme de livre dans la collection *Mémorial catholique* à Lyon. Voir aussi plus loin Curicque, *Voix prophétiques*, Paris 1872 volume 2, page 471 et sv. ainsi que Dompierre, *Comment tout cela va finir*, 1900, Rennes, page 10 et sv). Aussi de toutes ces prédictions on peut supposer que le grand bouleversement dans le monde et pareillement l'arrivée du Grand Monarque, ne se feront plus attendre très longtemps parce que la crise économique est presque effective (cf NTD22).

L'**Abbé Souffrand**, curé de Maumusson en Bretagne, qui avait le don de vision, a entre autre, vu en esprit, la montée du Grand Monarque sur le trône, et c'est ainsi qu'il s'exprimait vers 1828, que l'on pourra considérer que ce moment sera proche, quand on sera capable de voyager à travers le monde avec une rapidité prodigieuse. Il ne pouvait savoir comment cela s'effectuerait, mais il vit seulement une vitesse de déplacement comparable à celle des oiseaux migrateurs. (Voir *Lettre mensuelle*, Edition A. Ollagnier Fils, Charenton, Seine, Décembre 1921, n° 13 page 5). On sait que l'aviation a pris un immense essor pendant la guerre mondiale de 1914-1918. Par conséquent les délais de l'arrivée du Grand Monarque seraient imminents (cf NTD23).

Nous concluons avec les mots de l'écrivain français, le Comte de Ségur : « Il apparaît sans aucun doute que le retour de la société européenne à la reconnaissance publique du Christianisme ne peut se faire que par un concours inespéré de la Providence Divine. Je ne dis pas par un miracle, mais bien par une grâce tout à fait inhabituelle. Depuis 30 ans un saint religieux, connu dans toute la France pour son ardeur apostolique, prie le Bon Dieu chaque jour : « *Mitte Domine, quem missurus es !* Accorde-nous, ô Seigneur, celui que Tu veux nous envoyer ». Nous prions avec lui, pour que Dieu suscite un grand homme, qui par la puissance de sa Foi, de son dévouement, et de son esprit, rétablisse le Royaume de Dieu parmi nous, et dans la mesure, que cela s'accorde à la fragilité humaine, qu'il nous apporte la restauration de la société catholique. Ce serait alors le retour des peuples perdus dans la maison du père ». (Séгур, *die Freiheit - La Liberté* - Mayence, Kirchheim page 153).

Puisque ce qui a été communiqué dans cet ouvrage au sujet des différentes révélations privées n'est aucunement un enseignement de l'Eglise, mais seulement la libre argumentation sur beaucoup de révélations privées qui n'ont rien à faire avec la religion, chacun est donc libre de se former sa propre opinion sur le sujet débattu.

## NOTES MARGINALES

(1). Georges Lenôtre est le meilleur connaisseur de l'époque de la Révolution Française ; il n'est pas seulement historien, mais aussi auteur de pièces dramatiques. Il est né en 1857 au château de Pépinville près de Metz, et a vécu à Paris dans le VII<sup>e</sup> arrondissement, 40 rue Vanneau. Il séjournait principalement l'été à Rambouillet. Il devient célèbre comme écrivain très érudit qui agit seul et uniquement pour la vérité.

(2). Dans le lit de Robespierre on a trouvé des papiers qui ne pouvaient intéresser que le Dauphin, plus particulièrement des souvenirs du père et de la mère, des affaires, dont il voulait s'acquitter plus tard.

(3). Que le roi français Louis XVIII (1814-1825) ait cherché les corps du couple royal exécuté par la Révolution, exhumés et de nouveau ensevelis, et n'ait pourtant pas fait la plus petite recherche du corps du Dauphin Louis XVII pour le chercher et l'honorer, est bien une preuve, que comme oncle, il savait exactement que l'enfant était en vie.

(4). Le génie tutélaire de la maison régnante protégera la dynastie par la fondation de la République, c'est-à-dire qu'aucun membre de la dynastie restera en vie, ce qui est arrivé.

(5). Le serviteur de Dieu connu par le don de prophétie : P. Valentin Paquah (1828-1905), prêtre de l'ordre franciscain à Hasselt en Belgique, a laissé dans son manuscrit les lignes suivantes : "Les allemands viendront en Belgique. En France le combat pendant longtemps fera grand bruit ici et là. Ensuite les allemands seront contraints à retourner chez-

eux. Quelques années plus tard les choses dégénéreront à leur endroit. Mais alors ils reviendront et s'établiront en Belgique (Flandres)." L'histoire de la vie de P. Val. Paquah a été publiée par El. Wörmann chez H. Rauch à Wiesbaden.

(6). La maison des Hohenzollern ne peut pas être envisagée parce que le Grand Monarque doit être issu d'une maison catholique. Donc ce que "le voyant sur le Sinaï " prédisait en 1840 comme le Grand Monarque (cf NTD24), ne peut pas être un Hohenzollern comme empereur d'Allemagne.

(7). Cette prophétie ne s'est-elle pas quasiment réalisée en vérité ? Est-ce qu'en beaucoup d'états les pauvres gens d'autrefois mentionnés ne sont pas aujourd'hui les riches ? Par exemple celui qui dans les époques précédentes, en Autriche, en Allemagne, en Pologne, en Hongrie qui avait quelques cent mille liquidités, pouvait tranquillement vivre avec les intérêts du Capital, il était considéré comme un homme riche et était envié. Il s'ensuit que dans tous les pays atteints par la dévaluation de l'argent, les capitalistes devinrent rapidement pauvres et furent proches de la famine car ils n'avaient plus du tout d'argent. En revanche, les travailleurs, nommés auparavant les prolétaires, touchaient de respectables salaires comme employés de l'état. Et n'est-ce pas ce qui est arrivé en Russie ? Là-bas les classes possédantes furent réduites à la mendicité par les "prolétaires". Là-bas ceux qui sont devenus travailleurs contre leur gré ont réussi aujourd'hui par les vols et les pillages, à devenir les riches des grands empires financiers ; ils sont maintenant les locataires des usines de l'Etat et sont semblables aux industriels et aux capitalistes.

(8). Le Dr. Johannes a encore publié un deuxième ouvrage « Prophezeiungen der berühmtesten Propheten und Seher », *Les prophéties des plus célèbres prophètes et voyants*. (1848, Vienne, chez Karl Ueberreuter, 77 pages). Les deux ouvrages sont à la Bibliothèque Nationale de Vienne, c'est-à-dire l'ancienne bibliothèque de la Cour, et contiennent plus d'attaques politiques que de prophéties. Le Dr. Johannes se montre comme un ennemi farouche de la spiritualité et de la Papauté, au sujet de laquelle il invoque la soi-disant décadence précédant l'année 1900 dont la prophétie vient d'une maison de fous à Dömitz (cf NTD25). Par dessus le marché la prédiction du Frère Franciscain semble avoir été modifiée ; car à la fin de cette prophétie, les mots suivants sont ajoutés : "On entrera ensuite dans des années bienheureuses, et en 1857 toutes les plaies seront cicatrisées. Heureux, ceux qui vivront cette année". L'indication de cette époque est suspecte car les prophètes ne donnent eux-mêmes aucun numéro d'années si précis. Pourtant le contenu essentiel du Père Rocco semble se fonder sur des images effectives parce que beaucoup de choses se sont déjà exactement réalisées, particulièrement sur ce qui a été annoncé pour la Russie, l'Allemagne, l'Autriche etc...

(9). La lande s'étend au nord de Münster, non loin de Greden ; l'Ems coule à proximité.

(10). Que les visions mentionnées dans la lande près de Münster, venant du paysan Jan Hinnerk Decker aux alentours de vol et au pillage 1838 selon les habitants de la région, ce n'est guère possible, car à ce moment là il n'y avait aucune gare près de Münster. (On référera au texte de la prédiction).

(11). L'occupation des territoires allemands par les français, les anglais et les belges était une sorte d'état de guerre.

(12). D'après les visions de la vénérable servante de Dieu Catherine Emmerich on peut supposer l'expansion du Bolchevisme dans l'Allemagne du Nord ; elle dit le 2 septembre 1822 : "Je suis au-dessus de hauteurs escarpées dans un jardin suspendu. Je vis entre minuit et le matin, semblable au soleil, monter à l'horizon la silhouette d'un homme au long visage pâle. Sa tête semblait recouverte d'une casquette pointue. Il était enveloppé de bandes, et il avait un blason sur la poitrine, dont j'ai oublié l'inscription. Une épée l'enveloppait et il portait des liens multicolores, et il planait lentement au-dessus de la terre comme un pigeon, les liens se détachèrent, il bougeait son épée dans tous les sens, et il lança les liens sur les villes endormies. Et les liens les entourèrent de nœuds coulants. Des pustules et des tumeurs venant de lui, tombaient sur la Russie, l'Italie et l'Espagne. Autour de Berlin s'étendit un lacet rouge qui vint jusqu'à nous (appelé ensuite Westphalie). Son épée était alors dénudée, rouge de sang, les liens étaient à portée de la main, le sang coulait goutte à goutte sur notre région ; le vol s'effectuait en zigzag, les liens étaient comme des tripes". Plus loin elle ajoute le 11 septembre : "Entre le matin et midi, s'élève un ange avec une épée, et il a à la poignée de l'épée comme une gaine pleine de sang qu'il répand dans tous les sens, et il vient ici, et répand le sang à Münster sur la place de la cathédrale". (Schmöger, *Leben der Anna Katharina Emmerich - Vie de Anne Catherine Emmerich*, 1873, Fribourg Herder, 2<sup>e</sup> vol., p. 382).

(13). Le nombre de républiques s'est accru ; en 1924 se sont ajoutées à celles de 1918, les républiques grecque et turque.

(14). Le couvent de Siegbourg a été incendié le premier jour de l'an 1772, mais il a été reconstruit. L'église est restée intacte. En 1914 les bénédictins se sont installés à Siegbourg. Le couvent de Siegbourg existe encore. Il sera peut-être détruit dans le combat prédit par l'ermite Antonius.

Note du traducteur : cette abbaye du nom de Michaelsberg n'abritait déjà plus de religieux depuis le 10 février 1919, et avait été convertie alors en caserne par les Canadiens et les Français pendant l'occupation de la Ruhr. Le 28 décembre 1944, lors de la dernière offensive allemande de la bataille des Ardennes, elle fut détruite dans sa presque totalité par des tirs américains, bien qu'elle ait été transformée en hôpital de campagne et qu'elle arborait le drapeau de la Croix-Rouge. Le 3 mai 1945, elle fut encore victime de nombreux impacts de bombes : serait-ce, dans ces derniers événements, la réalisation de la prédiction de l'ermite Antonius vue plus haut ? Après 1948, des travaux de reconstruction furent entrepris qui durèrent jusqu'en 1970 et rendirent les bâtiments encore plus stables qu'ils n'avaient jamais été auparavant en 900 ans d'histoire, car ces derniers reposaient sur des roches poreuses de tuffeau que le temps avait contribué à éroder. Ils furent réoccupés par l'Eglise. Depuis le 19 juin 2011, cette abbaye a été définitivement désaffectée et il est question d'en faire un centre spirituel.

(15). L'évêque de Nepi et de Sutri, Bernard Döbbing, OFM (ordre des frères mineurs), qui vivait à Saint Elie en Italie, et qui mourut avant la fin de la guerre mondiale, reçut du pape la mission d'examiner le journal de saint Jean Bosco. Quelques religieux séculiers l'aiderent dans ce travail. A travers ces derniers il y a beaucoup de prophéties ou plutôt des apparitions de Don Bosco qui ont été portées au public. Aussi le professeur Dr. Zurbonsen à Münster, en 1913, a dû jeter un regard sur le journal de Don Bosco, et cependant s'est considéré fermement obligé de n'en rien divulguer.

(16). Don Bosco dit aussi que le Pape fuira lors d'une année dont le mois des floraisons aura deux pleines lunes. Plusieurs supposent qu'il fuira en mai. (Dans ce siècle, les mois de mai ayant deux pleines lunes sont dans les années **1931** - le marquage en caractères gras de l'année indique la période de publication de l'ouvrage ci-présent - note de traducteur, 1958, 1977 et 1996). Pourtant il faut considérer qu'en Italie, les floraisons arrivent bien avant le mois de Mai. Selon quelques uns le Pape sera éloigné de Rome 90 jours, d'autres disent 200 jours. A l'époque de l'absence du Pape de Rome, les ténèbres doivent survenir (voir le chapitre n°18, page 58 de l'édition allemande), qui chasseront les ennemis de l'Eglise.

(17). En 1922 et 1923, pendant la saison la plus chaude, il y eut en Europe Centrale de très grands froids et il tomba même de la neige. Selon les nouvelles des missions, au milieu de l'année 1922, il tomba de la neige même en Afrique. Cependant durant l'automne 1922 dans le Nord, ainsi qu'en Suède et en Norvège, il y fit une chaleur tropicale pendant 6 semaines consécutives, jusqu'à 45°. Les mois d'automne tardifs furent particulièrement cléments en Europe, en novembre et décembre 1923, et il fit en Russie un temps estival jusqu'à 22° de chaleur, si bien que les pommiers fleurirent, et que les céréales sortirent de terre. En Italie, en revanche, il y eut à la même époque, de la neige et du froid. En 1924, au mois d'août, il tomba de la neige en Europe Centrale, mais dans le Nord ainsi qu'en Angleterre, il s'éleva un vent du sud d'été ; la chaleur était plus grande que d'habitude au mois d'août. En janvier 1925, en Espagne et en France, ainsi qu'en Europe Centrale il y eut un temps de printemps ; même au Danemark et en Suède les pommiers fleurirent et le bétail fut de nouveau dans les prairies. En revanche, au mois de juillet, en Espagne, il y eut un temps d'hiver, et les trains restèrent bloqués dans la neige.

En novembre 1925 il y eut un été tardif en Sibérie ; les arbres verdirent de nouveau, les violettes et les fleurs printanières fleurirent, et les papillons voletaient ici et là. En juin et au début de juillet 1926, en Europe Centrale il y tomba de la neige persistante dont l'épaisseur s'évalua d'un 1/2 jusqu'à 2 mètres de haut. Paradoxalement en décembre 1926 le temps fut très clément en Europe Centrale, alors qu'en Espagne et en Afrique du Nord (Maroc), il tomba jusqu'à trois mètres de neige, si bien que les chemins de fer restèrent bloqués et que les voyageurs étaient presque morts de faim. En juin et juillet 1927 en Afrique Centrale, le froid descendit jusqu'à 10° en dessous de zéro. En janvier et février 1929 en Europe Centrale, il fit un froid épouvantable jusqu'à moins trente cinq et quarante cinq degrés, alors qu'au Groenland et en Islande il faisait au début de l'année moins douze degrés. A la fin de janvier 1930, en Italie, il y eut de très grands froids et des chutes de neige pendant que dans le Nord, en Hollande par exemple, le temps était chaud, et même les arbres fleurissaient. On conclut de cela que les rapports climatiques ne sont pas très normaux, l'hiver et l'été semblent se confondre l'un et l'autre continuellement.

(18). Beaucoup trouvent incroyable par rapport au sens commun, que des âmes privilégiées restent sans nourriture et sans boissons pendant des années. Celles-là doivent témoigner du message de cette situation de vie pour les nombreux serviteurs et servantes de Dieu qui passent devant eux. Sainte Ludivine de Schiedam (+1433), cette grande patiente, qui fut étendue sur un lit de malade pendant 33 ans, devait rester 19 ans sans autre nourriture que la Sainte Communion. Saint Nicolas de Flüe (+1487), ermite en Suisse, ne prit aucune nourriture et aucune boisson pendant 20 ans, que seulement la sainte hostie une fois par mois, et il était cependant frais et plein de vigueur. Les saintes qui vécurent 12 années complètes avec seulement la sainte communion sont les suivantes : sainte Elisabeth de Reute en Souabe (+1430), sainte Angèle de Foligno (+1309) Louise Lateau (+1883), Catherine Emmerich (+1824) la grande voyante de Dülmen. Aussi la vierge stigmatisée Thérèse Neumann à Konnersreuth en Bavière qui ne prend déjà plus aucune nourriture. (Voir l'ouvrage du professeur Spirago, Klarheit über Konnersreuth - *L'éclaircissement au sujet de Konnersreuth*, 2<sup>e</sup> édition page 44, n° IX.)

(19). A Londres, dans le cadre des recherches pour explorer le brouillard, on a entrepris la lancée d'un ballon à air, et on a découvert qu'à une altitude de 400 mètres, le brouillard était encore complètement opaque, qu'à 650 mètres d'altitude on pouvait commencer à percevoir l'emplacement du soleil, et qu'à la hauteur de 800 mètres, le brouillard s'interrompait soudainement.

(20). Il est frappant de constater vu les circonstances, malgré les fréquentes persécutions dues au Kulturkampf (politique de combat culturel engagé par Bismark - note du traducteur) et à la politique anticléricale en France (révolution de juillet 1830, la Commune en 1871, la suppression ou dissolution des couvents en 1806), que le couvent Saint Louis à saint Omer existe encore aujourd'hui.

(21). (NTD) Nous avons préféré reprendre, pour la version française de cet ouvrage sur le Grand-Monarque, la traduction du Chanoine Crampon et non celle de « Loch und Reischl » qu'il nous aurait fallu traduire à partir du texte original pour des raisons de restitution du sens des phrases, rendant plus éloigné encore l'interprétation étant donné qu'il se serait agi d'une traduction de traduction.

## NOTES DU TRADUCTEUR (NTD)

(NTD1). Date de naissance de Marguerite d'Autriche qui avait été promise à Charles VIII de France mais qui fut répudiée par celui-ci pour des raisons territoriales. Elle contribua grandement à l'éducation de son neveu Charles Quint.

(NTD2). S'agirait-il des deux millions d'Allemands qui ont été contraints par l'armée rouge soviétique, en 1945, d'évacuer dans des conditions particulièrement terribles la Silésie, la Poméranie et la Prusse Orientale.

(NTD3). Autre traduction.

93. Enfin le sceptre se montre qui sera le dernier de la lignée.

94. **Israël osera un crime ignoble qui sera à expier par la mort.**

95. Tu es le pasteur qui accueille son troupeau, Roi de Germanie.

96. La région des malheurs les plus profonds sera oubliée.

97. Ses ressortissants oseront se protéger que leurs jouissances seront rejetées.

(NTD4). Que pourrait-on dire encore dans ce sens, quand on fait le bilan de la deuxième guerre mondiale avec les crimes cachés de ceux que l'on appelle les alliés, et le grand mensonge fondé sur la Shoah à portée messianique imposé comme nouvelle vérité dogmatique relayée par la déclaration "Nostra Ætate" du concile Vatican II, dont les moindres doutes émis peuvent entraîner des peines de prison ou d'amende particulièrement sévères aujourd'hui, que l'histoire officielle couvre ou justifie considérant l'Allemagne national-socialiste comme le monstre exclusif répugnant à abattre sans conditions et occultant les crimes bolchevistes, bien supérieurs en nombre, en faisant passer même cette dernière idéologie condamnée déjà par Pie XI comme libératrice.

(NTD5). Situé en Nord-Westphalie.

(NTD6). Notons que les restes des Rois Mages y sont ensevelis selon les *Biographies Evangéliques*, de Mgr Gaume.

(NTD7). Entre les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

(NTD8). Il est difficile de ne pas voir l'action et les conséquences du Concile Vatican II.

(NTD9). Don de lévitation.

(NTD10). A une heure et demi de Montmedy, on voit encore aujourd'hui les ruines du monastère d'Orva. Notons aussi, par coïncidence, que le lieu de résistance catholique de Monsieur l'abbé Schonbroot, à Steffeshausen, décédé accidentellement en mai 2012, se trouve dans la même région.

(NTD11). On ne peut pas ne pas penser au terrible désastre de l'avance russe en 1944-45 avec les exodes massifs des populations fuyant les exactions des envahisseurs ainsi que les bombardements systématiques des villes allemandes avec du phosphore où 80% de ces mêmes villes ont été entièrement rasées.

(NTD12). Comme cela a déjà été mentionné p. 28 de l'édition allemande originale au chapitre 7, le Grand Monarque reconstruirait les deux monastères, toujours selon Spielbähn.

(NTD13). Les hostilités très violentes que ce pape a rencontré pendant son pontificat nous amènent à penser plutôt que le "*pastor angelicus*" correspondrait à la devise de Pie XII, dont le règne s'étend de 1939 à 1958 ; en plus, nous savons par plusieurs témoignages qu'il aimait cette appellation. Nous pardonnons à l'auteur cette supposition étant donné que l'ouvrage que nous traduisons a été publié en 1931.

(NTD14). Même remarque à ce sujet, voir la NTD13.

(NTD15). Cet épisode semble incomplet, car il n'est pas raconté ici, comment Matthias Lang serait revenu miraculeusement de la mort, cependant la biographie de Wikipedia\_ <http://de.wikipedia.org/wiki/M%C3%BChlhiasl> relate qu'au moment de l'accident, son bras raidi pointa vers le ciel ; ne se serait-il pas passé à ce moment là le fait miraculeux attendu ?

(NTD16). Nous pensons que c'est avec les gens non convertis de la nouvelle époque.

(NTD17). Les ogres rouges - les bolchevistes rouges ?

(NTD18). L'ouvrage présent est une édition de 1931, donc Marie Julie Jahenny était encore en vie à cette époque puisqu'elle fut rappelée à Dieu le 04-03-1941.

(NTD19). Comparables à la 9<sup>e</sup> plaie d'Egypte.

(NTD20). Les paroles qui suivent se trouvent à la page 59 et 60 de l'édition allemande qui correspond au début du chapitre 18 de cet ouvrage au sujet d'Elisabeth Canori-Mora et de Magdeleine Porzat. On lira aussi avec intérêt, toujours à la même page 60, en bas, le verdict de Palma d'Oria.

(NTD21). Ce ne peut qu'être une allusion directe au grand krach boursier de 1929 dans laquelle période cet ouvrage présent a été écrit ; que dire de la situation financière et économique depuis 2007 ?

(NTD22). Les faits depuis 1929, n'ont cessé, en dehors des 30 années prétendues glorieuses après 1945, que s'aggraver. La situation en 2013, avec les mêmes symptômes, semble de très loin, bien pire à celle mentionnée par Konzionator ! N'y aurait-il pas eu un sursis accordé par la providence depuis cette époque ?

(NTD23). 1000 ans sont comme un jour pour Dieu. Depuis la clôture du concile Vatican II en 1965, presque 50 ans se sont écoulés. Les papes prétendus comme tel, qui se sont succédés depuis ce concile révolutionnaire (cf. Cardinal Suenens au sujet de 1989 dans l'Eglise), ne semblent pas du tout correspondre aux devises de saint Malachie, et offrent par conséquent une interruption dans la succession apostolique rendant inactif le magistère de l'Eglise. Les 5 devises papales de saint Malachie après Pie XII, ne concerneraient-elles pas la période à venir avec celle du Grand-monarque, où 5 papes se succéderaient pendant ce règne ? D'autre part l'élection de "François 1<sup>er</sup>", au passé particulièrement compromis en "*communio in sacris*" avec des rites protestants et judaïques, en mars 2013 après la démission subite et depuis longtemps inédite dans l'histoire de l'Eglise, de Benoit XVI, amène pour la première fois quelqu'un qui n'a jamais célébré au cours de sa "prêtrise" la messe tridentine aux dires de l'Abbé Christian Bouchacourt de la Fraternité Saint Pie X, et marque une sur-coupure historique par rapport à celle du 07-12-1965, donc une nouvelle solution de continuité, dans la lignée des "papes" de Vatican II. Les prophéties de saint François d'Assise parlent de l'élection d'un imposteur au siège de Pierre dans une époque de l'avenir particulièrement troublée. Ne serait-ce pas le cas avec l'élection de Jorge Mario Bergoglio se faisant appeler "le pape François" qui apparaît encore plus ouvertement étranger, pour des raisons de pauvreté (pour ne pas dire plutôt paupéristes), à la liturgie de l'Eglise ? Mentionnons aussi, en passant, les références théologiques de Jorge Mario Bergoglio par rapport à l'ésotérisme de Léon Bloy ? Ces circonstances évoquées ne rendraient-elles pas encore plus imminentes ces grands événements qui préfigurerait l'entrée dans l'Eglise de Philadelphie dont il est question dans l'Apocalypse ?

(NTD24). Il s'agissait de Frédéric II de Prusse qui était aussi prince électeur du Brandebourg sous le nom de Frédéric IV.

(NTD25). Ville située au sud-ouest du Länder du Mecklembourg.

## OUVRAGES DU MEME AUTEUR, FRANÇOIS SPIRAGO

Aux éditions R. van Acken à Lingen (Ems), Hanovre et disponible dans toutes les librairies :

- *CATECHISME DES PEUPLES CATHOLIQUES*. 10<sup>è</sup> éd. 60.000 exemplaires en langue allemande ont été écoulés jusqu'à présent. L'ouvrage a paru en 13 langues. Un grand nombre d'évêques ont loué la richesse de son contenu, la clarté, la compréhensibilité, l'intérêt du livre. La présentation et l'effort faits pour faciliter le plus possible la compréhension de l'enseignement de la religion. Il est une aide précieuse pour les prédicateurs et les catéchistes, et un livre excellent et édifiant pour les familles.

- *RECUEIL D'EXEMPLES*. 6<sup>è</sup> éd. Contient 2000 exemples environ, d'explications des vérités de la religion. Il est reconnu comme étant le meilleur recueil d'exemples qui soit donné. Il a paru jusqu'à présent en 9 langues.

- *PREDICATIONS CATHOLIQUES AUX PEUPLES*. (62 prédications). Contemporain, simple, intéressant. Il est recommandé pour être un livre d'édification.

- *NOUVELLES PREDICATIONS*. 1<sup>ère</sup> partie. 31 prédications.

- *CATECHISME POUR LA JEUNESSE*. 7<sup>è</sup> éd. 212 p. avec beaucoup d'explications, des comparaisons, des proverbes.

- *REGLES POUR ECLAIRER L'INTELLIGENCE* pour éviter les écueils les plus habituels. Dans chaque famille on devrait lire ce livre à haute voix, il y aurait moins de revers alors.

- *LA SERENITE VENANT DE L'ENSEIGNEMENT DE LA RELIGION ET DU SOUCI DE L'AME* avec 1700 exposés en 275 p. 3<sup>è</sup> éd.

- *NOUVELLES ET VIEILLES ENIGMES POUR RIRE*. (52 p.).

- *900 COURTES ANECDOTES POUR RIRE*. 2 petits volumes.

Nota : Ces trois derniers petits livres humoristiques sont destinés à donner l'impulsion d'un divertissement bienséant et de ce fait, combattre les bouffonneries grossières aujourd'hui plus fréquentes.

Lisez maintenant, à la suite du développement en Inde l'ouvrage d'Alfons Konzinator (Franz Spirago) :

*KONZINATOR : L'AVENIR DE L'ANGLETERRE*. (la page n°7 est particulièrement digne d'attention)

Nota : Afin que vous puissiez vous construire un jugement clair sur les différents devanciers par rapport à la stigmatisée vierge Thérèse Neumann de Könnersreuth (Bavière) et que vous en parveniez à une vision bien fondée, vous devez lire cet ouvrage :

- *LUMIERE SUR KÖNNERSREUTH* paru déjà en français, italien, espagnol, portugais et polonais.

- *AU SUJET DE SOIT-DISANTES ANNONCES* informations de décès d'amis ou de parents, détails sur leur mort personnelle, précisions sur leur dénouement heureux ou malheureux, etc... racontées en 300 épisodes environ.

- *LA DISPARITION DU MONDE* d'après l'enseignement de l'écriture sainte, la tradition et les révélations privées. 6<sup>è</sup> éd.

- *LES PRÉDICTIONS DE SAINT MALACHIE SUR LES PAPES ET LA FIN DU MONDE* 4<sup>è</sup> éd.

- *PRÉCISION SUR L'ANTÉCHRIST* d'après l'enseignement de l'écriture sainte, la tradition et les révélations privées. 84 p.

- *L'AVENIR DE L'ALLEMAGNE D'APRÈS LES PROPHÉTIES DE L'ABBAYE DE LEHNIN*. Il est mis en évidence que les prophéties des moines du cloître de Lehnin à travers six siècles se sont intégralement réalisées. La totalité des cents versets de la prophétie est expliquée, et elle se trouve solidement étayée. 7<sup>è</sup> éd.

- *CATHERINE EMMERICH* Sa vie avec des commentaires détaillés sur les grâces merveilleuses qu'elle a reçues et son portrait.

Nota : tous ces écrits ont reçu l'approbation épiscopale et peuvent être diffusés par les éditions R. van Acken à Lingen (Ems), Hanovre, et par chaque librairie.

## TABLE DES MATIERES

De la valeur des prophéties.	1
Où mènent les prophéties ?	3
<b>L'AVÈNEMENT DU GRAND MONARQUE</b>	6
1. Le Grand Monarque est-il un roi français ?	6
2. Le Grand Monarque issu d'une lignée noble allemande.	7
3. Du Couronnement à Cologne sur le Rhin.	8
4. Le Grand Monarque, un catholique.	10
5. Le Grand Monarque réorganisateur de l'ordre.	10
6. Le Grand Monarque un héros de la guerre.	11
7. Sous son règne, paix et prospérité.	11
8. Sous son règne, retour des peuples à la Foi Catholique.	13
9. En même temps un saint et puissant Pape à Rome.	14
10. Le Grand Monarque invincible.	15
11. Sous son règne l'expansion de l'évangélisation.	17
12. Son nom et son ascendance.	17
13. Il sort de basse extraction.	19
14. Auparavant une terrible persécution de l'Eglise Catholique.	19
15. Le Pape s'enfuit de Rome. (note du traducteur)	20
16. La Révolution mondiale, puis le triomphe de l'Eglise Catholique.	21
17. En quoi consiste le triomphe de l'Eglise.	24
18. Les trois jours de ténèbres avec la peste.	25
19. L'époque heureuse doit durer celle de la vie d'un homme.	30
20. L'arrivée imminente de l'Antéchrist.	30
21. Le temps du Grand Monarque est proche.	31
Notes marginales	32
Notes du traducteur	34
Ouvrages du même auteur	35